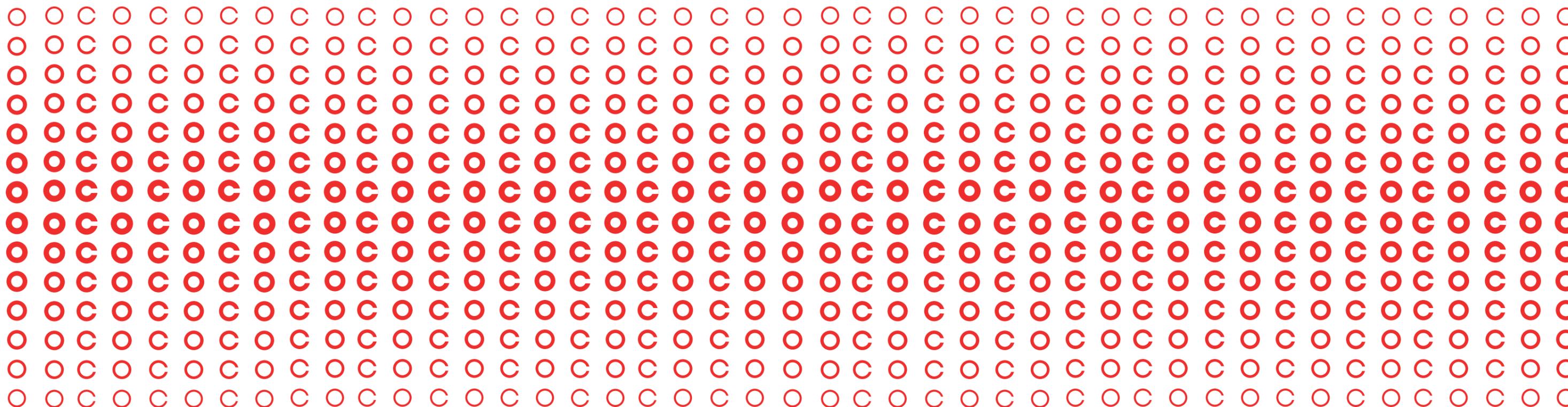




Revue de presse
etc.



Résumé des publications

Archi France
Architectes français à l'export, Grand prix AFEX 2018-2023,
Éditions du Patrimoine, 2023

Frugalité heureuse en Nouvelle-Aquitaine
2023

Le chantier de la maison de l'habitat est lancé
Sud-Ouest, 26 septembre 2023

Zonza - Office de tourisme, place et stationnement
Le Moniteur n°6264, p31, 14 juillet 2023

Architectes français à l'export
Passion architecture N°85, p18, juillet août sept 2023

Pôle petite enfance d'Apprieu, Coco architecture
Retour à l'organique
La revue de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes N°80, p17, juillet 2023

Rivière d'eaux vives : cinq choses à savoir sur le projet
Bergeracois, p21, 2 mai 2023

Architecture et Gastronomie, Les sources de Fontbelle
Propriétés du Périgord N°13, p28 à 31, printemps/été 2023

Un site deux en un sur le chemin de Compostelle
Le Moniteur, N°6247, p37, 26 mai 2023

Martiel, les logements
Le Moniteur, N°6236, p53, 10 mars 2023

Metropolitan Design as e New Discipline
Metrolab, Ed jovis, 2023

Le meilleur de l'architecture, les 100 projets de l'année 2022 en France, pôle petite enfance d'Apprieu
Hors-série Archistorm, p262-263, 2023

Les 100 bâtiments de l'année, pôle petite enfance d'Apprieu
AMC N°310, p191, 2023

La crèche qui arrondit les angles
Le Moniteur, N°6229, p24, 20 janvier 2023

Saint-Selve, halle de marché couverte, commerces et cabinet médicaux
Le Moniteur, N°6221, p76, 02 décembre 2022

Les déserts de santé pour lutter contre les déserts médicaux
AMC N°307, p11 à 15, 2022

Monographie des usages du contreplaqué
CNDB p24 et 25, 2022

Maison monde
Junk page n°62, p62, Juillet/Août 2022

Besançon, Tiers-lieu
Le Moniteur n°6197, p77, 24 juin 2022

Périgueux, une maison de l'habitat riche en savoir-faire locaux
Le Moniteur, N°6184, p46, 25 mars 2022

Architecture hospitalière, mon projet santé 2022

Narbonne, partir à la redécouverte du grand Castelou
Le Moniteur, N°6173, p19, 07 Janvier 2022

Les lycées Français à l'étranger
AEFE, p244, 2021

Un collège Isérois fait écho à son environnement.
Le Moniteur, N°6169, p54-57, 10 Décembre 2021

L'escalier fait projet et donne son identité à l'architecture intérieure.
Propriétés du Périgord N°10, Automne 2021
Les sources de Fontbelle, un origami de sensations
Le festin N°120, p134, Décembre 2021

L'Ehpad de demain est un oxymore
Géoscopie N°133, Novembre 2021

Courbe et contre-courbe d'acier pour collège
AMC N°299, Octobre 2021

Saint-Pierre-de-Trivisy Ehpad, Coco architecture
Le moniteur, N°6161, p72, 15 octobre 2021

Superwien+CoCo architecture= Team MetroLab
Architektur Wettbewerbe N°356, 2021

L'Ehpad de Clairvaux restructuré et étendu
Le moniteur, N°6124, p37, 5 Février 2021

Parking Bordeaux More Architecture et CoCo architecture
Archistorm, N°106, Janvier-Février 2021

Pépinière d'entreprises L'agora Braud-Saint-Louis CoCo architecture
Archistorm, N°105, Novembre-Décembre 2020

Une immersion gourmande dans la nature
Echos de la baie, N°136, p130, Septembre 2020

Parking silo, More Architecture / CoCo
AMC n°292, p 205, Décembre 2020/Janvier 2021

Ecailles de zinc
D'architectures, N°284, Octobre 2020

Mauzac-et-Grand-Castang, bureaux, Coco architecture
Le moniteur, N°6106, p70, 09 Octobre 2020

CoCo architecture étend le centre de détention
Le Moniteur, N°6102, 11 Septembre 2020
Robe rouge écaillée pour la Maison de territoire Conques-Marcillac
Le Moniteur, N°6089, 19 Juin 2020

Le nouvel office de tourisme ouvre ses portes
L'essor Sarladais, N°3923, 29 Mai 2020
CoCo architecture dessine une Agora en bois
Le Moniteur, N°6071, 14 Février 2020

Best Architects 20
Concept Design Zinnobergruen, Allemagne, anglais/allemand, 415 p, 2019
Einladung fur Kreative
Architektur & Bau Forum, N°4, 2019

Le quartier Ramadier va se transformer et se désenclaver
Le Moniteur, N°6044, 2019

CoCo décroche le musée de la Narbonnaise
Le Moniteur, N°6038, 2019

Designing the Profile of The Future Architect
Serban Tiganas, Andreea Robu-movila, Eusebia Mindirigiu, Share Architects, Bucarest, anglais, 366 p, 2019

Logements, commerces, tertiaire à Arpajon sur Cère
Le Moniteur, N°6051, 2019

Le douglas s'impose en Nord Gironde dans une pépinière d'entreprises
Le Bois International, Juillet 2019

Architecture contemporaine implantée en milieu rural

Propriétés du Périgord, N°6, 2019

Vom Teilen und Netzwerken
Architektur & Bau Forum, N°3, 2019

PRAD'A, Palmarès Régional d'Architecture en Nouvelle Aquitaine
308 - Maison de l'Architecture en Nouvelle Aquitaine, Espagne, français, 176 p, 2019

Herz Blut, 150 Approaches to Austrian architecture
Architektur in Progress 1997-2017
Verlag für Moderne Kunst, Autriche, anglais et allemand, 388 p, 2018

SuperWien Métropole #1 : A New Capital for Europe
Stephan Mayr et Cédric Ramière, Folio Verlag, Vienne/Bolzano, anglais, 224 p, 2018

L'EHPAD de demain
Architecture Hospitalière, Hors-Série N°3, 2018

Le Château Furtif, Centre hospitalier de La Rochefoucauld
Archistorm, N°92, 2018

L'autoconsommation avance à pas comptés, Les Souffleurs
Le Moniteur, N°5991, 2018

Technoguide du Châtaignier
FCBA, français, 74 p, 2015

Le Château Furtif, Centre hospitalier de La Rochefoucauld
P. Trétiack, C. Ramière et E. Pichon, Archibooks, Paris, français et anglais, 112 p, 2018

Portiques en Bois Thermodynamiques, Université LLSH de Nouméa
AMC, N°257, 2017

Maison Cornilleau
Éco Maison Bois, N°42, Jan-Fev 2017

Architecture et Psychiatrie, Approches françaises et internationales
Viviane Kovess-Masfety et Donato Severo, Les éditions du Moniteur, Union Européenne, français, 338 p, 2017

Centre hospitalier, La Rochefoucauld
Le Festin, N°97, 2016

Le nouvel hôpital de La Rochefoucauld
Arcades, N°11, 2016

Résidence Les Souffleurs, Bordeaux
Le Festin, N°95, 2015
Centre d'Interprétation de la Plage aux Ptérosaures à Crayssac
Annuel Optimiste d'Architecture 2014, Les éditions de la French Touch, Canéjan, français, 376 p, 2014

Di Fronte Al Mare, Université LLSH de Nouméa
ADM, N°47, 2013

Maison Secondaire - Maison Cornilleau
Éco Maison Bois, N°25, Nov-Déc 2013
Centre d'Interprétation de la Plage aux Ptérosaures, Crayssac
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, Espagne, français, 40 p, 2013

Université de Nouvelle Calédonie à Nouméa
Annuel Optimiste d'Architecture 2012, Les éditions de la French Touch, Canéjan, français, 344 p, 2012

Lycée Albert Claveille, Périgueux
Revue Passion Architecture, N°38, Septembre 2011

TirolCITY : New urbanity in the Alps
YEAN (S. Mayr, C. Ramière, C. Staubmann, P. Kronberger, K. Nabielek, W. Andexlinger)
Folio Verlag, Vienne, allemand et anglais, 281 p, 2005

Archives 2006-2011

Saint-Cybranet a sa salle de sport
publication l'Essor Sarladais, 11 Novembre 2011, p.12, date 2011, lieu France

L'Architecture nous fait la ville Meilleure
publication Passion Architecture, Septembre 2011 N° 3, p.32, date 2011, lieu France

Le lycée Albert-Claveille embelli grâce a son CDI
publication Sud Ouest Bergerac/Sarlat, 25 septembre 2010, p. 27, date 2010, lieu France
Résultat de concours : Logements Bordeaux
publication Le Moniteur, 17 septembre 2010, p. 76, date 2010, lieu France
Gironde Habitat innove à Armagnac
publication Le Moniteur, 25 juin 2010, p. 47, date 2010, lieu France

Nouvelle-Calédonie: l'Université de Nouméa rassemble ses étudiants
publication Le Moniteur, 22 mai 2009, p. 56, date 2009, lieu France

TIROLCITY
publication HYX, 2008, p. 108-109, auteur Marie-Ange Brayer, date 2008, lieu France

Un Bordelais à Nouméa
publication Le Moniteur, 19 décembre 2008, p. 13, date 2008, lieu France

L'université à l'horizon 2011
publication Les Nouvelles Calédoniennes, 21 novembre 2008, auteur Patricia Calonne, date 2008, lieu Nouvelle Calédonie

TirolCITY: Osterreichs beitrag zur Archilab 2008
publication WIA, novembre 2008, p. 34-36, auteur Helmuth Thöny, date 2008, lieu Autriche

TirolCITY

publication **ARCHILAB EUROPE - Architecture stratégique**, octobre 2008, auteur Marie-Ange Brayer, date 2008, lieu France

TirolCITY. Eine Neue Perspective für die Region Nordtirol
publication archithese, février 2008, p. 56-61, auteur Pia Kronberger, Wolfgang Andexlinger (YEAN), date 2008, lieu Suisse
TirolCITY. Neue Urbanität in den Alpen
publication Landwirtschaftskammer Tirol, juillet 2007, p. 42, YEAN, date 2007, lieu Autriche

Des «bahuts» écolos
publication Sud Ouest Périgueux, 8 mars 2007, p. 2-4, H. Chassain, date 2007, lieu France
TirolCITY ou la Ville Elastique
publication Archiscopie, novembre 2006, p. 24/25, auteur L. De Visscher, date 2006, lieu France

Mit der Metro aus der CITY bis zum Skilift
publication Salzburger Nachrichten, 7 février, p. 12, auteur A. Isopp, date 2006, lieu Autriche

TirolCITY was featured in "Diagonal - Sendung für Zeitgenossen"
publication Radio, Austria Ö1 (ORF), 4 février, auteur Michael Schrott, date 2006, lieu Autriche

Tiroler Speckgürtel
publication Die Presse, 4 février, auteur Literatouren, date 2006, lieu Autriche

New urbanity in the Alps
publication DAMn°5, 1 février, p. 76-81, auteur Pia Kronberger, Kersten Nabielek (YEAN), date 2006, lieu Belgique

TirolCITY was featured in "Homebase"

Prix

Deux granges périgourdines réhabilitées en gîte
Lauréat Prix National de la construction bois 2023, France

Lauréat Prix Régional de la construction bois Nouvelle-Aquitaine 2023, France / (1er prix catégorie “aménager l’intérieur”)

Aménagement du coeur de village de Laguiole
Palmarés du prix architecture Occitanie 2023 , France

La résidence Abbé Pierre, Régénération urbaine d’une résidence à Périgueux
Lauréat de l’AMI engagé pour la qualité du logement de demain, 2023, France

Lycée Français de Rabat
Palmarés du grand prix AFEX 2023

CoCo architecture
Classement des 30 agences d’architecture engagés pour une architecture bas carbone 2022, Séquence Bois

Maison familiale dans le Périgord
Lauréat Prix Régional Construction Bois Nouvelle Aquitaine 2022, France
Finaliste Prix National Construction bois, 2022, France

Mapping zero carbone city regions
Lauréat de Vienna Calling Creatives 2022, Vienne, Autriche

Aménagement et requalification du centre historique ancien de Laguiole
Lauréat Prix départemental de la mise en valeur du patrimoine Aveyronnais 2021

Centre d’activités d’Asprières
Lauréat Prix architecture Occitanie 2021, France

CoCo architecture
Classement des 30 agences d’architecture engagés pour une architecture bas carbone 2021, Séquence Bois

Collège de Champier
Lauréat Prix Départementale de la Construction Bois Isère 2021, France
Pépinière et hôtel d’entreprises de la haute-Gironde
Lauréat Prix Régional Construction Bois Nouvelle Aquitaine 2020, France

SuperWien Métropole #1 : A New Capital for Europe
Lauréat de Vienna Calling Creatives 2019, Vienne, Autriche
Terre Ségala : Office Du Tourisme Et Magasin De Producteurs
Best Architects Award 2020, Düsseldorf, Allemagne

Mairie de Carsac-Aillac, réhabiliter un équipement
Lauréat Prix Régional Construction Bois Nouvelle Aquitaine 2018, France

Salle Multi-génération d’Olemps
Lauréat Leaf Award 2017, Londres, Angleterre

Maison Cornilleau, maison basse consommation
Lauréat Prix Régional Construction Bois Nouvelle Aquitaine 2016, France

Bibliothèque Intercommunale de Gourdon
Lauréat Leaf Award 2014, Düsseldorf, Allemagne

Centre d’interprétation de la Plage aux Ptérosaures à Crayssac
Lauréat Prix Architecture Midi-Pyrénées 2013, France

BKK 2547 – une ville amphibie
Lauréat des Bourses pour les jeunes architectes 2006, Fondation EDF, France

TirolCITY : New urbanity in the Alps
Lauréat des Bourses HGIS-subsidies du Ministère de l’Education 2004, Pays Bas
Lauréat des Bourses Margarethe Schütte-Lihotzky 2003, Autriche

Expositions et conférences

Grand Prix AFEX 2023 de l’Architecture française dans le monde, exposition au Palais Royal à Paris
Lycée Français de Rabat

L’exposition du Prix Architecture Occitanie 2023
Aménagement du coeur de village de Laguiole

Journées Nationales de l’architecture, 2023
Visite des granges réhabilitées, projet lauréat du PRCB de Nouvelle-Aquitaine, organisé par le CAUE Dordogne et Fibois

Métamorphoses, exposition au Pavillon de l’architecture de Pau, 2023
La halle de saint-selve

Du paysage au projet, rencontre annuelle du CAUE Aveyron, 2023, Laguiole
Visite de site Les aménagements récents du centre bourg de Laguiole avec le maître d’œuvre : Pierre Enjalbal, architecte – Coco Architecture

Matinée de l’innovation FFB Dordogne, 2023, Coulouniex Chamiers
Présentation du projet de la maison de l’habitat à Périgueux

Conférence WOODRISE, journées professionnelles construction bois
Présentation du projet de pépinière d’entreprises de Braud-St-Louis

Podcast Bien dans ma ville, par Philippe Vigier, 2022, France Bleu Gironde
Présentation du projet de la halle et des commerces de Saint-Selve

Exposition “Les rendez-vous manqués de l’architecture”, Galerie de l’Atelier King-Kong, 2022, Bordeaux
Présentation du projet Centre d’interprétation Napoléon à Laffrey

Podcast Bien dans ma ville, par Philippe Vigier, 2022, France Bleu Gironde
Présentation du projet de la pépinière d’entreprises de Braud-St-Louis
Podcasts le marteau dans l’oreille, 2022
Architecture et construction : des boosters de l’économie locale ?

Visite pédagogique, Fibois, 2022, Champier
Visite du Collège de Champier

Conférence #2 Retour d’expériences, Journées régionales de la constructions bois, 2021, Bordeaux
Présentation du projet de la pépinière d’entreprises de Braud-St-Louis

Conférence à L’ENSA Bordeaux, 2021
Présentation du projet Metrolab et du parcours de l’agence

Visite architecturale, Club prescrire, 2021, Champier
Visite du collège de Champier

Conférence La jeune architecture en dialogue, Institut Français d’Autriche, 2020, Vienne
Débat d’idées autour de la jeune architecture française et autrichienne

Exposition La Cité : utopies urbaines contemporaines, Galerie Perspective, 2020, Paris
Présentation du projet SuperWien

Podcasts La Cité : utopies urbaines contemporaines, Perspective Podcast, 2020, Paris
Une série de 3 épisodes bonus, pour découvrir le projet SuperWien Métropole porté par MetroLab
Conférence à Architektur In Progress, 2019, Vienne
Présentation des projets principaux et de la philosophie de l’agence CoCo architecture

Conférence à l'Université Technique de Vienne, 2019, Autriche

LandLuft – Yellow lecture ohne Weste?

Conférence au 308 – Maison de l'Architecture, 2019, Bordeaux

Le bois dans nos cadres de vie – la Maison Cornilleau

Conférence à Paris Healthcare Week, 2018, Paris

Le Château Furtif

Conférence au SHARE 2018, Sofia, Bulgarie et Budapest, Hongrie

Furtif Castle

Conférence, La Fabrique du Logement Social, Périgueux

10 logements à Campniac

Exposition à la Biennale Agora 2017, Bordeaux

60 Logements des Souffleurs Ilot d'Armagnac et le Parking du Grand Parc

Conférence au GIS 2016, Bucarest, Roumanie, et Cracovie, Pologne

Flexibility In Architecture

07ème Ed. Prix Architecture Midi-Pyrénées, Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville, 2014, Toulouse

Centre d'Interprétation de la Plage aux Ptérosaures à Crayssac (Premier Prix)

Conférence à la Biennale Agora 2014, Bordeaux

Le Dojo de Saint Cybranet

Exposition Architectures de l'eau, Centre

Electra, Fondation EDF, 2008, Paris
BKK 2547 – une ville amphibie

Exposition et Conférence à la Biennale Archilab, FRAC Centre, 2008, Orléans

TirolCITY : New urbanity in the Alps

Bangkok Design Festival '08, ART4D, Bangkok, 2008, Thaïlande

BKK 2547 – une ville amphibie

Exposition Die Kunst Der Landwirtschaft, Kultur Tirol, Innsbruck, 2007, Autriche

TirolCITY : New urbanity in the Alps

Exposition Living in a Monument, Kulturlabor

Stromboli, Hall-in-Tirol, 2005, Autriche
Shopping Hall

Exposition LA05, Kunsthalle Tirol, Hall-in-Tirol, 2005, Autriche

TirolCITY Tour

Exposition à la Biennale EME3, ADN, 2005, Barcelone, Espagne

Sometimes my Garden is a City et Montparnasse
Vibrations

Exposition BKKBX_ crossing looks, Ambassade de France, 2004, Bangkok, Thaïlande

BKK_2545, exploring the city scape

Exposition à la Biennale de Nov'art, Open Doors / Open Eyes, 2003, Bordeaux

BKK_2545, explorer la ville jungle et Mekong_LAB



Le Moniteur n°6264, p31
14 juillet 2023

Résultats de concours

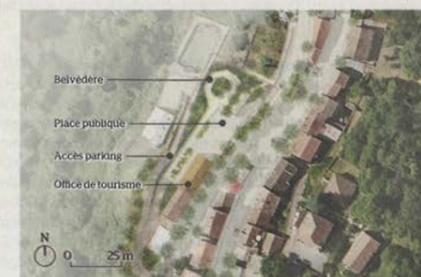
ZONZA (2A) Office de tourisme, place et stationnement

Proche du site des aiguilles de Bavella, la commune connaît un important afflux touristique. Cette opération en améliorera la gestion, ainsi que la vie quotidienne du village.



CoCo Architecture

Le projet. Inspiré des formes et matériaux du massif de Bavella, il s'attache à réaliser une intégration douce, notamment depuis les villages et points de vue alentour. Pour cela, il s'inscrit dans la topographie en terrasses sculptées à flanc de montagne et en crée de nouvelles – formées par ses murs de façade en béton de site –, étroites, en gradins et plantées de massifs végétaux. L'office de tourisme, lui, prend place sous une halle dont la structure compose un péristyle en pin de Corse massif – ou laricio –, variété locale du pin noir. Quant à la place, nouvelle centralité du village, elle s'orne de plantations qui créent autant d'îlots de fraîcheur.



Opération: réalisation d'un parking public de 100 places sur trois niveaux, aménagement d'une place publique et construction d'un office de tourisme avec espace d'accueil/point d'information, WC publics, bureaux et salle de réunion. **Maître d'ouvrage:** Mairie de Zonza. **Programmiste/assistant au maître d'ouvrage:** CJ consultants (Ajaccio). **Equipe lauréate:** Coco Architecture, architecte mandataire (Cénac-et-Saint-Julien); Co' Architettura, architecte associé (Ajaccio); Atelier du Maquis, paysagiste (Bastia); ISB, BET structure (Bastia); Sinetic, BET fluides (Ajaccio); Corse Perspectives, économiste (Sainte-Lucie de Porto-Vecchio). **Surface:** 3125 m² de surface hors œuvre brute (Shob) dont 3000 m² Shob de parking et 125 m² Shob d'office de tourisme; 1000 m² de place publique. **Estimatif travaux:** 3,6 M€ HT. **Lauréat du concours:** février 2023. **Calendrier prévisionnel:** APS, en cours; consultation des entreprises, janvier 2024; début des travaux, mars 2024; livraison, juin 2025.

Retrouvez tous les projets sur www.lemoniteur.fr/resultats-de-concours/
Adressez vos informations à Pascal Rotier, tél. 01.79.06.72.37, pascal.rotier@lemoniteur.fr



Sud-Ouest
26 septembre 2023

PÉRIGUEUX

Le chantier de la Maison de l'habitat est lancé

Trois mois après le début des travaux, élus et financeurs ont lancé le chantier, lundi 25 septembre. Coût : 13,5 millions d'euros, ouverture programmée début 2025

Hélène Rietsch
hrietsch@sudouest.fr

Nouvelle opération pilote dans le quartier de la gare en mutation à Périgueux, « appelée à devenir le plus moderne et le plus contemporain » de la ville préfectorale. Autour de Germain Peiro, président du département de la Dordogne, les premières pierres de la future Maison de l'habitat ont dû respirer, lundi 25 septembre, sous les compliments des élus et des financeurs, venus inaugurer officiellement le chantier de la pose de la première pierre de l'édifice, en réalité entamé au début de l'été. Juste devant l'espace Alléon, siège du Grand Périgueux. Ce n'est pas une pierre qui a été posée symboliquement, mais un rouleau de papier, glissé dans un tube, lui-même niché dans un bloc de paille locale, un des matériaux locaux de sa construction.

La Maison de l'habitat, à ossature béton, voisnera avec le futur immeuble de la Mutualité sociale agricole, sur 5 348 m², déclinée en deux bâtiments reliés par des passerelles en bois végétalisées, sur cinq niveaux.

Sept structures

« Elle sera peut-être la nouvelle carte postale de Périgueux, une autre cathédrale dédiée aux services publics », a lancé Delphine Labails, maire de Périgueux, avec sa casquette de conseillère régionale. « Une vitrine de l'innovation » pour ses concepteurs.

Née de la volonté du Département, la Maison départementale sera le guichet unique de l'habitat en Dordogne. Y travailleront 280 salariés issus de sept structures publiques et semi-publiques : l'office HLM Périgord Habitat, l'Agence départementale d'information sur le logement (Adil 24), Soliha (association solidaire pour l'habitat), l'Agence technique départementale, le Conseil en architecture, urbanisme et environnement (CAUE), le service habitat du Département et enfin la Se-



Les élus ont lancé officiellement ce lundi matin le chantier de la future Maison départementale de l'habitat, implantée dans le quartier de la gare. STEPHANE KLEIN/SUD OUEST

gord Habitat, l'Agence départementale d'information sur le logement (Adil 24), Soliha (association solidaire pour l'habitat), l'Agence technique départementale, le Conseil en architecture, urbanisme et environnement (CAUE), le service habitat du Département et enfin la Se-

« Elle sera peut-être la nouvelle carte postale de Périgueux, une autre cathédrale dédiée aux services publics »

mipex Société d'économie mixte d'équipement du Périgord, créatrice d'une autre SEM (la SCI MDH), chargée de la maîtrise d'ouvrage du projet en partenariat avec la Caisse des dé-

pôts et consignations, Charente Périgord Immobilier et la SEM de l'Agglomération de Brive (19). La Maison de l'habitat accueillera un bureau pour la fibre, « le plus gros chantier du département, en cours de déploiement, à 500 millions d'euros », a précisé Germain Peiro.

« Pour les usagers » « On a travaillé avec les usagers pour être au plus près de leurs besoins », a souligné Cédric Kamière, l'architecte. De nombreux bureaux d'études basés en Dordogne ont planché sur « la construction exemplaire » autant sur la performance écologique que sur des matériaux locaux biosourcés (bois, terre cuite et paille). Le bâtiment « vertueux à hautes performances environnementales » bénéficiera de panneaux photovoltaï-

ques, protections solaires, d'une isolation renforcée en façade et en toiture. Un projet à 13,5 millions d'euros qui arrive en temps d'inflation, de crise, « à l'heure où les promoteurs se cassent la figure les uns après les autres », a rappelé Patrick Martinez, directeur régionale de la Caisse des dé-

pôts et consignations pour la Banque des territoires, premier partenaire financier de l'opération (8,30 millions d'euros) avec la Région, les collectivités territoriales et le secteur bancaire. La Caisse Nouvelle-Aquitaine, qui a injecté 25 millions d'euros dans la région sur les trois dernières années, a fait savoir que Périgueux comptait parmi les trois territoires prioritaires sur les aménagements de quartier de la gare, au même titre que Libourne et Poitiers.

LE PIÉTON

A d'abord cru qu'il avait été débloqué par le soleil. Mais non, il n'a pas rêvé : à l'heure du déjeuner, hier, tous les réverbères étaient allumés sur les ponts Saint-Georges et des Barris, ainsi que sur les quais de Périgueux. Certes, en ce début d'automne, on sent de plus en plus nettement les effets du raccourcissement des journées. Mais de là à se mettre à la luminothérapie...

AGENDA DE PÉRIGUEUX

AUJOURD'HUI

Soirée ciné-conférence. Conférence animée par Benoît Gaspario, journaliste, sur le thème Musique de films et héroïnes, à 20 h ; suivie de la projection du film « Virgin Suicides », à 20 h 45 et d'un échange avec la salle, dans le cadre du Festival Play It Again !, au multiplexe CGR, place Francheville, à 20 h.

DEMAIN

Autour du livre jeune public. La farandole à histoires : lecture à voix haute sur le thème de la maison, à la médiathèque annexe du Gour-de-l'Arche, à 16 h.

ÉTAT CIVIL

Naissances. Tom Belair, Eyzerac ; Gabriel Meriguet, Coursac ; Valentina Vinet, Grand-Brassac ; Milla Chapoul Tichet, Coulouniex-Charmiers ; Louis Chalou, Boulzac ; Léon Julien, Vieux-Mareuil ; Isalah Samplé, Champcevinel ; Jeanne Pinaille, Songes-et-Ligieux ; Sacha Barlat, Beaumontois-en-Périgord ; Isma Kassim, Coulouniex-Charmiers ; Silas Mauldin Chocca, Le Bugue ; Lylio Broussaudier, Château-l'Évêque ; Lais et Maëlle Fournier, Saint-Seurin-sur-l'Isle (33) ; Naim Bernabé, Périgueux ; Lucas Gludic, Marsaneix ; Lylio Ramos Lourenço, Saint-Geyrac ; Aria Rolland, Grand-Brassac ; Gustave Szaleniec, Périgueux.

Décès. Michel Chapellet, 77 ans, Périgueux ; Dominique Pre-Aymard, 75 ans, Périgueux ; Marcel Bias, 78 ans, Saint-Avit-Saint-Nazaire (33) ; Ellette Ribe, 85 ans, Varennes ; Jean-Jacques Watelet, 56 ans, Périgueux ; Judith Lord Corbois, 81 ans, Allemands ; Jacques Brisseau, 77 ans, Gour-Rosignol ; Lucette Lavaud, 92 ans, Périgueux ; Paulette Corroyer, 91 ans, Saint-Germain-du-Salembre ; Monique Brudieux, 78 ans, Champcevinel ; Jean-Louis Thuillier, 80 ans, Audrix ; Victor Boussarie, 88 ans, Villars ; Bruno Gallard, 51 ans, Antonne-et-Trigonant ; Mickaël Deshayes, 69 ans, Vézac ; Paulette Vorell, 87 ans, Manzac-sur-Vern ; Vincent Delaere, 61 ans, Bars ; Lucien Parthoens, 61 ans, Périgueux ; Jean Passerieux, 68 ans, Saint-Sulpice-d'Excideuil ; Frédéric Fernandez, 56 ans, Champagnac-de-Belair ; Jean-Paul Passerieux, 68 ans, Saint-Sulpice-d'Excideuil.



Au Café L'Ovale à Périgueux, avenue du Maréchal-Juin, la clientèle a commencé à revenir. STEPHANE KLEIN/SUD OUEST

De l'espoir dans le quartier de la gare

Après une période difficile, le petit café L'Ovale est redevenu un lieu de vie fréquenté

« J'ai vécu trois à quatre années de galère. Avec le Covid, mais surtout à cause du chantier de la gare, j'ai perdu 50 % de ma clientèle », témoigne Henri Angli, patron du bar tabac PMU, situé au 135, avenue du Maréchal-Juin, à Périgueux, pas loin de la future Maison de l'habitat, qui vient d'être inaugurée, lundi 25 septembre, la première pierre symbolique d'un chantier démarré cet été. « Depuis l'ouverture de la passerelle de la gare en juillet et l'installation de France Travail, je retrouve de la clientèle. Une autre clientèle, celle qu'on a perdue, on ne la retrouve jamais », regrette Henri Angli. « J'ai réus-

si à m'en sortir parce que ça faisait quarante ans que n'aurait pas pu », ajoute le Périgourdin, néanmoins optimiste. Café couleur, juste en face, devrait ouvrir prochainement. 2 000 personnes travailleront dans le quartier de la gare, à toujours fait savoir l'Agglo, qui pilote une grande partie du projet urbain autour du centre des affaires et de l'îlot Champarnaud. Un quartier à fort enjeu, assez loin du centre-ville, dans le périmètre de l'opération Action cœur de ville de la Ville de Périgueux, qui engage de nombreuses collectivités.

H. R.



▲ Coco Architecture - Lycée Français - Rabat - Maroc - © Édouard Decam

COCO ARCHITECTURE - LYCÉE FRANÇAIS DE RABAT - MAROC

Faisant face à un long bâtiment d'enseignement des années 60, les nouveaux volumes construits offrent un langage plus ouvert, ajouré, où les salles entretiennent un lien visuel fort avec la frondaison des arbres. Le bâtiment d'enseignement s'organise autour d'un patio planté d'essences locales d'où rayonne un jeu d'escaliers et de coursives. Pour renforcer les liens du bâtiment avec le jardin existant, une multitude de creux prennent la forme de préaux, patios de fraîcheur, terrasses et jardins suspendus plantés. Une peau de brise-soleils verticaux, en béton blanc, recouvre les longues façades du bâtiment.



Passion architecture N°85
p18, juillet août sept 2023



La revue de l'Ordre des architectes
Auvergne-Rhône-Alpes N°80
p17, juillet 2023

actu 38



Pôle petite enfance d'Apprieu, Coco architecture
Retour à l'organique

Un bâtiment aux allures seventies de couleur ocre-rose se construit dans un contexte urbain peu propice aux lieux de la petite enfance. Les architectes retournent la situation en imaginant un équipement cocon aux formes arrondies comme des bulles, recentré sur un cœur-patio.



avant tout, une architecture pour les enfants où échelle, volumes, matériaux, couleurs créent une ambiance douce et chaleureuse, rassurante et apaisée. Partout la transparence est privilégiée, renforcée par un patio central qui apporte lumière et ventilation naturelles au cœur de l'équipement. Le rapport à l'extérieur est subtil, notamment grâce à un travail précis sur la fenêtre. Les menuiseries dessinées en détail jouent sur les pleins et les vides, proposent des vues et des co-visibilités à différentes hauteurs, pour les adultes et pour les enfants, des ouvrants ou, à l'inverse, des parties pleines qui offrent des espaces plus « protégés ».

La crèche de 40 berceaux, complétée par un Relais d'assistantes maternelles et d'un lieu d'accueil parents / enfants, s'installe dans une zone d'activités en construction et au bord d'une autoroute. La seule accroche potentielle est une frange paysagère, au sud de la parcelle triangulaire.

Le plan se forme à partir d'une succession de petites unités reliées entre elles par des circulations généreuses qui deviennent des espaces à part entière. L'organisation des différentes structures est claire et l'ensemble forme un « L » autour du parking. Les espaces de vie des enfants, eux, se tournent vers les jardins et la bande boisée.

La fenêtre

Ici architecture de la pédagogie résonne avec pédagogie de l'architecture. C'est,



est utilisé pour les portes, le mobilier, les bancs. Un travail de signalétique, sous le signe du renard, court sur les vitrages, les murs ou les mobiliers. AR

Architecte mandataire : Coco architecture, Crest (26)

BET : TCE : OTCE, Toulouse (31) ; Acoustique : Sigma acoustique, Rodez (12) ; Signalétique : Mamzelle Rouge, Sarlat (24)

Maitre d'ouvrage : Communauté de communes Bièvre Est (38)

Coût des travaux : 1,8 M € HT

Surface : 852 m²

Mardi 2 mai 2023 **SUD OUEST**

BERGERACOIS 21

BERGERAC

Rivière d'eaux vives : cinq choses à savoir sur le projet

Invité par les associations Quartier Grand Est et Avenir du patrimoine et de l'environnement en Dordogne, le délégué territorial d'EDF Hydro est venu présenter le dossier samedi 29 avril

Nancy Ladde
nladde@sudouest.fr

1 Un an d'études sur le projet

Toute l'année 2023 sera consacrée aux études pour la mise en place du projet. C'est l'entreprise Hydrostadium, filiale d'EDF, qui a été mandatée par le Département et EDF Hydro pour réaliser ce travail. C'est une entreprise spécialisée qui a déjà conçu plusieurs stades d'eaux vives, notamment pour les épreuves des Jeux olympiques de Sydney, Athènes et Pékin. Elle est accompagnée au sein d'un groupe d'entreprises par Coco architectes et urbanisme, Eccel environnement et le bureau Ode-tec.

Des reconnaissances géotechniques sont également prévues en 2023. « Cette mutualisation va nous permettre de réduire les impacts dès la conception », a souligné David Thomas-Archambeau, le délégué territorial d'EDF Hydro qui est venu présenter la première ébauche du projet samedi 29 avril à Bergerac.

2 Environ 300 mètres en eaux vives

Les premières projections envisagent la construction d'un bâtiment d'accueil avec toit végétalisé pour une intégration paysagère optimale. On se mettra ensuite à l'eau à l'embarcadère, situé rive gauche de la Dordogne, pour profiter de la rivière d'eaux vives dont la longueur doit approcher les 300 mètres. Une « vanne toit » permettra de régler le débit du parcours. Contrairement aux premiers plans, les bateaux reviendront au pied du barrage où ils se trouveront à quelques coups de rames d'un tapis roulant leur permettant de remonter à l'embarcadère. Au centre des eaux vives, un plan d'eau calme sera créé.

La réalisation d'une vague à surf est également étudiée. La plage du Grand Caudou ne sera pas impactée par le projet. EDF Hydro souhaite en parallèle implanter une ou deux nouvelles turbines.

3 La prise en compte de l'enjeu écologique
Grenouilles vertes, loutres d'Europe, libellules ou écrevilles roux : de nombreuses espèces sont présentes sur le site, sans compter les poissons migrateurs comme le saumon ou l'alose. L'objectif est de doubler la capacité de « montaison » pour les poissons et d'améliorer la dévalaison. « Nous allons travailler sur un règlement de partage de l'eau entre les exigences piscicoles, de loisirs et l'activité de production électrique », a souligné David Thomas-Archambeau.

Le chantier sera encadré par un écologue. Son phasage actuellement en réflexion prendra aussi en compte les périodes de



David Thomas-Archambeau est venu animer une première réunion à Bergerac. NANCY LADDE

reproduction des différentes espèces. Des pêches de sauvegarde seront organisées, tout comme la suppression d'espèces exotiques envahissantes. Limitation du béton et fabrication du béton sur site, génie végétal, enrochement : le parcours, imaginé sur le modèle de celui de Saint-Pierre-de-Bœuf dans le Rhône, sera « modulable », destiné aussi bien aux compétitions qu'aux scolaires.

4 Circulation et camping

La Communauté d'agglomération bergeracoise planche de son côté sur le développement d'une circulation douce autour du site. Le franchissement de la rivière, qui pourrait se faire en amont du barrage, est également à l'étude. Le Département et l'Agglo travaillent sur l'accès au site, notamment via la route de Bordeaux. « Nous intégrons cet aspect pour éviter de rajouter des difficultés de circulation », a indiqué Sylvie Chevallier,

vice-présidente du Conseil départemental chargée du tourisme, en évoquant un réaménagement du secteur Ravier-La Cavaille. Par ailleurs, un projet de camping est associé au dossier.

5 Des réserves et des soutiens
Dans la salle, certains n'ont pas caché leur intérêt pour ce projet dont le coût est estimé à 17,28 millions d'euros et qui doit aussi servir le développement territorial. D'autres se sont montrés plus réservés, comme cette Bergeracoise inquiète de ce que l'activité humaine « prenne le pas » sur la nature. Sans surprise, l'élu écologiste Lionel Frel a fait valoir ses doutes. Georges Barberolle, le président des associations qui ont organisé cette rencontre, soutient pour sa part ce projet.

Normalement, la consultation des entreprises pour les marchés publics doit démarrer début 2024, pour une livraison espérée en 2025.



CYRANO

A appris que Noëlle Perna, alias Mado la Nicoise, avait fait salle comble, samedi 29 avril au centre culturel de Bergerac. D'ailleurs, l'humoriste n'a pas hésité à s'amuser avec « Sud Ouest », les Amis du pain de Mensignac, qui organisaient la soirée, promettent de revenir l'année prochaine au centre culturel, le 24 avril 2024, avec le spectacle « Hommages et dessert » de Patrick Sébastien. La vente des places doit ouvrir dans quelques jours.



DR

AGENDA DE BERGERAC

AUJOURD'HUI

Don du sang. Une collecte de sang aura lieu salle Jean-Barthe, de 9 à 14 h.

ÉTAT CIVIL DE BERGERAC

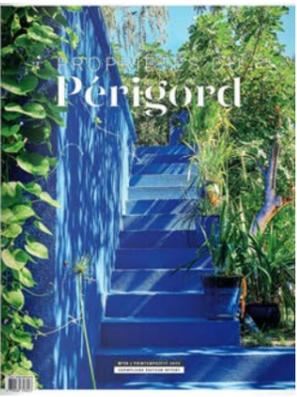
Mariage. Daniel Bonnet et Dominique Gigout, Bergerac.

Naissances. Dania Bounoughaz, Sainte-Foy-la-Grande (33) ; Romy Chavanne Lolzou, Bergerac ; Mylo Mekkat, Bayac ; Marius Lajaunias, Lalinde.

Décès. Serge Lagrange, 83 ans, Gageac-et-Rouillac ; Marie-Jeanne Briand, 90 ans, Monestier ; Raymond Feydri, 96 ans, Lamonzie-Montastruc.

LITÈRE À BERGERAC

Agence « Sud Ouest », Rédaction : 4, rue Saint-Louis,



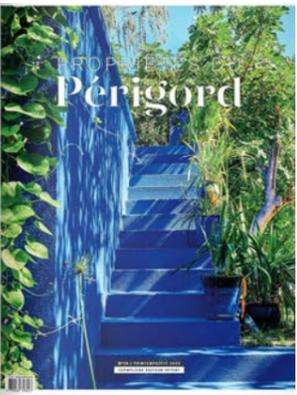
Propriétés du Périgord n°13
p 28-31, printemps-été 2023,



Les Sources de Fontbelle

explorent l'harmonie entre l'architecture contemporaine et la cuisine gastronomique

XXXXXXXXXXXX



Propriétés du Périgord n°13
p 28-31, printemps-été 2023,

Le restaurant étoilé,

UN ÉCRIN ARCHITECTURAL SPECTACULAIRE



« L'EXTÉRIEUR ET L'INTÉRIEUR SE FONDENT,
ON AMÈNE L'ÉCRIN DE NATURE DANS L'ESPACE »

Les Sources de Fontbelle

à Angoulême...

XXXXXXXXXXXX

Prendre place à la table de Guillaume Veyssière est une expérience qui va au-delà du plaisir des papilles. La cuisine étoilée des Sources de Fontbelle se déguste dans un écrin architectural spectaculaire perché dans la forêt, aux portes d'Angoulême.

Ce restaurant gastronomique hors normes réussit le pari d'offrir un moment d'évasion tout en revendiquant son ancrage charentais à chaque bouchée. Avant même de connaître le menu, c'est d'abord la rencontre d'un lieu. Un bâtiment sombre et tranchant qui surgit dans une rue tranquille proche de la rocade d'Angoulême, à la manière d'un ovni posé là par hasard. Or, le hasard n'a que peu à voir avec la magie qui opère aux Sources de Fontbelle. On la doit plutôt au génie créatif du cabinet CoCo architecture. De sa rencontre avec le chef Guillaume Veyssière, associé à un couple d'investisseurs, est né, fin 2019, ce restaurant spectaculaire de 450 m² perché sur une falaise calcaire, avec vue panoramique sur la forêt sauvage.

Le décor, ou plutôt le *genius loci* (« esprit du site »), a immédiatement inspiré l'agence CoCo architecture. Installée en Périgord noir, elle est naturellement sensible aux charmes de la roche et au respect du paysage. Sa création se devait d'être à la hauteur de ce site majestueux. « Dès les premières esquisses, on a travaillé le point de vue sur la vallée », se souvient Claudia Staubmann, cogérante du cabinet d'architectes. Très vite est venue l'idée d'un « objet » sombre et mystérieux, à l'image de la forêt. Il contraste toutefois avec elle par des lignes futuristes dynamiques, créant un dialogue harmonieux et une mise en valeur réciproque.

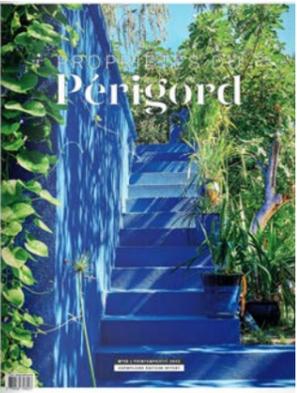
La façade extérieure en zinc évoque la roche noire. On y pénètre comme dans une faille pour déboucher sur un espace lounge dédié à l'accueil des clients. L'ambiance est celle d'une cathédrale souterraine, invitant à la patience et à la méditation. Le sol est en béton, la charpente en métal, les plafonds aériens. Sur la gauche s'ouvre une première salle de restauration, le bistrot « La Forêt des sources », dont les luminaires et le mobilier en bois clair tranchent avec les matériaux bruts. L'ambiance est chaleureuse et cosy, teintée d'exotisme. L'été, les clients ont la sensation de déjeuner au cœur de la canopée grâce à de grandes baies vitrées qui s'ouvrent sur toute la longueur de chaque côté.



UNE TERRASSE PANORAMIQUE SUSPENDUE DANS LE VIDE

Les clients du restaurant étoilé « Les Sources », eux, sont invités à poursuivre leur parcours dans un couloir de béton. En chemin, ils longent les cuisines et la vinothèque, une volonté du chef. C'est alors qu'une salle aux dimensions gigantesques apparaît, telle la lumière au bout du tunnel. La décoration, sobre et épurée, se projette vers l'extérieur. Confortablement assis sur d'imposants fauteuils moelleux, les hôtes savourent leurs mets face à une immense paroi vitrée dominant la vallée. Derrière, une terrasse panoramique suspendue dans le vide offre une immersion totale dans la nature. « C'est l'idée que l'extérieur et l'intérieur se fondent. On amène l'écrin de nature dans l'espace », décrit Claudia Staubman.

Cette réalisation exceptionnelle a changé la vie de Guillaume Veyssière. À 40 ans, il a trouvé dans ce nouvel écrin un espace de liberté à la hauteur de sa cuisine. Un an après l'ouverture, en 2021, il obtenait sa première étoile au Guide Michelin. La prestance de l'endroit n'a pu que jouer en sa faveur. Il reconnaît d'ailleurs que ce dernier a été une source d'inspiration : « Ce lieu haut de gamme m'a poussé à aller tout de suite vers une cuisine haut de gamme. » Ses assiettes structurées, son amour des produits bruts, sa quête de l'essentiel, trouvent une résonance dans cette architecture design et minimaliste.



Propriétés du Périgord n°13
p 28-31, printemps-été 2023,

XXXXXXXXXXXXX

GUILLAUME VEYSSIÈRE, AMBASSADEUR PASSIONNÉ DE SON TERROIR

À table aussi, le premier choc est esthétique, face à ces assiettes colorées dressées tout en finesse, où le sens du détail le dispute à la poésie. Apprenti, Guillaume Veyssière rêvait de faire « une jolie cuisine visuelle, comme dans les magazines ». Cette présentation ultra-soignée est au service d'un goût : celui du terroir charentais. Ou plutôt, des mille saveurs qu'il recèle, et que le chef se fait un devoir et une fierté de faire (re)découvrir avec une ferveur militante : « On sait faire beaucoup de bonnes choses. On a énormément de truffes, beaucoup de safran, des carottes des sables incroyables... Mais pas de plat très populaire qui puisse être facilement identifié. Mon travail aujourd'hui, c'est que ça change. Je me bats pour cela. »

Ses armes sont les produits d'excellence qu'il sélectionne au plus près, chez les meilleurs producteurs du département, dans le respect des saisons et des circuits courts. « Est-ce que c'est assez charentais ? » est la question qui guide cet ambassadeur du terroir dans l'élaboration de chaque plat, l'éloignant de toute tentation d'exotisme superflue. L'hommage à sa terre imprègne jusqu'au nom des menus : « La Vallée » met à l'honneur les viandes et légumes de la Vallée des Eaux-Clares voisine, « À la Cotinière » propose une évasion dans le port de pêche artisanale de l'île d'Oléron, tandis qu'une troisième option, « De la Vallée à la Cotinière », mêle terre et mer.



Les Sources de Fontbelle

Le restaurant gastronomique étoilé « **Les Sources** » (32 couverts) est ouvert du mercredi au dimanche. Au dîner, menus à 70 €, 90 € et 110 € - Au déjeuner, menu à 37 € « retour de marché ».

Le restaurant bistrot « **La Forêt des Sources** » (40 couverts) est ouvert du lundi au vendredi midi - Menu du jour à partir de 19 €.

Le domaine comprend également cinq chambres d'hôtes dans un ancien prieuré, la **Maison des Sources**, nichées dans un cadre sauvage et protégé.

Contact :

Les Sources de Fontbelle,
1 bis rue des Meules à Grains - Angoulême - Tel : 05 45 23 51 75 - contact@sourcesdefontbelle.com
www.sourcesdefontbelle.com

MOUCLADE, CASSE-CROÛTE CHARENTAIS ET RIS DE VEAU

Guillaume Veyssière revisite avec grâce des plats typiquement charentais tels que la mouclade, avec des moules roulées dans des pickles de légumes et mariées à une crème au tilleul, le tout fumé aux épices de pin. Ou le casse-croûte charentais, à base d'escargots sautés avec des légumes, cuits dans un bouillon avec de l'ail et du persil et servis avec une tuile de pain au lard vieilli sur place. Citons encore le traditionnel ris de veau cuisiné avec du veau de Chalais et des escargots.

Côté mer, l'exigence est la même lorsqu'il travaille des langoustines de la Cotinière, du rouget laqué au vin rouge et de la sole de petit bateau. Des fleurs comestibles viennent délicatement se poser sur les assiettes, cueillies dans le jardin du domaine où poussent aussi des herbes rares.

Le seul ingrédient dont la provenance est difficile à tracer, c'est la dose de créativité qui crée l'osmose entre tous les autres. « Je ne sais jamais quand elle vient, je ne la maîtrise pas, confie Guillaume Veyssière. Parfois, je suis en face d'une page blanche et parfois, j'ai quinze idées à la seconde et il faut que je cuisine pour ne pas les oublier. Certains plats demandent beaucoup d'essais et certains sortent d'un coup. » Le secret d'une recette réussie ? « C'est quand les aliments s'ajoutent et ne se contredisent pas. »

Au-delà de l'étoile venue illuminer son parcours, Guillaume Veyssière se fie surtout à l'éclat de gratitude dans les yeux de ses hôtes. Une consécration quotidienne, qui lui donne l'appétit de toujours faire mieux.

Publireportage par Maéva Louis



À propos :

CoCo architecture est une agence en réseau basée en Dordogne, dans la Drôme, l'Aveyron et en Autriche. Menée par cinq associés, l'équipe composée d'une vingtaine d'architectes oriente sa réflexion vers une architecture exigeante, contextuelle et raisonnée, respectueuse des sites naturels et économe en énergie. La prise en compte de l'environnement est une composante essentielle de sa philosophie.

www.cocoarchitecture.fr

Contact :

CoCo architecture Dordogne - La Touille - Cénac-et-Saint-Julien - Tel : 05 53 31 10 42

150 000 m²
Surface de plancher proposée
à la consultation début 2024 par
l'EPA Bordeaux Euratlantique.

1,6 million
Nombre de trajets réalisés par Téléo,
le téléphérique toulousain mis en
service il y a un an. Source Toulouse Métropole.

11 000 m²
Surface de la première tranche
du parc économique Ampéris
à Pessac (Gironde), inaugurée mi-mai.

Sud-Ouest

ARIÈGE • AVEYRON • CHARENTE • CHARENTE-MARITIME • CORRÈZE • CREUSE • DEUX-SÈVRES • DORDOGNE • GERS • GIRONDE • HAUTE-GARONNE • HAUTE-VIENNE • HAUTES-PYRÉNÉES • LANDES • LOT • LOT-ET-GARONNE • PYRÉNÉES-ATLANTIQUES • TARN • TARN-ET-GARONNE • VIENNE
Responsable régional : **Bertrand Escolin** (tél. : 06.65.31.67.53) bertrand.escolin@lemoniteur.fr • [@bescolin](https://www.instagram.com/bescolin)
avec **Orianne Dupont** (tél. : 06.64.64.92.41) orianne.dupont@lemoniteur.fr • [@OrianneDupont](https://www.instagram.com/OrianneDupont)



Faisant face
à la vallée du Lot,
le site accueillera
les randonneurs
et comprendra
un tiers lieu pour
les habitants de
Golinhac.

Aveyron Un site deux en un sur le chemin de Compostelle

La commune de Golinhac (Aveyron) vient de confier à CoCo Architecture, mandataire de l'équipe de maîtrise d'œuvre constituée du bureau d'études INSE, Deloménie (économiste), Sigma Acoustique et d'Amélie Vidal (paysagiste), la conception d'un tiers lieu et d'un gîte d'étape de 700 m² au total. « Nous réhabilitons un ancien couvent des années 1830 que nous allons transformer en gîte d'étape avec 16 couchages pour les randonneurs du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Et nous créons aussi un tiers lieu en surélévation de l'école du village, sur un site qui surplombe la vallée du Lot », détaille Pierre Enjalbal, responsable de l'antenne aveyronnaise de CoCo Architecture.

Le couvent en granit et schiste sera restauré - la charpente, notamment - en reprenant sa configuration initiale. Le chanvre et la chaux mélangés contribueront à l'isolation tout comme la laine de bois pour la toiture. Cette dernière, en lauge aux teintes gris bleu qui évoque le Cantal voisin, sera intégralement reprise. Les pierres proviendront d'une carrière située à proximité du

site, non loin de Laguiole. Les combles accueilleront un dortoir grâce à la reprise de la toiture plus pentue qu'à l'origine. Des fenêtres de toit seront ajoutées pour laisser entrer la lumière. Le programme comptera également cinq chambres et une salle commune.

Un lieu d'émulation. Quant au tiers lieu, il sera édifié en retrait du gîte et comprendra trois salles (coworking, une salle polyvalente et une autre destinée à la musique sur deux niveaux). Réalisé en bois, dans un volume simple, avec une toiture-terrace qui s'intégrera dans le paysage, il sera entouré d'un péristyle sur trois côtés. « Le bardage est prévu en châtaigner brut de sciage avec un remplissage de paille à l'intérieur des panneaux d'isolation », détaille Pierre Enjalbal. Il disposera de deux terrasses - haute et basse - donnant sur la vallée du Lot. La mission de l'agence d'architecture s'étend à l'aménagement des espaces publics alentour. « Le terrain en pente sera aplani afin de pouvoir accueillir le marché local ou des spectacles », indique Pierre Enjalbal. Le budget des travaux pour l'ensemble du projet est estimé à 1,4 M€ HT.

Le maître d'ouvrage espère que le site deviendra un lieu d'émulation, d'interface et de convivialité entre habitants et pèlerins. Le permis de construire a été déposé et l'appel d'offres, en lots séparés, est attendu en juin. La livraison doit intervenir en 2025. ● Bertrand Escolin



Le Moniteur n°6247,
p 37, 26 mai 2023

Résultats de concours



PERSAN (95) Collège

Marjan Hessamfar & Joe Vérons Architectes Associés

➔ **Opération** : construction d'un collège 650 (service de demi-pension avec cuisine, plateau d'éducation physique et sportive, cour de récréation et quatre logements de fonction). **Maître d'ouvrage** : Conseil départemental du Val-d'Oise (Cergy-Pontoise). **Bureau de contrôle** : Alpha Contrôle (Trappes). **Qualité environnementale** : Qualiconsult (Bouffémont). **CSPS** : Solutech (Colombes). **Economiste** : ALP Ingénierie (Paris). **SSI** : AMO Facilities (Osny). **Equipe lauréate** : Marjan Hessamfar & Joe Vérons Architectes Associés, architecte mandataire et économiste (Bordeaux); Bollinger+Grohmann, BET structure (Paris); Bureau d'Etudes Vivien, BET fluides, réseaux et développement durable (Mérignac); Alma Consulting, BET cuisine et restauration collective (Montreuil); Vraiment Vraiment, BET design d'espace et de lieux (Fontaine-le-Port); Via Infrastructure, BET VRD (Bordeaux); Batscop, OPC (Paris). **Surface** : 5178 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux** : 11,5 M€ HT. **Calendrier prévisionnel** : démarrage du chantier, 2^e trimestre 2023; ouverture, rentrée 2024.



CLAYE-SOUILLY (77) Multi-accueil et petite enfance

BN Architectures

➔ **Opération** : construction d'un multi-accueil et d'un relais petite enfance. **Maître d'ouvrage** : Communauté d'agglomération Roissy Pays de France (Roissy-en-France). **Programmiste** : Amome (Paris). **Bureau de contrôle** : BTP Consultants (Noisy-le-Grand). **CSPS** : Exell Sécurité (Tremblay-en-France). **Equipe lauréate** : BN Architectures, architecte mandataire (Meaux); Abac Ingénierie, BET structure et fluides (Villefranche-sur-Saône); Cabinet Bec, BET VRD (Mareuil-lès-Meaux); Pierre Pasquini, acousticien (Annemasse); CO2, paysagiste (Vitry-sur-Seine); Asciste Ingénierie, OPC (Bezannes). **Surface** : 814 m² de surface hors œuvre nette (Shon); 765 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux** : 2.377.208 € HT. **Calendrier prévisionnel** : consultation des entreprises, 2^e trimestre 2023; travaux, de sept. 2023 à déc. 2024; garantie de parfait achèvement, déc. 2024-déc. 2025.

Retrouvez tous les projets sur www.lemoniteur.fr/resultats-de-concours/
Adressez vos informations à Pascal Rotier, tél. 01.79.06.72.37, pascal.rotier@lemoniteur.fr



Le Moniteur n°6236
p 53, 10 mars 2023,



OSNY (95) Collège

Gaëtan Le Penhuel Architectes

➔ **Opération** : construction d'un collège 600 (service de demi-pension pour 400 élèves avec cuisine, aire d'éducation physique et sportive, cour de récréation, quatre logements de fonction et parking de 60 places). **Maître d'ouvrage** : Département du Val-d'Oise (Cergy-Pontoise). **Equipe lauréate** : Gaëtan Le Penhuel Architectes, architecte mandataire (Paris); Batiserf Ingénierie, BET structure (Fontaine); Vizea, BET environnement (Malakoff); Emenda, BET fluides (Saint-Herblain); EGPI, BET VRD (Saint-Herblain); Ictec, économiste (Château-Thébaud); Convergence, cuisiniste (Saint-Maur-des-Fossés); Florence Guin, paysagiste (Les Mesnuls); Casso & Associés, BET préventionniste (Paris); Citae, assistant maîtrise d'usage (Clichy); Bethic, OPC (Enghien-les-Bains). **Surface** : 5280 m² de surface de plancher (SP) dont 4890 m² pour le collège et 390 m² de logements. **Estimatif travaux** : 11,25 M€ HT. **Lauréat du concours** : mars 2022. **Calendrier prévisionnel** : début du chantier, avril 2023; ouverture, rentrée 2024.



MARTIEL (12) Logements

CoCo Architecture

➔ **Opération** : rénovation d'une maison existante, aménagement d'un espace public avec potager partagé, construction de trois à quatre maisons évolutives. **Maître d'ouvrage** : Mairie de Martiel. **Equipe lauréate** : CoCo Architecture, architecte mandataire (Cézac-et-Saint-Julien); Cetec, BET TCE (Rodez); Gétube, BET VRD (Capdenac-Gare); Alexandra Raybaud, paysagiste et urbaniste (Montauban). **Surface** : 175,68 m² de surface de plancher (SP) au total dont 50,17 m² de T2 et 125,51 m² de T4 dans la maison existante, 86 à 119 m² SP pour la maison à étage et 65 à 86 m² SP pour la longère. **Estimatif travaux** : 1,2 M€ HT (en deux tranches). **Lauréat du concours** : septembre 2022. **Calendrier prévisionnel** : APD, en cours; consultation des entreprises, juin 2023; début des travaux, octobre 2023; livraison, décembre 2024.

CoCo architecture

Pôle petite enfance, Apprieu

262

Au cœur d'un secteur en devenir, à Apprieu, au nord de Grenoble, l'équipe de l'agence CoCo architecture réalise un édifice abritant une crèche, un relai assistantes maternelles (RAM) ainsi qu'un lieu d'accueil familial. L'implantation du bâtiment sur la parcelle exiguë permet de libérer de l'emprise dédiée à un jardin. Orienté vers le sud, cet espace vert arboré devient une cour. L'architecture de plain-pied est à l'échelle des petits visiteurs. Les volumes en béton teinté dans la masse dessinent des angles arrondis.

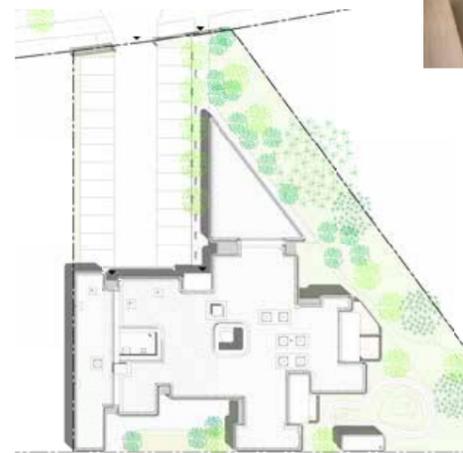
Facile d'entretien, ce béton a fait l'objet d'une finition poussée afin de répondre à des qualités acoustiques, mais aussi esthétiques et sensorielles. En façade, l'alternance de volumes pleins et vides crée des ouvertures vitrées de différentes hauteurs. Ce principe se retrouve à l'intérieur sur les murs de séparation entre les différentes salles. Des cloisons en bois dialoguent avec le béton brut, et l'architecture d'intérieur conserve des teintes sobres et claires. Le mobilier et les jouets apporteront les touches colorées à la décoration.



équipements



263



MAÎTRE D'OUVRAGE
CC Bièvre Est

MAÎTRE D'ŒUVRE MANDATAIRE
CoCo architecture

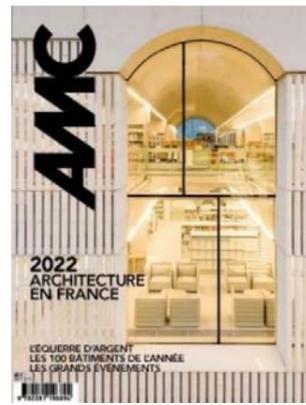
SURFACE DE PLANCHER
852 m²

COÛT DES TRAVAUX
1,8 M€ HT

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
© Edouard Decam



Hors-série Archistorm,
Le meilleur de l'architecture, les 100
projets de l'année 2022 en France
p 262-263, 2023



AMC N°310
p 191, Janvier 2023

Les escrocs de la réno



Urbanisme
Un an après,
ou en est-
la démol ? p. 14

Commande publique
Concilier impératif de
transparence et secret
des affaires p. 72

Routes
En Côte d'Ivoire,
un chantier
sans tout p. 96

Le Moniteur n°6229
p 42, 20 janvier 2023

CRÈCHE COCO ARCHITECTURE

Implantée dans une zone d'activité d'Apprieu (Isère), la crèche se développe vers la seule accroche paysagère qualitative et durable du site : une bande boisée qui sert de décor au jardin des enfants. Afin que l'architecture s'adapte au jeune public, les fonctions sont réparties dans des cellules qui s'amalgament, s'avancent et se retirent, jusqu'à fabriquer une spatialité ludique. La création d'un patio central, presque entièrement vitré, renforce la fluidité et la transparence ; il apporte lumière et ventilation naturelle jusqu'au cœur du bâtiment. La qualité sensorielle de l'espace est déterminée par l'utilisation du peuplier pour les menuiseries et le mobilier sur mesure, de dalles de plafond en fibre de bois et par la couleur ocre que le béton teinté dans la masse emprunte aux terres locales. A l'intérieur, un jeu de pleins et de vides anime les vues et covisibilités entre les circulations et les pièces. L'enfant peut voir, ne plus voir, se montrer, se cacher. Vers l'extérieur, les fenêtres aux angles arrondis sont placées de sorte à offrir des points de vues à différentes hauteurs, en direction du jardin et du bois. P.M.



Photos Édouard Decan



COUPE LONGITUDINALE

LIEU: Apprieu (Isère)
MAÎTRISE D'OUVRAGE: communauté de communes Bièvre Est
MAÎTRISE D'ŒUVRE: CoCo architecture, architecte ; OTCE, BE TCE ; Sigma, acoustique ; Mamzelle Rouge, signalétique
PROGRAMME: crèche de 40 berceaux, relais d'assistantes maternelles, lieu d'accueil
SURFACE: 852 m²
COÛT: 1,70 M€ HT



Isère La crèche qui arrondit les angles

Le pôle petite enfance d'Apprieu (Isère) fait figure de petit poucet dans la zone d'activités en développement où il est implanté. Conçu par Coco Architecture avec OTCE et Sigma Acoustique pour le compte de la communauté de communes Bièvre Est, il se singularise par ses volumes aux angles arrondis.

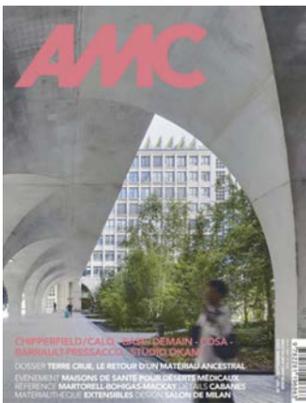
Organisés autour d'un patio central, ils abritent les différentes fonctions de l'équipement : une crèche de 40 berceaux, un relais d'assistantes maternelles et un lieu d'accueil parents/enfants.

Entièrement réalisé en béton teinté dans la masse aux couleurs de la terre locale, l'équipement de 852 m² (1,8 M€ HT) évoque une architecture en terre crue. A l'intérieur, le bois et les dalles de plafond en fibre de bois apportent une atmosphère chaleureuse au lieu. De larges ouvertures vitrées donnent à voir sur les jardins extérieurs. ● E.N.

ÉDOUARD DECAN



Le Moniteur n°6221
p 76, 2 Décembre 2022



AMC N°307
p 11 à 15, Septembre 2022



ORSAY (91) Centre d'incendie et de secours
Barré Lambot Architectes

↳ **Opération:** construction du centre d'incendie et de secours (CIS) de Saclay, sur la ZAC de Corbeville, campus urbain de Paris-Saclay. **Maître d'ouvrage:** Conseil départemental de l'Essonne (Evry-Courcouronnes). **Maître d'ouvrage délégué:** Service d'incendie et de secours (Sdis) de l'Essonne (Evry-Courcouronnes). **Maîtrise d'œuvre urbaine:** uapS, architecte-urbaniste coordonnateur et mandataire (Paris); Base, paysagiste (Paris); TPF Ingénierie, BET

VRD et maîtrise d'œuvre technique (Antony); Biotope, ingénierie écologique (Méze); Agence ON, concepteur lumière (Paris). **Equipe lauréate:** Barré Lambot Architectes, mandataire, Philippe Barré et Agnès Lambot, architectes (Nantes); Barre Bouchetard Architecture - B2A, architecte associé (Paris); Incet, BET TCE (Paris); Atelier Florent Clier, paysagiste (Paris). **Surface:** 2 476 m² de surface utile (SU). **Estimatif travaux:** 5,777 M€ HT. **Calendrier prévisionnel:** début des études, oct. 2022; AO travaux, avr. 2024; début du chantier, sept. 2024; livraison, juin 2026.



SAINT-SELVE (33) Halle de marché couverte, commerces et cabinets médicaux
CoCo Architecture

↳ **Opération:** construction d'une halle de marché couverte et de deux bâtiments à destination mixte (commerces et cabinets médicaux), aménagement d'un espace public structurant (place, cheminement et espace boisé ludique). **Maître d'ouvrage:** Mairie de Saint-Selve. **Equipe lauréate:** Coco Architecture, architecte mandataire (Cénac-et-Saint-Julien); OTCE, BET TCE (Bègles); BET Deloménie, économiste (Tulle); Atelier du Sillon, paysagiste (Molières). **Surface:** 790 m² de surface de plancher - SP (commerces et cabinets médicaux); 497 m² de surface couverte (halle); 7 482 m² d'aménagements urbains et paysagers. **Estimatif travaux:** 2,4 M€ HT. **Calendrier prévisionnel:** lauréat du concours, avril 2022; début des travaux, premier trimestre 2023; livraison, décembre 2023.



MÂCON (71) Cité judiciaire
Agence Béatrice Mouton

↳ **Opération:** construction, sur le site de l'ancienne maison d'arrêt, d'un bâtiment tertiaire avec salle d'audience en extension du palais de justice existant; l'aménagement de parkings complémentaires en surface et d'espaces paysagers articuleront la cité judiciaire avec l'espace public. **Maître d'ouvrage:** Ministère de la Justice, direction interrégionale des services pénitentiaires Grand-Centre (Dijon). **Mandataire:** Sema 71 (Mâcon). **Conducteur d'opération:** Opac Saône-et-Loire (Mâcon). **Programmist:** ACS (Mâcon). **Equipe lauréate:** Agence Béatrice Mouton, architecte mandataire (Paris); Zanin et Gautheron Architectes - ZGA, architecte du patrimoine cotraitant (Tournus); AR-C Bureau d'Etudes, BET structure (Paris); AEEI Bourgogne Centre Est, BET CPO-CFA (Chalon-sur-Saône); FM2I, BET CVC (Chalon-sur-Saône); Acoustique France, BET acoustique (Chalon-sur-Saône); Alyos Ingénierie, économie et BIM manager (Bihorel); Plantago, BET paysage (Saint-Lambert-des-Bois). **Surface:** 1 900 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux:** 4,5 M€ HT. **Calendrier prévisionnel:** lauréat du concours, oct. 2022; APD, février 2023, consultation des entreprises, sept. 2023; début des travaux, janv. 2024; livraison, déc. 2024.

ÉVÈNEMENT



LES MAISONS DE SANTÉ POUR LUTTER CONTRE LES DÉSERTS MÉDICAUX

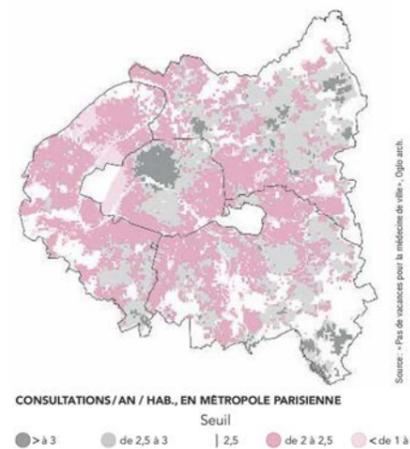
Territoires peu attractifs, médecins en sous-effectifs, vieillissement des soignants, fermeture d'hôpitaux... Les déserts médicaux caractérisent une partie de la France rurale et des petites villes. L'un des remèdes possibles consiste en la création de maisons de santé, jalon intermédiaire entre le domicile et l'établissement hospitalier, qui vient répondre au changement de pratique attendu par la jeune génération et promeut une nouvelle approche des soins. Après les maisons de la culture, les théâtres ou les médiathèques, ces maillons du système de santé semblent ouvrir un champ programmatique et architectural. Un territoire en bonne santé peut-il se passer d'une maison de santé ?

Olivier Namias

Avatar lointain, version sanitaire, du « désert français » dénoncé après-guerre par le géographe Jean-François Gravier, les déserts médicaux font l'actualité depuis une vingtaine d'années. Le sujet croise les politiques de santé et d'aménagement, occupant sans doute davantage de place que la politique du logement, notamment lors des dernières campagnes présidentielles. Deux années de pandémie ont souligné les carences globales du système et l'importance d'instituer un échelon intermédiaire entre le domicile et l'hôpital. Apparues dans la loi de financement de la Sécurité sociale en 2007, les maisons de santé ne dépassaient pas la vingtaine en France en 2008. Fin 2021, on en comptait plus de 2 000, auxquelles on peut ajouter quelque 500 centres de santé (définis par le décret n°2010-895 du 30 juillet 2010). La désertification médicale, qui concerne 30% de la population française, résulte de plusieurs facteurs. Le premier est la faiblesse du nombre de médecins. Le renforcement du *numerus clausus* à l'entrée des écoles de médecine dans les années 1980 et 1990 a limité la formation de médecins susceptibles de prendre la relève des générations du baby-boom, désormais arrivées à l'âge de la retraite. On comptait ainsi seulement 3 500 médecins diplômés chaque année dans les années 1990, ce qui a créé un trou d'air, que l'on rattrape progressivement avec environ 8 000 diplômés annuels actuellement. Mais la baisse de leur nombre total, toujours en cours, se poursuivra jusqu'en 2025, avant un redressement puis un retour



ÉVÈNEMENT



Source : « Plus de vacances pour la médecine de ville », Oglo arch.



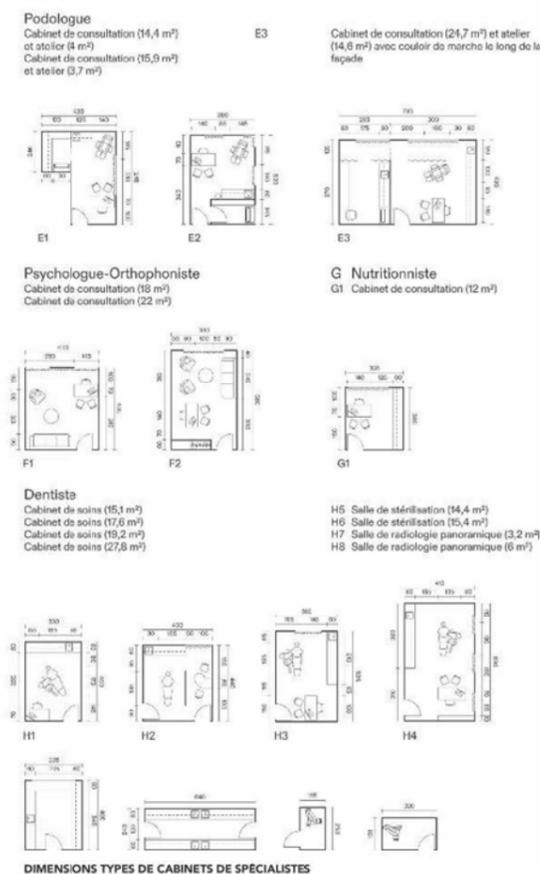
nels de santé dans un exercice non coordonné. La maison de santé pluriprofessionnelle (MSP)⁽⁶⁾ doit compter au moins deux généralistes et un paramédical. En échange de subventions, ses animateurs doivent élaborer un projet médical. Les médecins exerçant dans des centres municipaux de santé sont salariés par la mairie ou les collectivités territoriales. Quant aux centres de santé privés, ils peuvent réunir toutes ces caractéristiques – salariés ou libéraux, soins coordonnés ou non. La taille de ces équipements varie en fonction des projets médicaux, des possibilités financières des soignants, de l'attractivité d'un territoire, des prix de l'immobilier, de la réglementation ou de la façon d'envisager son métier. Selon certains, la maison de santé idéale ne doit pas dépasser cinq professionnels. Si 13% des MSP en comptent trois, 19% d'entre elles en comptent au moins 20. Du point de vue des programmes, aux cabinets proprement dit des professionnels, s'ajoutent les espaces d'attente, les salles de repos et les salles de réunion, matérialisant le projet commun. Toutefois, ils ne sont pas figés et peuvent accueillir d'autres activités. La start-up DocCity ouvrira fin 2022 à Suresnes (Hauts-de-Seine) un bâtiment de 7 000 m², répartis à parts égales entre des cabinets de consultation et des laboratoires de biopharmacie. Ce « biocluster » promet à ses futurs occupants un lieu convivial mutualisant les services, mais dans un style architectural tertiaire dont on espérait qu'il n'avait pas survécu à l'épidémie de façades en verre miroir qui a fait des ravages dans les années 1980!

Proximité et simplicité

La finalité des maisons de santé reste de reconstituer un réseau de soins sur le territoire, comme le fixe le rapport de 2007 du sénateur Jean-Marc Juilhard⁽⁶⁾ promouvant le dispositif. Mais existe-t-il une taille idéale? Doit-elle regrouper plutôt cinq ou 40 médecins, s'étendre sur 500 ou 3 000 m²? Un petit retour en arrière plaide pour des maisons à « taille humaine ». Car le concept n'est pas nouveau. « L'idée de centre de santé apparaît sous une forme utopique au XIX^e siècle, note Donato Severo, architecte et historien, enseignant à l'Ensa Val de Seine. Le médecin anglais Benjamin Ward Richardson décrit sans *Hygeia*, a *City of Health* [1876] des centres de santé démontables de petite taille, semblables à de petits hôpitaux. » Par la suite, la loi du 15 février 1902 impose à tous les maires de France de mener une action préventive contre les maladies transmissibles, ce qui a donné naissance aux dispensaires antituberculeux et antivénéériens. Certaines municipalités jouent un rôle pionnier et ouvrent des centres de dépistage du cancer, affirmant l'ambition d'une santé pour tous. « Alors que de nombreux hôpitaux étaient encore gérés par des religieux, le centre de santé affirmait une émancipation par la science, rappelle Donato Severo. Mais la notion sans doute la plus importante, partagée, était la proximité avec les citoyens et leurs besoins thérapeutiques. » Dans les années 1910, ce besoin concernait la syphilis et la tuberculose; aujourd'hui, les maladies chroniques qui touchent une population vieillissante, la prévention et les soins de réadaptation, lesquels ne nécessitent



Photos Stéphane Renu



PAGE DE GAUCHE ET CI-CONTRE. Clinique ophtalmologique de Melun (Seine-et-Marne), Oglo arch. La création de patios répond à la nécessité d'accueillir le patient et de le protéger sans l'enfermer, une préoccupation commune aux centres de santé.

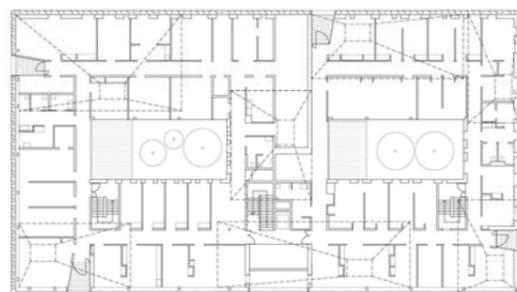
pas d'équipements sophistiqués. Si le centre de santé n'est pas un hôpital miniature, sa diffusion sur le territoire peut soulager les hôpitaux, en particulier les services d'urgence. Comparés à ceux d'un hôpital, ses équipements techniques restent simples. Les cabinets médicaux sont des pièces rectangulaires de taille réduite, entre 18 et 30 m². Ils peuvent présenter des spécificités subtiles en fonction des spécialités (voir tableau ci-dessus). Si l'on ajoute les espaces d'accueil et ceux partagés par les professionnels, les salles d'attente, le nombre de pièces s'accroît rapidement. Le centre de santé de Nozay (Essonne), livré en 2016 par Samuel Delmas, en compte une centaine pour douze cabinets médicaux et paramédicaux et quatre salles de soins. L'architecture est souvent le parent pauvre de ces programmes et les exemples remarquables constituent plus souvent l'exception que la règle. Est-ce la longue dilution de la médecine de ville dans les immeubles d'habitation qui empêche d'associer une forme architecturale identifiable aux maisons médicales? L'agence Oglo a par

exemple été chargée de deux projets dans des locaux sans directs; elle est parvenue à y faire entrer la lumière naturelle à des dispositifs zénithaux ou des patios. Autre cas, à Paris un centre médical est implanté dans les sous-sols de la gare du métro Grande Bibliothèque, sans lumière naturelle.

Un urbanisme dispensé de soins ?

Dans le Grand Paris aussi, la médecine de ville est la grande absente des projets d'aménagement. « Dans le rapport "M des quartiers de gare" publié en 2021 par l'Atelier parisien d'urbanisme, un seul équipement médical est mentionné : 177 projets programmés autour des 33 quartiers de gare é soulignent Arnaud Dambrine et Emmanuel de France. Pour reconversion de la caserne de Reuilly (Paris XII^e), achevée et sur 4 000 m² de locaux d'activité – en plus notamment de 5 murs et d'une crèche de 66 berceaux –, seuls 94 m² ont été alloués à une maison de santé. Au moins y a-t-on pensé, pi

ÉVÈNEMENT



PLAN DU R+1



Photos Julien Lecoq

CIDRESSUS. Pôle tertiaire et médical de Nozay (Loire-Atlantique), Samuel Delmas arch. Des services sociaux et médicaux se partagent les locaux de l'équipement, implanté à la charnière du bourg et de son extension. Les toitures en zinc évoquent celles du village; elles se retournent en façade et sont complétées d'un socle en pierre locale.

PAGE DE DROITE. Maison de santé et pôle gériatrique à Salviac (Lot), Coco arch. L'équipement médical (en haut) s'installe dans les murs d'une ancienne gendarmerie (en bas). Le changement d'image est un enjeu de la reconversion.



Edouard Demain



Courtesy COCo



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

ce programme semble absent de la plupart des projets d'aménagement en région parisienne, amplifiant la désertification médicale. Découragés par la lenteur des procédures et les obstacles, malgré les aides des agences régionales de santé ou de dispositifs municipaux, nombre de jeunes praticiens finissent par s'installer dans les franges périphériques de la capitale, voire au-delà. Même portés par les communes, les projets sont longs à réaliser car difficiles à financer, note Stéphanie Bréard, architecte associée de l'agence Babel : « Les chantiers sont réalisés par phases, au rythme des subventions obtenues ou des médecins manifestant leur intérêt pour le lieu. » Le centre médical de Pavilly (Seine-Maritime), qui occupe un niveau d'une ancienne filature, ouvrira avant que le deuxième niveau du bâtiment ne soit aménagé. Une situation que l'agence avait déjà rencontrée à Etrépagny. « Ce sont des chantiers où il faut prévoir des sas de démolition, planifier les heures de bruit, informer les usagers... l'architecte doit beaucoup communiquer », résume Stéphanie Bréard.

Saine mixité

Pour pallier rapidement l'absence de locaux, Oglo a imaginé investir des hôtels. « Les surfaces sont similaires, notent les architectes. Mais le Conseil de l'ordre refuse ce type de solution car on ne peut pas installer un cabinet dans un commerce. » Une autre piste étudiée par l'agence serait d'implanter les maisons médicales dans les locaux restés vacants à la suite de la réorganisation des services de l'Etat :

bureaux de poste, centre des impôts, gares, etc. Une formule testée à Salviac, commune du Lot de 1 200 habitants, où Coco a transformé une ancienne gendarmerie en maison de santé et pôle gériatrique. Dans un village où l'hôpital le plus proche se trouve à 30 minutes de route, « le désert architectural croise le désert médical, » note Cédric Ramière, fondateur de l'agence, installée dans une commune voisine. « L'un des problèmes des médecins comme des architectes, c'est qu'on ne leur parle jamais des réalités professionnelles dans ces villages. Les écoles d'architecture ne connaissent que les métropoles ! » Réalisé pour la communauté d'agglomération, le projet comporte en plus des cabinets médicaux, un logement qui pourrait accueillir un médecin remplaçant ou venant s'installer dans la région, en attendant qu'il trouve une solution plus pérenne. La rénovation touche surtout le second œuvre. L'application d'un revêtement en bardage bois inspiré des anciens séchoirs à tabac doit effacer l'image de la gendarmerie, peu qualitative, mais encore dans toutes les mémoires.

Avec la réhabilitation de bâtiments existants, la mixité programmatique représente une opportunité pour aider à la réalisation de maisons médicales, qui peuvent accueillir d'autres entités de services publics. La maison de santé d'Etrépagny cohabite dans les murs d'un ancien couvent avec une médiathèque, une ludothèque, les bureaux de la communauté de communes, un relais assistance maternelle et une maison de services publics. A Théroüanne (Pas-de-Calais), des cabinets médicaux partagent les locaux d'un ancien magasin

de meubles avec un centre d'interprétation archéologique et un centre social. Les architectes n'écrivent pas les programmes, mais peuvent en tirer parti, témoigne l'architecte Pierre Bernard. « Le public traverse le centre d'interprétation pour rejoindre les consultations et les œuvres restent visibles depuis les espaces d'attente. Ma volonté était de garder la culture au centre. Il n'est pas sûr qu'une maison de santé ait pu avoir la même dynamique. La mixité a fédéré les élus de la culture et ceux de la santé. Ils se sont accordés sur des visions communes qui ont permis de rassembler les financements. » (lire hors-série Santé, 2021)

Au-delà des soins, la requalification de centres-bourgs

Même s'ils n'ont pas les moyens de financer les maisons médicales, les médecins sont si rares qu'ils pèsent lourd dans l'organisation interne de ces programmes, exigeant des dispositifs spéciaux – monte-charge, salles d'attente individuelles, espace de secrétariat finalement inutiles –, quitte à s'installer ailleurs pendant la réalisation du projet. Les collectivités locales, demandeuses, sont à l'écoute de tous leurs désirs. L'importance des maisons de santé dépasse la fonction des soins. Elles participent à la requalification des centres-bourgs et génèrent des dynamiques très positives. Pour Boris Bouchet, qui a conçu celle de Craonne-sur-Arzon (Haute-Loire), « c'est un équipement dont les distributions sont des espaces publics, ils ont la vertu de la rencontre ». L'indigence architecturale qui les caractérise souvent n'est pas une

fatalité. « En Espagne, dès 1986, une loi a entraîné la diffusion de centres médicaux sur tout le territoire relate Donato Severo. Les architectes ont mis en œuvre une architecture moderniste fondée sur trois piliers : l'accueil, compris comme une qualité d'organisation des fonctions [lumière naturelle, intimité exprimée par des systèmes de patio, fluidité des parcours], le rapport intérieur/extérieur [avec une requalification des espaces publics] et le régionalisme critique pour l'expression architecturale. » Autant d'éléments que l'on retrouve en France dans les programmes les plus réussis. Dès lors, « après la "saison" des médiathèques et des centres d'art contemporain, nous pourrions assister à la saison des maisons médicales, prédit Donato Severo. Les communautés de communes seront amenées naturellement à porter ces projets d'intérêt local, avec l'aide de l'Etat, comme cela a été fait pour la construction des programmes culturels ». De l'architecture, quel meilleur moyen de faire reculer les déserts ?

(1) « Rétablir l'équité territoriale en matière d'accès aux soins : agir avant qu'il ne soit trop tard », rapport d'information de M. Bruno Rojouan, fait au nom de la commission de l'aménagement du territoire et du développement durable, n°589 (2021-2022), 29 mars 2022.
 (2) Pas de vacances pour la médecine de ville, Oglo architectes, pavillon de l'Arsenal, Paris, 2022, 56 p., 13 €.
 (3) Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques et Institut de recherche et documentation en économie de la santé.
 (4) Ibid.
 (5) Auparavant appelées « maisons de santé pluridisciplinaires ».
 (6) « Offre de soins : comment réduire la fracture territoriale ? » rapport d'information fait au nom de la commission des affaires sociales, n°14 (2007-2008), 4 octobre 2007.



Junk page n°62
p 62, Juillet/Août 2022

ARCHITECTURES



DIALOGUE AVEC MON ARCHITECTE

Pour Marie-Alice Casagrande, fondatrice de l'atelier Majolice, la maison est avant tout un lieu d'émotions. Intime, sensible, une maison est aussi bâtie d'audace et de rêves car certains projets sont des refontes complètes. Chaque histoire s'écrit toujours en lien étroit avec les maîtres d'ouvrage. Située au Bouscat, cette ancienne demeure a repris vie grâce à une rénovation profonde, doublée d'une extension vitrée dans un esprit atelier. Matériaux et styles dialoguent pour donner une âme au génie des lieux, exauçant les souhaits de la famille qui l'occupe aujourd'hui.

Architecte : **Majolice**
Localisation : **Le Bouscat (33)**
Année de réalisation : **2019**
Surface : **169 m²**



MAISON MONDE

De l'extérieur, cette maison du Périgord a conservé son aspect traditionnel. Son propriétaire voulait la transformer en nouveau lieu de vie, ouvert, investissant tous les espaces. Les architectes ont évidé l'intérieur pour recréer de fins planchers en béton, reliés par un escalier monumental qui s'apparente à un échafaudage. Il part du sous-sol pour y amener de la lumière, dessert les pièces du rez-de-chaussée, puis les combles aménagés en dortoir! Mariant le chêne et le stratifié, l'escalier sert de garde-corps, bibliothèque, rangement, il dialogue avec le béton et les subtils aménagements.

Architectes : **CoCo architecture**
Localisation : **Vézac (24)**
Année de réalisation : **2021**
Surface : **245 m²**





Le Moniteur n°6197
p77, 24 juin 2022



Le Moniteur n°6184
p 46, 25 mars 2022



TOURS (37) Ecole Nunc Architectes

➔ **Opération:** démolition et reconstruction de l'école élémentaire Claude-Bernard. **Maitre d'ouvrage:** Ville de Tours, direction Architecture et Bâtiments, conduite d'opération. **Equipe lauréate:** Nunc Architectes, architecte mandataire (Montrouge); SAS Mizrahi, BET structure béton, électricité et économie de la construction (Garches); Arborescence, BET structure bois (Lyon); Solares Bauen, BET chauffage, ventilation, désenfumage et STD (Strasbourg); La forme et l'usage - Lalu, paysagiste (Nantes); BEGC, BET grande cuisine (Nantes); Link Acoustique, BET acoustique (Lyon); Sarim, OPC (Saint-Pierre-des-Corps). **Surface:** 2 800 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux:** 6,84 M€ HT. **Calendrier prévisionnel:** lauréat du concours, avril 2022; début des travaux de démolition, mars 2023; début des travaux de construction, août 2023; livraison, septembre 2024.

SAINT-LÔ (50) Pépinière d'entreprises MAArchitectes

➔ **Opération:** réalisation d'une pépinière tertiaire au sein de la zone d'activités Agglo21. **Maitre d'ouvrage:** Saint-Lô Agglo (Saint-Lô). **Mandataire:** Société héraultaise d'économie mixte pour l'aménagement - Shema (Caen). **Equipe lauréate:** MAArchitectes, architecte mandataire (Plérin); CDLP, économiste (Rennes); Armor Ingénierie, BET fluides (Langueux); QSB, BET structure bois (Lannion); Bati-Structures Ouest (BSO), BET structure béton (Plérin); Acoustibel, BET acoustique (Chavagne); Gedifi, OPC (Merdrignac). **Surface:** 1 075 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux:** 1738 300 € HT (stade concours). **Calendrier prévisionnel:** lauréat du concours, mars 2022; APD, juillet 2022; dépôt du permis de construire, septembre 2022; consultation des entreprises, octobre 2022; début des travaux, premier semestre 2023; livraison, premier semestre 2024.



PONTCHARRA (38) Groupe scolaire et multi-accueil AUM Pierre Minassian

➔ **Opération:** construction d'un groupe scolaire et d'un multi-accueil. **Maitre d'ouvrage:** Commune de Pontcharra. **Conducteur d'opération:** Amome Conseils (Vaulx-en-Velin). **Equipe lauréate:** AUM Pierre Minassian, architecte mandataire (Tassin-la-Demi-Lune); Euclid Ingénierie, BET économie, structure, fluides et environnement (Beaumont); Studis Ingénierie, BET cuisine, VRD et CSSI (Lyon); Génie Acoustique, BET acoustique (Fontaines-sur-Saône); ICS, OPC (Thurins). **Surface:** 3 995 m² de surface de plancher (SP); 3 794 m² de surface dans œuvre (SDO); 6 246 m² (espaces extérieurs). **Estimatif travaux:** 9,455 M€ HT. **Calendrier prévisionnel:** APD, juil.-sept. 2022; PRO, oct.-déc. 2022; DCE, janv. 2023; consultation des entreprises, de mars à mi-mai 2023; travaux, de juin 2023 à déc. 2025.



BESANÇON (25) Tiers-lieu CoCo Architecture

➔ **Opération:** construction d'un bâtiment à usage de coopérative numérique comprenant des espaces de co-working, des bureaux, des salles de réunions, des espaces de détente, un fablab, des potagers. **Maitre d'ouvrage:** Sedia (Besançon). **Equipe lauréate:** CoCo Architecture, architecte mandataire (Crest); Balme Architectes, architecte associé (Besançon); Otelio, BET TCE (Colmar); OTE, BET développement durable (Colmar). **Surface:** 2 700 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux:** 5,8 M€ HT. **Calendrier prévisionnel:** lauréat concours, mai 2022; études, en cours; consultation des entreprises, mars 2023; début des travaux, juin 2023; livraison, automne 2024.

300 M€

Coût prévisionnel de la gare de Brax-Roquefort, à l'ouest d'Agen, sur la future LGV Toulouse-Bordeaux.

190

projets terminés ou en cours à Libourne, sur les 150 qui figurent dans la convention Action cœur de ville.

4304 €/m²

Prix de vente moyen d'un logement collectif hors stationnement à Toulouse en 2021 (+3,5% sur un an).

Sud-Ouest

ARIÈGE • AVEYRON • CHARENTE • CHARENTE-MARITIME • CORRÈZE • CREUSE • DEUX-SÈVRES • DORDOGNE • GERS • GIRONDE • HAUTE-GARONNE • HAUTE-VIENNE • HAUTES-PYRÉNÉES • LANDES • LOT • LOT-ET-GARONNE • PYRÉNÉES-ATLANTIQUES • TARN • TARN-ET-GARONNE • VIENNE

Responsable régional: **Bertrand Escollin** (tél.: 06.65.31.67.53) bertrand.escollin@lemoniteur.fr • @bescollin
avec **Orianne Dupont** (tél.: 06.64.64.92.41) orianne.dupont@lemoniteur.fr • @OrianneDupont

Périgueux

Une maison de l'habitat riche en savoir-faire locaux

La ville de Périgueux (Dordogne) devrait avoir l'an prochain le seul lieu différents acteurs locaux du logement et de l'habitat, afin de constituer un guichet unique pour les usagers. Candidat à l'appel à projets Bâtiment du futur 2020 de la région Nouvelle-Aquitaine, ce projet de la société d'économie mixte du Périgord (Semiper) est porté via une SCI ad hoc.

Outre la Semiper, qui avait besoin de nouveaux locaux, le bâtiment accueillera l'OPH Périgord Habitat, le service habitat du conseil départemental, l'agence technique départementale, l'Adil, le CAUE de la Dordogne et Soliha, association pour l'amélioration de l'habitat. Accompagnée au capital par la SEM 19 et la Caisse d'épargne Aquitaine Poitou-Charentes, la SCI, qui attend l'entrée de la Banque des territoires à hauteur de 900 000 €, financera le bâtiment essentiellement par emprunt.

Le bâtiment se veut démonstrateur avec une conception intégrée en BIM, qui assure à la fois des performances énergétiques (niveau E3 C2 du label E+ C+), thermiques et de confort d'usage. « Accessible au grand public, il présente des espaces intérieurs flexibles, décrit Cédric Ramière, cofondateur de l'agence CoCo Architecture (mandataire). En outre, nous utiliserons différents matériaux - notamment biosourcés - et techniques dans une optique pédagogique et de vitrine des savoir-faire. » Pédagogie aussi sur le chantier, puisqu'« il faudra amener les entreprises locales à travailler en BIM, réaliser un bâtiment économe, durable, qui prouve qu'on peut innover en Dordogne. Ce type de projet en écoconstruction n'est pas réservé aux grosses agences et entreprises des métropoles », estime Cédric Ramière.

Source d'inspiration. L'accent sera mis sur la simplicité et la production locale. « L'équipe de maîtrise d'œuvre a constitué un atlas des savoir-faire qui liste les usines, ateliers de production, carrières et scieries susceptibles de fournir des matériaux locaux, indique l'architecte. Ceux qui viendront à la maison de l'habitat pourront s'en inspirer pour leurs propres projets. Nous



Le hall en double hauteur comprend notamment une matériauthèque équipée de box qui permettent de s'isoler.

construisons ainsi des bureaux avec des matériaux utilisables pour une maison individuelle. » Le bardage industriel ayant été jugé trop complexe, une solution bois composée de caissons isolants recouverts d'un parement de tuiles plates alternant en damier avec les fenêtres a été retenue. Cela permettra d'apporter une lumière naturelle très homogène. « Nous comptons employer comme isolant de la paille hachée, en cours de validation avec le CSTB; si nous n'obtenons pas l'Atex, nous la remplacerons par de la ouate de cellulose », précise Cédric Ramière.

Les appels d'offres de travaux viennent d'être lancés, pour une livraison attendue en octobre 2023. ● Bertrand Escollin

➔ **Maîtrise d'œuvre:** CoCo Architecture (mandataire), avec Scapa Architectes associés, BET; Works Ingénierie (fluides), AxePlan Ingénierie (bois et béton), Nobatek (environnement), TSA 24 (VRD), Atelier du Sillon (paysagiste) et Sigma Acoustique (acoustique). **Coût des travaux:** 9,5 millions d'euros HT.

Retrouvez tous les projets sur www.lemoniteur.fr/resultats-de-concours/
Adressez vos informations à Pascal Rotier, tél. 01.79.06.72.37, pascal.rotier@lemoniteur.fr



Architecture hospitalière, p 44, mon projet santé, 2022



Le Moniteur n°6173 p 19, 7 Janvier 2022

CoCo architecture

COCO
architecture, urbanisme, etc.



L'agence dispose d'une solide expérience dans le secteur médico-social particulièrement en milieu rural. Nos projets sont sensibles à l'intégration urbaine et paysagère, notamment en secteur patrimonial remarquable. Les lieux de vie sont adaptés aux usagers pour offrir un cadre de soin et de vie humanisé et des ambiances domestiques accueillantes.

Domaines d'activités

- Médico-social (EHPAD, SSR,...), enseignement, logement, tertiaire, culture, aménagement urbain, maisons individuelles. Chaque domaine d'expérience nourri nos projets en médico-social pour apporter des réponses novatrices.

Effectifs

- 20 personnes.

Profils des compétences

- Urbanisme, BIM, E+C-, Design d'Intérieur, Signalétique, Projet en site occupé, Concertation usagers et professionnels.

Coordonnées siège social

La Touille - BP 09 - 24250 Cénac-et-St-Julien
+33 (0)5 53 31 10 42
www.cocoarchitecture.fr
coco@cocoarchitecture.fr

Agences: Crest (26), Naucelle (12), Vienne (Autriche)

Contact

Cédric Ramière
coco@cocoarchitecture.fr
Ligne directe ► +33 (0)5 53 31 10 42

ARCHITECTURE

RÉFÉRENCES

©Edouard Decam

Un nouvel Hôpital au pied du Château de La Rochefoucauld

Surface	4050 m ²
Coût	7 M€ HT
Livraison	2016

Services de médecine, d'EVC, de soins de suite et de réadaptation, totalisant 64 lits, secteur kiné avec balnéo, bureaux.

©CoCo architecture

L'hôpital de Gourdon retrouve sa noblesse

Surface	4570 m ²
Coût	6,5 M€ HT
Livraison	2023

Restructuration des activités de SSR, de médecine gériatrique et de consultations externes au sein de l'hôpital historique, comprenant une extension, en site occupé.

©CoCo architecture

Extension de l'EHPAD de St-Pierre de Trivisy

Surface	5116 m ²
Coût	5,7 M€ HT
Livraison	2023

Restructuration des bâtiments existants, extension permettant la création de 34 lits supplémentaires.

©CoCo architecture

Extension de l'EHPAD intégrée au village de Clairvaux d'Aveyron

Surface	3800 m ²
Coût	4,9 M€ HT
Livraison	2023

Extension d'un EHPAD installé dans un ancien cloître. 26 nouvelles chambres et 54 chambres réaménagées.

Territoires Méditerranée

©CoCo architecture

Un bâtiment neuf de 1100 m² en R+1 s'ouvrira sur un belvédère.

Montpellier Une nouvelle salle pour le hand

Montpellier Méditerranée Métropole a décidé de bâtir une nouvelle halle des sports pour le club de handball de la Ville, au nord de Montpellier (Hérault). Prévue pour 2025-2026, la future enceinte d'au moins 5000 places est chiffrée à 50 M€. Elle se situera au cœur d'un poumon vert grâce au projet de grand parc du Lunaret-Montmaur et à l'arrivée de la ligne 5 de tramway.

Narbonne Partir à la redécouverte du Grand Castérou

Ancienne saline devenue domaine viticole puis propriété du Conservatoire du littoral, le Grand Castérou à Narbonne (Aude) entame une nouvelle mue. Le site, implanté au cœur du parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, va être reconverti en équipement écotouristique. Fruit de six ans de réflexion, le projet, conçu par Coco Architecture, mandataire du groupement de maîtrise d'œuvre, entre en phase concrète pour une livraison début 2023. Il répond à plusieurs objectifs : valoriser l'histoire et les patrimoines paysagers, créer un lieu de découverte du territoire, réhabiliter des bâtiments patrimoniaux en les adaptant au risque de submersion et créer une Maison du parc. L'ensemble accueillera un atelier de charpente marine, les locaux pédagogiques et les bureaux du parc, ainsi qu'un centre d'interprétation.

«Evoquer le travail des tonneliers». «Nous réhabiliterons la grande halle et le château dont les façades seront simplement réenduites, déconstruirons quelques bâtis vétustes qui polluent l'image de ces entités phares et construirons un bâtiment faisant le lien entre les deux», détaille l'architecte Jean-Baptiste Barbet. A lui seul, le bâtiment neuf occupera 1100 m² en R+1 qui s'ouvrira sur un belvédère. «Afin d'évoquer le travail des tonneliers, il sera habillé d'un bardage et d'une surtoiture en bois brûlé, issu des forêts de la Montagne noire et reflétant les changements du ciel», précise-t-il.

La nécessité de respecter la valeur patrimoniale et paysagère de ce site, mais aussi d'intégrer les risques d'inondation et de submersion littorale a conduit à une intervention tout en finesse qui a valu au projet d'être reconnu Bâtiment durable Occitanie niveau Argent en phase conception en septembre 2020. «Les aménagements paysagers qui forment un parcours pédagogique d'observation des oiseaux ont été pensés pour anticiper la salinité des sols. Et des micropieux ont permis de surélever le bâtiment neuf», indique l'architecte. ● Christiane Wanaverbecq avec Florence Jaroniak

► **Maîtrise d'ouvrage**: Ville de Narbonne, Conservatoire du littoral.
Maîtrise d'œuvre: Coco Architecture, associé à Texus Architectes, Atelier Nao, OTCE, Us & Co, Base Paysage, La Fabrique créative.
Surface: 3600 m². **Coût**: 5,8 M€ HT.

Mandelieu-la-Napoule Nommos planche sur le PLU

L'agence d'architecture et d'urbanisme Nommos, basée à Nice, est la mandataire de l'équipe de maîtrise d'œuvre qui accompagnera pendant deux ans la Ville de Mandelieu-la-Napoule (Alpes-Maritimes) dans l'élaboration de son plan local d'urbanisme. La commune, qui a subi des inondations mortelles en 2015, veut faire de la contrainte hydraulique une alliée et se doter d'un document de planification s'appuyant sur l'eau.

Marseille Les écoles ont leur SPLA-IN

Lors de son conseil municipal du 17 décembre, la Ville de Marseille a voté la création d'une société publique locale d'aménagement d'intérêt national (SPLA-IN) qu'elle pilotera avec l'Etat pour rénover 174 écoles et mettre à niveau 296 autres. La Ville le financera à hauteur de 800 M€, dont 650 M€ garantis par l'Etat. Ce dernier apportera également 400 M€.

Paca Reservoir Sun va couvrir 119 lycées de PV

Reservoir Sun va installer et exploiter des panneaux photovoltaïques sur les toitures et dépendances de 119 lycées pour un potentiel de puissance totale cumulée d'environ 23 MW. Via une convention d'occupation temporaire, la société versera pendant vingt-cinq ans à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur une redevance annuelle de 658 000 € HT.

Mouvements

Florence Verne-Rey Directrice de la SPL Grand Avignon Aménagement
Elle occupait jusqu'à ce jour les fonctions de directrice générale de la SPL Melun Val-de-Seine et fut pendant sept ans directrice du département aménagement de la société locale d'équipement et d'aménagement de l'aire métropolitaine (Soleam) basée à Marseille.

Frédéric Bossard Directeur général de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise (Agam)
Actuellement directeur général de l'Agence d'urbanisme de la région stéphanoise (Epures), il prendra ses fonctions le 7 février 2022.

Jean-Louis Ervoes Directeur général de l'OPH13 Habitat
Il était précédemment directeur général de l'office public de l'habitat du Grand Reims. Il prendra ses fonctions début février.

7 janvier 2022 **Le Moniteur** • 19

Architecture & technique

Etablissement scolaire Dialogue avec le contexte

Insertion paysagère,
adaptation au climat,
remodelage des
dessertes : un collège
isérois fait écho
à son environnement.

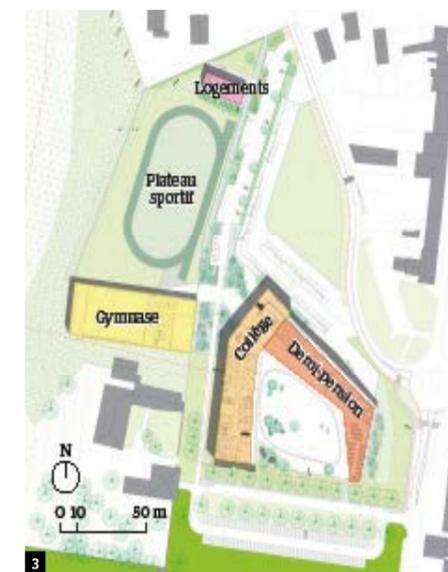
Avec le collège de Champier (Isère), CoCo Architecture et Jean de Giacinto livrent leur troisième œuvre commune, après l'université de Nouméa (Nouvelle-Calédonie) et la résidence « Les Souffleurs », une opération de 60 logements sociaux sur plan libre à Bordeaux. Le nouvel équipement, conçu pour 700 élèves, répond à l'évolution démographique du centre-Isère. Réalisé sur des terrains mis à la disposition du département par la commune de Champier, il a également offert l'occasion à cette dernière de remodeler son organisation urbaine. Une voie nouvelle a donc été ouverte, arborée et réservée aux piétons et aux cyclistes, dont la fonction est double : desservir le collège ainsi que le gymnase, de part et d'autre, et relier le centre-bourg au reste de la commune.



Ainsi accessibles directement depuis la voie, le gymnase et son plateau sportif extérieur, mutualisés avec la commune, peuvent accueillir des utilisateurs autres que les scolaires, même lorsque le collège est fermé.

Quatre autres facteurs ont déterminé la répartition sur la parcelle des éléments du programme (restauration scolaire, logements de fonction, bâtiment d'enseignement et équipements sportifs), à savoir : les vents dominants, l'inondabilité, l'exposition au soleil et la présence proche d'une colline boisée à l'ouest. Sur ces bien nommées « terres froides », les vents hivernaux du nord-est sont particulièrement désagréables. Face à eux, les concepteurs ont donc arqué l'aile de la restauration scolaire de (suite p. 56)

Architecture & technique Etablissement scolaire



1 - La plasticienne coloriste Frédérique F. Thomas a conçu avec les architectes les façades du bâtiment d'enseignement. 2 - Le collège jouit d'un voisinage patrimonial : perspective arborée et maison bourgeoise appelée à devenir un équipement public. 3 - Plan-masse. La voie nouvelle pour piétons et cyclistes dessert collège et gymnase. →

Architecture & technique Etablissement scolaire



(suite de la p. 54) manière qu'elle protège la cour de récréation en faisant écran. L'aile d'enseignement s'articule avec celle de la restauration pour former un « U » ouvert face au sud, afin de profiter du soleil toute la journée. L'inondabilité du site a été traitée via le positionnement de ces deux ailes, mais aussi par des bassins de rétention, que les paysagistes de l'Atelier Roberta ont valorisés. Dernier point d'ancrage des bâtiments, la belle colline couronnée de forêt à l'ouest. Afin de ne pas brouiller sa lecture, les architectes ont placé le gymnase perpendiculairement et ont éloigné autant que possible les ailes d'enseignement et de restauration.

Contrastes de matérialité. Le bâtiment d'enseignement a été traité dans son enveloppe de sorte à figurer un coteau boisé qui fait écho à la colline. Ses deux étages sont en effet revêtus, sur leurs quatre faces, de brise-soleil dont les rythmes verticaux étagés doivent en symboliser les troncs, et la palette en évoquer les feuillages dans leurs teintes estivales ou automnales. Conçus avec la coloriste Frédérique F. Thomas, ces brise-soleil

sont orientables pour assurer confort thermique et visuel dans les salles de cours. Les incessants changements de position que leur imprimant les usagers apparaissent ainsi comme la métaphore des feuillages oscillant sous le vent. Le contraste de matérialité est accusé avec le réfectoire, intégralement vitré côté est, sud et ouest, qui offre au regard le bois d'ossature de ses façades-rideaux et la charpente de sa couverture. Quant au gymnase, il décline verre en partie basse et polycarbonate au-dessus.

Dans le hall du bâtiment d'enseignement, un escalier métallique spectaculaire, fait de volées ondulantes autoportantes, se déploie. Il avoisine chromatiquement le béton déployé en structure (plafond, sol et piliers), les parois étant habillées de bois nervuré. Le bois est employé pour les menuiseries et comme absorbant acoustique dans les classes, le CDI ou la salle de détente, sous forme de panneaux de fibres en sous-face des plafonds en béton. Manière de poursuivre le tête-à-tête entre les deux matériaux, fondateur de l'esthétique intérieure du lieu. ● Gabriel Ehret

Architecture & technique Etablissement scolaire



4 - Doté de murs-rideaux en polycarbonate aux protections solaires intégrées, le gymnase regarde, côté plateau sportif, par un vitrage en partie basse. **5 et 6** - A l'extérieur comme à l'intérieur, matériaux de structure et équipements sont laissés apparents, dans le but d'éveiller les élèves à la construction. **7** - L'escalier rappelle celui d'Auguste Perret, dans l'ancien musée national des Travaux publics.

➔ **Maîtrise d'ouvrage:** département de l'Isère. **Maîtrise d'œuvre:** CoCo Architecture/Jean de Giacinto, architectes. BET: Betrec (TCE), Atelier Roberta (paysage). **Principales entreprises:** SDE/Chanut/SDCC (clos couvert), Laye/Suscillon (second œuvre, aménagements intérieurs), Colt France (brise-soleil). **Surface:** 7 445 m² SDO. **Montant de travaux:** 15 millions d'euros HT.

L'escalier fait projet et donne son identité à l'architecture intérieure.

PARMI LES ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX D'UNE HABITATION, L'ESCALIER OUVRE DES MODES DE VIE CONTEMPORAINS. IL HABITE L'ESPACE ET PERMET DE LE PARCOURIR D'UNE CERTAINE MANIÈRE.

Au cœur de plusieurs projets d'architecture pour la réhabilitation de maisons familiales dans le Périgord, CoCo architecture nous invite à monter les marches !

PROJET N°1, ESCALIER ÉCHAFAUDAGE

Maison familiale de vacances à VÉZAC.

Objectif : décroisonner cette maison ancienne, acheminer la lumière vers le rez-de-jardin et sous les combles. Organiser les trois niveaux pour des fonctions différentes et permettant d'accueillir jusqu'à 15 personnes en toute convivialité.

Une réalisation ingénieuse, élégante et ultra-fonctionnelle. Nous avons un vrai coup de cœur pour cette réalisation ! L'escalier échafaudage est un lieu à fonctions avec sa structure-mère traversante et ses satellites à chaque étage. La vie s'organise autour de la structure.

Le rez-de-jardin est dédié à l'agrément, avec des canapés généreux, un billard, un home cinéma. Côté pile de la structure-mère : des modules et étagères accueillant

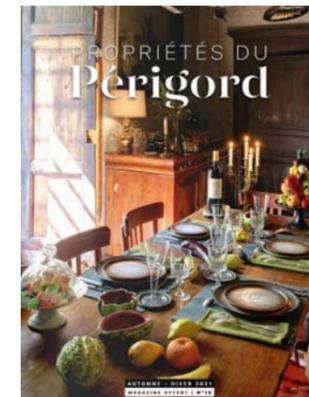
TV - hifi et vidéo. Côté face, une structure satellite intègre un sauna et son espace détente. En son centre, elle est une cabane pour les enfants... Ou encore une cave à vin avec des casiers.

Au rez-de-chaussée, une longue table à manger s'est greffée à la structure de l'escalier échafaudage, son satellite sert d'éléments de cuisine, il accueille plan de cuisson, rangement, évier, etc. Ce même satellite en verso a une fonction de dressing pour la chambre du rez-de-chaussée. L'autre côté de la structure organise l'espace du salon.

Enfin, sous les combles... c'est une véritable colonie de vacances ! La structure-mère devient une vasque de salle de bain d'un côté, son satellite offre deux cabines de douche - façon collectivité.

À l'opposé de l'étage, la structure est un meuble de jeu vidéo, jeux de société ; un babyfoot trône au milieu de la salle de jeu. Son dernier satellite fait rangement du dortoir, avec pas moins de six couchages, cloisonnés par de la toile, ce qui ressemble à s'y méprendre à des toiles de tente dans la maison.

UN PROJET D'UNE GRANDE CRÉATIVITÉ, AUDACIEUX ET PARTICULIÈREMENT RÉUSSI.



Propriétés du Périgord N°10
p 32 à 35, Automne 2021



© EDOURAD DECAM



PROJET N° 2, ESCALIER À FONCTIONS

Dans un ancien corps de ferme à CARLUX.

Objectif : créer une habitation dont la vie s'organise principalement au rez-de-chaussée, offrant un beau volume, permettant une grande modularité dans l'utilisation des espaces... Le tout, sans cloisonnement.

Le séjour est au centre de cette habitation façon *loft*, de part et d'autre de celui-ci, une mezzanine offre un espace flexible suivant le besoin du moment. La première mezzanine est le territoire de Madame. Le lieu se transformera rapidement en pièce de couchage d'appoint. L'escalier qui le dessert a été imaginé telle une tribune, dont le séjour serait le centre. Il est évasé sur son flan pour offrir une forme non conventionnelle.

Il est également « fonction » avec côté cuisine un cellier, divers rangements, un placard technique et des étagères de dimensions différentes. Des portes coulissantes à galandage s'effacent ou, au contraire, cloisonnent ponctuellement la cuisine. En face, la seconde mezzanine est dédiée à Monsieur, elle dispose d'un second escalier tribune, dans la diagonale du premier.

Celui-ci renferme salle de bain et WC, il a des fonctions de penderie côté chambre et bibliothèque côté séjour.

CHAQUE MARCHE OFFRE UN MODULE DE RANGEMENT DIFFÉRENT, UN CURSEUR À L'USAGE.

PROJET N° 3, ESCALIER BIBLIOTHÈQUE

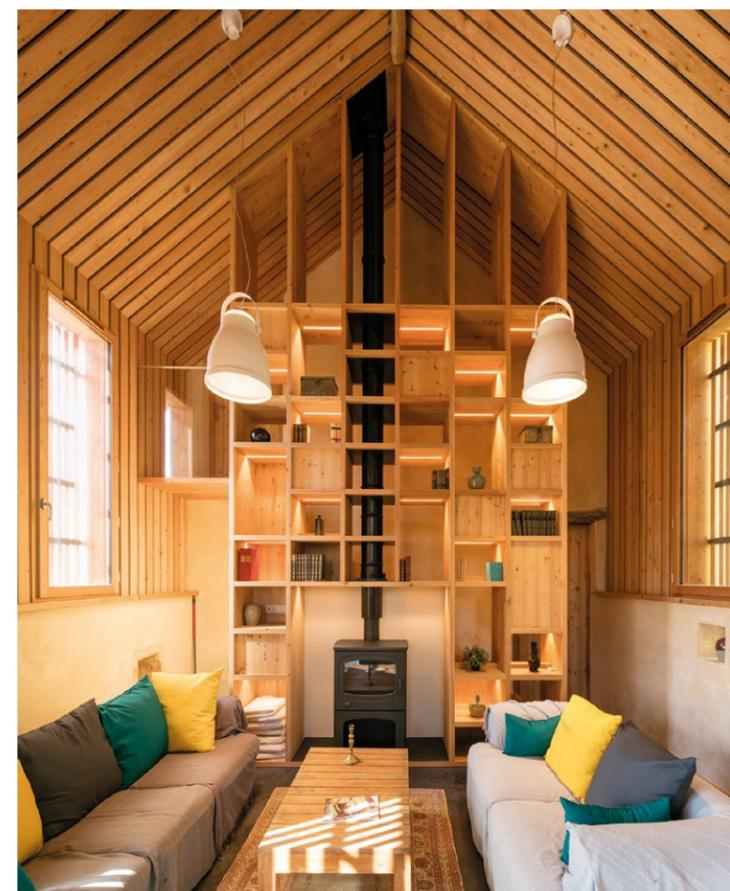
Une maison hangar à BEYNAC.

Objectif : au cœur d'un hameau constitué de plusieurs petites maisons de vacances d'une même famille, cette maison hangar se veut le lieu de vie central du hameau ; déjeuner, diner, fêtes et réceptions s'y organisent.

Sa surface au sol de 40 m² environ est démultipliée par sa hauteur sous rampants (au moins 6 mètres). L'escalier bibliothèque s'élanche dans toute la hauteur de la pièce. Il est multifonctions... En son centre, côté réception, un poêle à bois est intégré. Les étagères offrent une lumière tamisée par des éclairages à led. La bibliothèque est double face et accessible dans sa partie haute par l'escalier.

Les murs et rampants sont habillés d'un bardage bois en mélèze, ajouré, avec une parfaite continuité des planches. Un choix judicieux... Ses lignes semblent s'étirer vers le haut, tel un élastique. De plus, il est dans la continuité du bardage extérieur et devient volets persiennes pour les fenêtres verticales.

QU'IL SOIT ULTRA-CONTEMPORAIN, SCULPTURAL, MINIMALISTE OU ENCORE CHEF-D'ŒUVRE D'INGÉNOSITÉ DÉFIANT LES LOIS DE LA GRAVITÉ, UN ESCALIER... C'EST BEAU !



À PROPOS DE COCO ARCHITECTURE

C'est un cabinet en réseau, implanté en Dordogne, dans la Drôme et l'Aveyron. Menée par cinq associés, l'équipe d'architectes oriente sa réflexion vers une architecture raisonnée, respectueuse des sites naturels, économe en énergie et résolument contemporaine.

Contact :

CoCo architecture Dordogne

La Touille - CENAC

05 53 31 10 42 - dordogne@cocoarchitecture.fr
www.cocoarchitecture.fr

Publireportage par Didier Grandpierre
Photos : © Edouard Decam



Le festin n°120
p 134, Décembre 2021



ARCHITECTURE
CONTEMPORAINE

📍 Angoulême CHARENTE

Les Sources de Fontbelle, un origami de sensations

CoCo Architecture

Posé en surplomb d'une combe arborée, le restaurant étoilé Les Sources de Fontbelle est un volume métallique parcouru de plis qui, tour à tour, l'ancrent dans le sol et l'étirent vers le ciel.

Cette géométrie complexe que signe l'agence CoCo Architecture tire sa forme du site rocheux et exprime une double recherche : celle de la résonance entre

l'architecture et le territoire, et d'une relation réinventée entre l'homme et l'espace habité.

Le plan étiré met face à face les espaces de travail au nord, côté rue, et les espaces d'accueil de la clientèle au sud. Il organise d'est en ouest une séquence de sensations, de l'attente à la dégustation. L'entrée nichée dans une anfractuosité du bâtiment guide vers le cœur minéral où les voiles lisses de béton dessinent des cheminements vers la salle du bistrot et la salle gastronomique en fond de perspective. La lumière sert de guide à chacun des pas dans cet écran brutaliste où les matières dialoguent entre elles. La déclinaison des plis et replis de l'enveloppe légère en zinc est ainsi un travail sur la continuité des espaces intérieurs, l'enchaînement des surfaces opaques et vitrées et la liaison organique entre l'intérieur et l'extérieur. Car les espaces lumineux de restauration sont ouverts sur la forêt : la monochromie brune des lieux, en écho au sous-bois, permet de centrer son attention



sur les sensations gustatives tandis que le vertige léger induit par le porte-à-faux du bâtiment renforce l'impression de moment suspendu et privilégié. • **Julie Gimbal**

cocoarchitecture.fr

Restaurant (chef **Guillaume Veyssière**) : sourcesdefontbelle.com

Maîtrise d'ouvrage : CoCo Architecture mandataire
Maître d'ouvrage : privé.
Livraison : 2020.

SOCIOLOGIE

SORTIR DES VOIES TRACÉES

« L'Ehpad de demain » est un oxymore

Se contenter d'une réflexion a minima sans s'éloigner du modèle «Ehpad» quand il s'agit de penser l'accompagnement des personnes âgées n'est ni souhaitable, ni acceptable. Or, nombreux sont les responsables de structures à s'interroger sur l'avenir de leur établissement et des formules à proposer pour accompagner les personnes âgées sur leur territoire. Créer de nouvelles opportunités nécessite en premier lieu de sortir des sentiers battus : «think outside the box»!

L'« Ehpad de demain » ou « du futur » ne fait pas rêver et laisse peu d'espoir de sortir d'un modèle souvent décrié, connoté et lesté de stigmates. Car c'est aussi de cela dont souffre le secteur : une représentation négative d'un acronyme devenu concept, dont l'étymologie, bien loin du grec ou du latin, est technocratique et administrative. L'Ehpad est aujourd'hui, pandémie aidant, conceptualisé et représentable dans tous les esprits, au même titre que les hospices ou les maisons de retraite. Les stigmates dépassent même l'objet en tant que tel et contribuent malheureusement à l'agisme ambiant, en catégorisant un peu plus encore les personnes âgées et notamment celles qui y résident en arborant une incapacité aux yeux d'une société dont ils ont été acteurs. Transformé en nom à force de l'employer, ce sigle se décline aujourd'hui pour désigner les habitants

« girés » (Ehpadiers), ou encore les courants antagonistes (Ehpad bashing), à tel point que certains l'écrivent même avec la première lettre en majuscule seulement, comme on écrirait un nom propre.

Un lieu de passage

On a tous un parent, un grand-parent, un proche qui est passé par un Ehpad. Cette notion de passage caractérise ces lieux dans lesquels on ne reste qu'un temps et que les résidents d'Ehpad ou leur famille n'osent pas toujours investir avec leurs objets personnels. C'est bien ce passage qui définit ses occupants : des résidents et non des habitants, et qui marque une rupture dans le parcours résidentiel. Des personnes qui y résident administrativement, mais qui n'habitent pas le lieu et ne l'investissent pas comme ils investiraient leur appartement ou leur maison. C'est aussi toute la différence entre un contrat de séjour et un bail. Cette différence qui caractérise la manière dont on se sentira investi d'un lieu, dont la transaction financière détermine inéluctablement les transactions avec l'environnement. Ces espaces, tels qu'ils existent aujourd'hui, ne possèdent ni les attributs physiques, ni les attributs sociaux, ni les attributs juridiques pour revêtir ce qui fait d'un lieu une maison. On y trouve refuge, bon an mal an, sans s'y attarder...

L'information, essentielle

L'arrivée en Ehpad est parfois un choix de vie (désir de collectivité voire d'accès à un certain confort) mais à tout âge de la vie, le choix d'une vie communautaire est un choix minoritaire (à 20 ans comme à 90 ans). Ainsi, le plus souvent, les personnes entrent en Ehpad parce qu'elles n'ont plus d'autres solutions. Cette absence de choix résulte fréquemment



Kevin Charras



Dominique Somme

d'un sous-dimensionnement de nos systèmes de soutien à domicile trop vite mis en tension et dépassés. Elle peut également résulter d'un défaut d'information des personnes ou de leur entourage (y compris des médecins traitants) sur les possibilités de soutien à domicile. Ce deuxième motif est renforcé par le fait que la gestion d'une demande d'entrée en Ehpad n'est pas obligatoirement et préalablement évaluée sous l'angle de la possibilité ou non du soutien à domicile puisque les acteurs (et leurs gouvernes) ne sont le plus souvent pas les mêmes. Enfin, la pandémie de Covid-19 a transformé les Ehpad en véritables poudrières, où la moindre étincelle crée une hécatombe. Au-delà des aspects médicaux, la pandémie a montré les limites d'un fonctionnement institutionnel dont la concentration de personnes dans un même lieu a rendu plus difficile sa gestion au point d'en interdire l'accès aux proches, que certaines personnes meurent seules,

que des responsables d'établissement se trouvent à assumer des positions éthiquement insoutenables... et ce n'est pas par manque d'indignation des proches, des politiques, ni même les cris d'alertes de la gouvernance de ces établissements. Mais certains semblent vouloir s'acharner à continuer de penser ces établissements et l'accompagnement des personnes âgées sur le même modèle.

Repenser le domicile

Des groupes de réflexions composés d'experts, mais dont les grands absents restent encore trop souvent les personnes concernées, se sont déjà constitués et ont parfois émis des propositions. Parmi celles-ci on trouve « l'Ehpad hors les murs » (ou « Ehpad à domicile »). Cette proposition pourrait paraître tentante si ce n'est qu'elle porte en elle le gène de sa limite. Le problème du soutien à domicile est parfois que le domicile des personnes finit par « ressembler » à un « établissement » (« je ne me reconnais plus chez moi »). Les meubles et matériels nécessaires à l'aide, voire les nouvelles technologies finissent par transformer le domicile de façon à en faire une « chambre » d'Ehpad. La question reste de savoir si on répond vraiment au choix de la personne de « rester chez soi » si on modifie le « chez soi » en « Ehpad », tant en termes d'aménagement que de fonctionnement. L'autre proposition fréquente est de transformer les Ehpad en « plateformes de services ». Si l'idée, corollaire d'un éventuel « virage domiciliaire » (qui reste à faire), de ne pas perdre le foncier souvent récent de certains établissements paraît pertinente, il faudra veiller à ce que ces plateformes ne prennent pas une « allure » uniquement gériatrique. Cela renforcerait l'idée que certaines personnes, du seul fait de leur âge, devraient cesser de recourir au système de soins universel pour se rapprocher d'un système de soins dédiés, à l'inverse de ce qui est préconisé dans une démarche inclusive. Ces plateformes devront donc être « multi-clientèles » et s'adresser autant aux problématiques



Projet de chambre pour l'Ehpad Le Val Fleuri à Clairvaux d'Aveyron (12).
 Architecte : CoCo architecture / Maître d'ouvrage : Association Jean XXIII.

liées à la grossesse et à son suivi, qu'aux problématiques des pathologies chroniques quel que soit l'âge.

Appréhender l'avenir librement

Le vieillissement démographique apporte son lot de problèmes. Toutefois, l'opportunité nous est aujourd'hui donnée de repenser le prolongement de la vie sans la perspective d'un choix contraint. La progression vers de nouveaux modèles nécessite de prendre de la distance, de mettre de côté, pendant un instant, les barrières économiques et réglementaires, pour se donner la pleine liberté de concevoir des solutions adaptées aux souhaits et aux besoins de nos concitoyens âgés et avec eux. Découlent de ces constats plusieurs propositions pour faire évoluer les structures d'accompagnement des personnes âgées, en plus de celles déjà formulées par ailleurs :

1. Investir massivement et prioritairement une approche permettant d'éviter les ruptures du parcours résidentiel (qu'il s'agisse de rester à domicile ou d'intégrer d'autres formes d'habitat) et permettant de véritables choix de vie assumés.
2. Intégrer l'urbanisme, l'architecture et le paysage dans la conception des structures en milieu urbain ou rural et travailler sur l'accessibilité des différents services, la mobilité et la mixité, d'un récent rapport¹ fait état d'un certain nombre de besoins.
3. Réfléchir à des structures horizontales, de petite taille et réparties parcimonieusement dans la cité plutôt

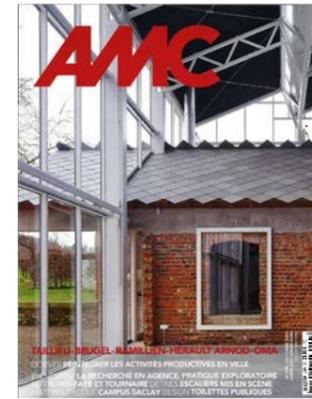
que de créer une concentration de personnes dans des structures verticales dont la densité se rapproche plus de celle d'une tour HLM que d'une maison d'habitation.

4. Impliquer les usagers, les professionnels, le tout-venant, dans une démarche de co-conception des solutions d'accompagnement et ne plus se fonder uniquement sur l'avis d'experts.
5. Intégrer une démarche préventive telle que préconisée par le rapport du sénat « Bien vieillir chez soi, c'est possible aussi ! »², en mutualisant les moyens des structures médico-sociales afin de réduire les disparités et découpler les possibilités sur les territoires.
6. Adapter et, le cas échéant, refondre les modalités, les outils et les circuits de financement de la dépendance en conséquence des nouveaux dispositifs et non l'inverse.

Kevin Charras
 Psychologue et docteur en psychologie,
 directeur du living lab Vieillessement et
 Vulnérabilités, service de gériatrie,
 CHU de Rennes.

Pr Dominique Somme
 Gériatre, chef de pôle anesthésie, SAMU,
 urgences, réanimations, médecine interne
 et gériatrie, chef de service de gériatrie,
 CHU de Rennes.

1. Rapport interministériel sur l'adaptation des logements, des villes, des mobilités et des territoires au vieillissement de la population, 26 mai 2021.
 2. Rapport d'information de M. Bernard Bonne et Mme Michelle Meunier, fait au nom de la commission des affaires sociales n° 453 (2020-2021), 17 mars 2021.



DÉTAILS ESCALIERS SCÉNOGRAPHIQUES
COCO ARCHITECTURE / JEAN DE GIACINTO

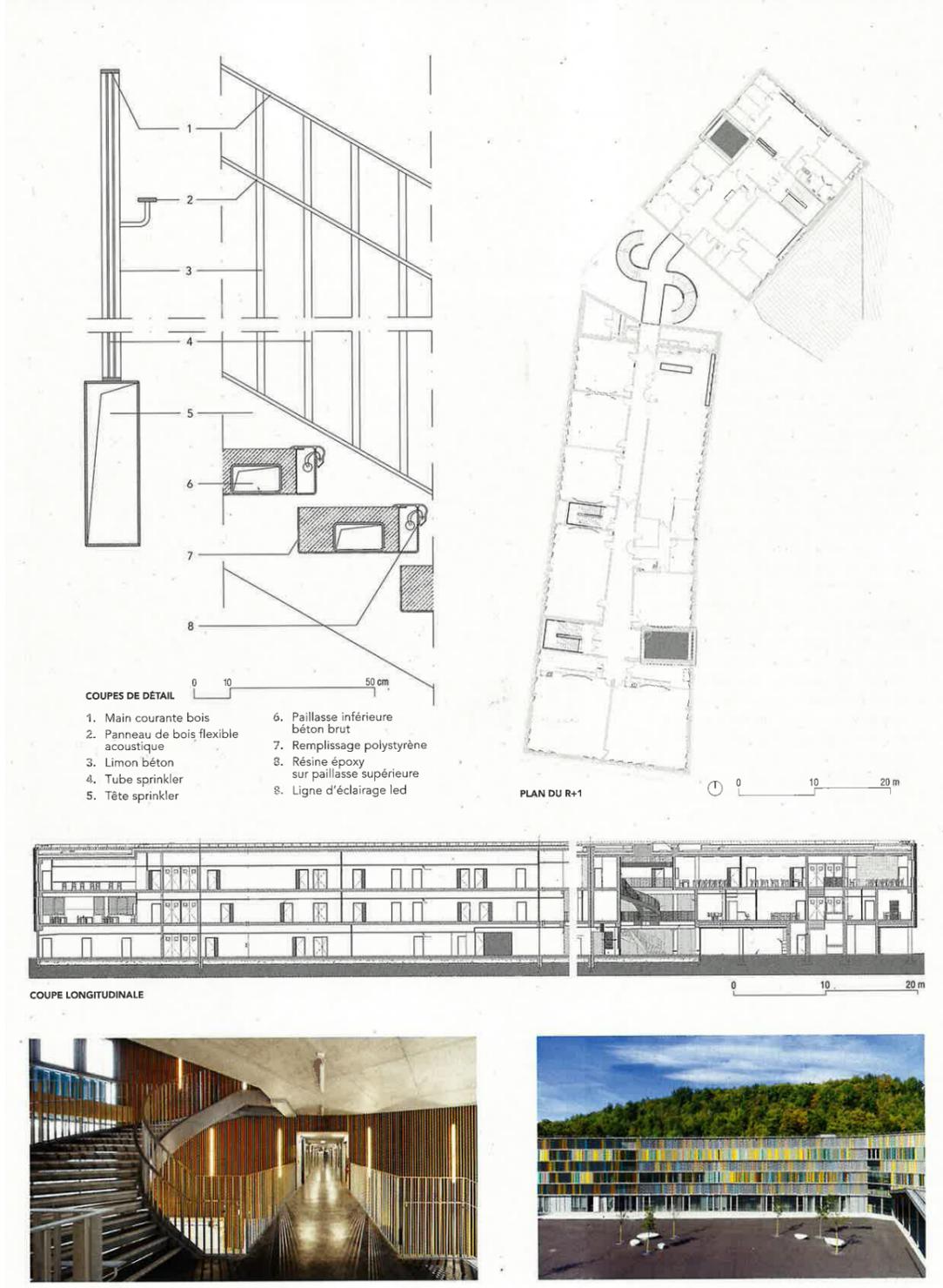
COURBE ET CONTRE-COURBE D'ACIER POUR COLLÈGE

Le dessin des bâtiments destinés à l'enseignement peut être un prétexte idéal pour faire œuvre de pédagogie. Avec cet ensemble qui réunit un collège et des équipements sportifs mutualisés pour la commune iséroise de Champier, CoCo Architecture et Jean de Giacinto sont efforcés de rendre lisible toute l'expression du bâti, dans sa matérialité comme dans ses modes constructifs. Cette pièce urbaine matérialise la jonction entre le bourg ancien au sud et son extension plus récente au nord, le long de la route Napoléon. Les espaces extérieurs et les façades largement vitrées des bâtiments participent du paysage; ils sont ouverts sur la vie communale et une voie publique nouvelle traverse l'ensemble scolaire. Au cœur du collège, un hall majestueux relie le parvis, la cour et le préau avec les espaces communs et le CDI. Entre le béton des structures, laissé très visible, et le bois qui habille une partie des façades intérieures, la spirale d'un escalier d'acier entraîne les élèves vers les salles de cours occupant les trois niveaux supérieurs. Le rythme strict des garde-corps répond à la verticalité des bardages des murs-manteaux bois et de la peau de brise-soleil multicolore de la façade ouest. Cette lisibilité des matériaux s'accompagne d'une grande clarté de mise en œuvre, adoucie par un graphisme qui valorise l'identité de l'établissement. Une approche du signe et du texte par Anne Flore Labrunie court sur les vitrages intérieurs, sur les murs du gymnase. Trois interventions du street artiste A-MO sont en lien avec la faune locale et le travail de la coloriste Frédérique F. Thomas offre aux brise-soleil un effet cinétique.

LIEU: Champier (Isère)
MAÎTRISE D'OUVRAGE: conseil général de l'Isère
MAÎTRISE D'ŒUVRE: CoCo Architecture, architecte mandataire; Jean de Giacinto Architecture Composite, architecte associé; Betrec, BET TCE; Terre Eco, BET HQE; Atelier Roberta, paysagiste
PROGRAMME: collège et pôle sportif
SURFACE: 4 445 m²
CALENDRIER: livraison, 2020
COÛT: 13,8 M€ HT



Photos: Etienne Dieram



- COUPES DE DÉTAIL**
- | | |
|--|--|
| 1. Main courante bois | 6. Paillasse inférieure béton brut |
| 2. Panneau de bois flexible acoustique | 7. Remplissage polystyrène |
| 3. Limon béton | 8. Résine époxy sur paillasse supérieure |
| 4. Tube sprinkler | |
| 5. Tête sprinkler | |

PLAN DU R+1

COUPE LONGITUDINALE





Le Moniteur n°6161
p72, 15 Octobre 2021



Architektur Wettbewerbe N°356
2021

Résultats de concours



SAINT-RAPHAËL (83) Accueil loisirs sans hébergement Frédéric Pasqualini

↳ **Opération:** réalisation du nouvel accueil loisirs sans hébergement (ALSH) des Golfs; démarche BDM argent engagée. **Maître d'ouvrage:** Ville de Saint-Raphaël. **Bureau de contrôle et CSPS:** Qualiconsult (Fréjus). **Equipe lauréate:** Frédéric Pasqualini, architecte mandataire (Saint-Raphaël); BET Walker, BET structure métallique (Fréjus); E.Tech Bois, BET structure bois (Sisteron); Oévi Ingénierie, BET fluides (Puget-Ville); Infra-Consult, BET VRD (Saint-Raphaël); Pierre Barles, BET acoustique (Les Arcs); Sowatt, BET environnement - BDM (Saint-Jeanne); Salamandre, CSSI (Draguignan). **Surface:** 1063 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux:** 2,8 M€ HT maximum (valeur novembre 2020). **Calendrier prévisionnel:** PC, octobre 2021; DCE, janvier 2022; démarrage des travaux, mai 2022; livraison, mai 2023.



SAINT-PIERRE-DE-TRIVISY (81) Ehpad CoCo Architecture

↳ **Opération:** restructuration et extension permettant la création de 34 lits supplémentaires de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), résidence départementale Marie-Elisabeth-Cavallières. **Maître d'ouvrage:** Ehpad - Résidence départementale Marie-Elisabeth-Cavallières (Saint-Pierre-de-Trivisy). **Equipe lauréate:** Coco Architecture, architecte mandataire (Cénac-et-Saint-Julien); OTCE, BET (Toulouse); Cuisinorme, cuisiniste (Le Bouscat); Sigma Acoustique, acousticien (Rodez). **Surface:** 5116 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux:** 5,7 M€ HT. **Calendrier prévisionnel:** début des études, septembre 2021; livraison, janvier 2025.



BRUGUIÈRES (31) Groupe scolaire Harter Architecture

↳ **Opération:** construction du nouveau groupe scolaire communal. **Maître d'ouvrage:** Mairie de Bruguières, Jérôme Godel, chef de projet, et Florence Albenge, conduite d'opération. **Programme:** Vitam Ingénierie (Blagnac). **Equipe lauréate:** Harter Architecture, architecte mandataire (Toulouse); Isao, BET structure (Toulouse); Technisphère, BET CVC, plomberie sanitaire, génie électrique, VRD (Toulouse); Europe Forces Consultants, BET cuisine (Toulouse); Delphine Beaudouin, paysagiste (Toulouse); Execo, économiste (Toulouse); Scop Ecozimat, approche environnementale « simulation thermique dynamique » - STD (Toulouse). **Surface:** 2104 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux:** 3,5 M€ HT. **Calendrier prévisionnel:** études, de juillet 2021 à avril 2022; chantier, de mai 2022 à juin 2023; réception, juillet 2023.



MONTPELLIER (34) Logements BAM Architectes

↳ **Opération:** réhabilitation de 106 logements collectifs sociaux, Résidences Tournezy 1 et 2. **Maître d'ouvrage:** ACM Habitat, office public de l'habitat de Montpellier Méditerranée Métropole (Montpellier). **Equipe lauréate:** BAM Architectes, mandataire, Bérenger Delon, Aymeric Hutinet et Medhi Blondin, architectes (Montpellier); Alabiso Ingénierie, BET fluides/thermique (Montpellier); MB Ingénierie, maître d'œuvre d'exécution et économiste (Narbonne). **Surface:** 6925 m² de surface habitable (Shab). **Estimatif travaux:** 2,815 M€ HT. **Calendrier prévisionnel:** APD, janvier 2022, PRO, avril 2022; consultation des entreprises, juillet 2022.



Cédric Ramière, Claudia Staubmann, Flora Fessler,
Mara Haas, Stefan Mayr, Roland Krebs (v. l. n. r.)

SUPERWIEN URBANISM + COCO ARCHITECTURE = TEAM METROLAB

Der im Vorjahr gegründete Think Tank für integrierte Entwicklung von Stadtregionen mit Sitz in Wien und Frankreich sucht ortsbezogene Lösungen, die partizipative und kreativ-künstlerische Elemente umfassen.

MetroLab ist ein Think Tank für Metropolenentwicklung, der sich aus der Zusammenarbeit von zwei Architekturbüros ergibt: Da ist einerseits „Superwien Urbanism“, ein Wiener Studio für Städtebau und nachhaltige Architektur, andererseits „CoCo Architecture“, ein französisch-österreichisches Büro, das nun auch in Wien, eigens für das Projekt MetroLab, mit einer Mitarbeiterin vertreten ist – als Erweiterung zu seinen drei dezentralen Standorten in Frankreich.

Die Kooperation entstand aus einer Fortsetzung des visionären Projekts „Superwien Metropole. A new Capital for Europe“ aus dem Jahr 2019. Hinter dem klingenden Namen steckt die Idee, dass aus einem Zusammenwachsen der Kernregion Wien mit Bratislava, Wiener Neustadt und Sopron eine neue europäische Hauptstadt entsteht: Superwien. In der gleichnamigen Publikation präsentierten Cédric Ramière von CoCo Architecture und Stefan Mayr von Superwien Urbanism, unterstützt von Stadtforschern und Architekten, wie nachhaltige und langfristige Raumentwicklungskonzepte mit Bevölkerungswachstum und effizientem öffentlichen Verkehr zusammengedacht werden können. Das Konzept inkludierte pragmatische Aspekte wie die Verlängerung der bestehenden S-Bahn-

Linien, etwa nach Puchberg am Schneeberg oder nach Bratislava, aber auch ideale Inhalte wie das harmonische Miteinander verschiedener Kulturen und Lebensstile. Ähnliche Ansatzpunkte finden sich auch in der aktuellen Kooperation der beiden Architekturbüros, die ihren Aufgabenbereich nicht rein auf Bautätigkeit beschränkt sehen. Transdisziplinäre Erkenntnisse werden zusammengeführt, um möglichst viele Aspekte des Themas „Metropole“ abzudecken. Im Rahmen des „Internationalen Dialoges über Metropolenplanung“ spielt MetroLab eigene Expertise und Forschungsergebnisse mit Beiträgen zu Metropolenentwicklung aus unterschiedlichen Ländern zusammen. Für Sommer und Herbst 2021 sind zwei Foren zu den Themen „Resiliente Stadtlandschaften“ und „Identität und ganzheitliche Programmierung der Stadtregion“ geplant. Bereits letztes Jahr wurden die Bereiche „Zukunft der Mobilität in der Metropole“ und „Design und Management von Stadtwachstum“ diskutiert und präsentiert. Infolge pandemiebedingter Planänderungen fanden die forumsbezogenen Veranstaltungen (Ausstellung, Stadtpaziergang, Filmvorführungen, Vorträge und Diskussionen) in hybrider Form statt.

Neben Einbeziehung der TU Wien (Urban Design Studio „MetroLab Growth“ am Institut für Städtebau und weitere in Planung) überlegt man nun, die Universität

in Bordeaux mit einzubinden, um interdisziplinäres und wechselseitiges Lernen an internationalen Beispielen voranzutreiben. Die Frage, wie Metropolenplanung ganzheitlich und sektorenübergreifend gestaltet werden kann, wird aus unterschiedlichsten Perspektiven erläutert. Bisher zu wenig entwickelte Konzepte für übergreifende Raumentwicklungsstrategien gewinnen Lebendigkeit und Relevanz, wenn sie mit dem Wissen von Alltags- und Fachexperten gekoppelt werden.

Methodik und Planungsansatz des MetroLab basieren auf dem Prinzip, dass Metropolisierung gestalterische und gesellschaftliche Entwicklungen initiiert. Zudem sind verstärkte grenzüberschreitende Zusammenarbeit und bessere Koordination notwendig, um drängende Anliegen wie Klimaschutz durchzusetzen. So gesehen ist Metropolenplanung als neue Disziplin zu verstehen, die mit neuen kommunikativen und multisektoralen Planungsinstrumenten das Bewusstsein für die Herausforderungen von Metropolen schärft. •

METROLAB

Wien/ Cénac (F)
Gegründet 2020 (Anlass: Förderprogramm „Vienna Calling: Creatives“ der Wirtschaftsagentur Wien)
metrolab.design

Team: Cédric Ramière, Claudia Staubmann, Flora Fessler, Mara Haas, Stefan Mayr, Roland Krebs



Archistorm N° 108
Mai Juin 2021

ENSEMBLE SPORTIF DU LYCÉE RENÉ-CHAR AVIGNON MV ARCHITECTES

Placé sur un axe nord-sud, le hall à double entrée du nouvel ensemble délimite au nord un parvis abrité (entrée publique) et au sud un large mail (entrée des lycéens et enseignants). À l'est du hall, un volume élancé (destiné à la pratique de l'escalade) en béton brut souligne l'axe structurant et esquisse une direction. À l'ouest, un volume horizontal, en mur ossature bois bardé, abrite les salles de danse, de musculation, d'arts martiaux et les vestiaires.

www.mvarchitectes.com
© MV Architectes

LOGEMENTS PARIS 14^e COBE ARCHITECTURE

Le groupe immobilier Galia et le Samusocial de Paris poursuivent le déploiement d'hébergements sociaux plus qualitatifs pour les familles les plus précaires dans le 14^e arrondissement de Paris. Ce projet nommé Ariane, ancien immeuble tertiaire réhabilité et surélevé par l'agence d'architecture CoBe, propose sur 1580 m² 37 logements et des espaces de vie communs pour les résidents.

www.cobe.fr
© Luc Boegly

COLLÈGE CHAMPIER COCO ARCHITECTURE

Dédiée à 700 élèves, comprenant des logements de fonction, un gymnase et un plateau sportif, l'architecture du collège est marquée par les lames brise-soleil orientables, colorées, qui forment un camaïeu rappelant la nature environnante. L'édifice est par ailleurs pensé comme une pièce urbaine, articulant un nouveau pan du village de Champier en assurant des co-visibilités de l'équipement avec l'espace public.

www.cocoarchitecture.fr
© Édouard Decam

BUREAUX RENNES A/LTA

West Side s'implante en observant strictement un recul imposé, afin de s'aligner au bâtiment voisin, créant ainsi une cohérence à l'échelle d'une entrée de ville. Le projet en R+4 surmonte 2 niveaux de sous-sol dédiés au stationnement. Le volume unique de matérialité métallique est constitué de larges baies en double hauteur. De géométrie parallélépipédique, il « affirme » l'ambiguïté de deux doubles niveaux abritant en réalité 4 niveaux de plateaux.

www.a-lta.fr
© Charly Broeyer

51 %
des 2 492 architectes inscrits
à l'ordre de Nouvelle-Aquitaine
travaillent seuls. *Source: Croa.*

+ 27,7 %
de logements autorisés à fin
octobre 2020 sur un an en Charente
(1 483 logements à construire en 2021).

19,5 M€
votés par la région Occitanie en 2021
pour l'écochèque de rénovation
énergétique des habitats particuliers.

Sud-Ouest

ARIÈGE • AVEYRON • CHARENTE • CHARENTE-MARITIME • CORRÈZE • CREUSE • DEUX-SÈVRES • DORDOGNE • GERS • GIRONDE • HAUTE-GARONNE • HAUTE-VIENNE • HAUTES-PYRÉNÉES • LANDES • LOT • LOT-ET-GARONNE • PYRÉNÉES-ATLANTIQUES • TARN • TARN-ET-GARONNE • VIENNE

Responsable régional : **Bertrand Escolin** (tél.: 06.65.31.67.53) bertrand.escolin@lemoniteur.fr • [@bescolin](https://www.instagram.com/bescolin)
avec **Orianne Dupont** (tél.: 06.64.64.92.41) orienne.dupont@lemoniteur.fr • [@OrianneDupont](https://www.instagram.com/OrianneDupont)



L'extension (à g.) fera écho à l'architecture conventuelle d'origine (à dte) avec des toits d'ardoises et des façades en grès rouge.

Aveyron L'Ehpad de Clairvaux restructuré et étendu

Ancien couvent reconverti en 1994, l'Ehpad de Clairvaux d'Aveyron s'offre une restructuration-extension réalisée par l'agence CoCo Architecture. Le bâtiment ayant conservé des qualités patrimoniales fortes, il s'agit de faire dialoguer l'existant avec la nouvelle construction, en y intégrant le confort et les normes modernes, tout en conservant la typologie de l'architecture conventuelle et les matériaux typiques : toits d'ardoises et façades en grès rouge.

Retrouver le rythme irrégulier des pierres. « L'extension prend place sur l'emprise d'une ancienne école que nous allons démolir et dont nous réutilisons les pierres dans les murs de soutènement », explique Claudia Staubmann, cofondatrice de CoCo Architecture. En écho au bâti du cloître, les façades de l'extension - qui comptera 26 chambres - sont calepinées de manière à retrouver le rythme irrégulier des pierres locales dont elles reprennent la colorimétrie rouge. « Sur la toiture, des bardeaux en zinc couleur gris foncé reprennent la forme et la couleur des

lauzes d'ardoise. Ils seront légèrement agrandis pour s'adapter à l'échelle du bâtiment créé », ajoute-t-elle

Quant à la rénovation, elle permet de renforcer la fonctionnalité du bâtiment tout en rendant plus conviviaux les espaces de vie communs, comme le coin salon central aménagé pour accueillir les familles. Les circulations bénéficient d'un éclairage naturel, à l'instar des patios ouverts, replantés et transformés en salon de vie. S'ajoutent un travail d'ergonomie sur le mobilier et l'usage du bois dans les aménagements intérieurs. « Nous voulons rendre les chambres plus confortables, lumineuses, accessibles et relativement flexibles afin que chaque résident puisse apporter un meuble personnel », illustre Claudia Staubmann.

Enfin, les architectes ont mis l'accent sur la liaison avec le quartier voisin : « L'extension s'intègre dans le site, reprend-elle. Nous avons ainsi ouvert des vues et des circulations vers le bourg, avec des espaces qui facilitent les rencontres entre résidents, familles et habitants du bourg. ».

CoCo Architecture (mandataire) collabore avec Tawla Architecture (cotraitant), Amélie Vidal (paysagiste), les bureaux d'études OTCE Midi-Pyrénées, Nobatek/Inef4, Critair Cuisinorme et Sigma Acoustique. Le coût des travaux est estimé à 4,9 M€ HT, et la livraison est prévue en 2022. ● Bertrand Escolin



Le moniteur N°6124
p37, 5 Février 2021

ÉQUIPEMENT URBAIN PARIS EMILIE VAZQUEZ ET SANDRINE CRESSWELL-COBLENCE

Le Shack s'est implanté au cœur des anciennes et illustres imprimeries de la maison d'édition Calmann-Lévy, sublime hôtel particulier de 1500 m², à deux pas d'Opéra. Structuré par Gustave Eiffel, le bâtiment en a conservé tous les attributs : bibliothèques monumentales, échelles historiques, patio surplombé d'une grande verrière... C'est dans cet espace somptueux que les fondateurs du lieu ont imaginé une adresse entre la maison et le bureau.

© Julien Knaub

THÉÂTRE ÉVREUX OPUS 5 ARCHITECTES

L'agence livre la réhabilitation du théâtre Legendre et propose une lecture plus contemporaine à cet édifice de style Beaux-Arts emblématique de la ville. Par un travail de restauration à la fois respectueux de l'écriture architecturale d'origine et incluant la composition d'un nouveau décor pour foyer historique, le théâtre datant de 1903 retrouve ses lettres de noblesse.

www.opus5.fr
© Luc Boegly

PARKING BORDEAUX MORE ARCHITECTURE ET COCO ARCHITECTURE

Le Grand Parc est un ensemble des années 60 qui fait l'objet d'une opération de réhabilitation et de requalification. Le parking silo de 355 places profite d'une structure porteuse mise en façade qui se retourne en toiture en suivant un angle de 75° permettant d'intégrer les façades latérales à ce système de retournement et d'en faire une esthétique enveloppante, unique. Les façades ont été pensées comme une forêt, l'architecture structurelle devenant un paysage singulier.

www.more-architecture.fr
www.cocoarchitecture.fr
© Edouard Decam

RÉSIDENCE JEUNES ACTIFS PARIS ELLENA MEHL ARCHITECTE

Le projet accueille 55 logements ainsi qu'un commerce à RdC. Le bâtiment côté rue est existant et présente une architecture simple et faubourienne. Côté cour, une extension se déploie en adossement autour d'un jardin ouvert sur les cours voisines. L'articulation de l'existant et de l'extension se fait par la démultiplication des pignons avec une gradation des hauteurs, créant un effet de rythme, accentuant la verticalité et mettant en valeur le patrimoine modeste faubourien dans une composition en aluminium naturel et blanc poncé.

www.inamel.com
© Hervé Ellena pour l'agence Ellena Mehl



Archistorm N° 106
Janvier Février 2021



PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES L'AGORA BRAUD-ET-SAINT-LOUIS COCO ARCHITECTURE

Le territoire de la communauté de communes de l'Estuaire s'inscrit dans une démarche de valorisation de l'innovation, notamment dans le domaine des énergies renouvelables. Dans ce cadre, la nouvelle pépinière d'entreprises se devait d'être un bâtiment vitrine. Le programme fait la part belle aux espaces communs, largement dimensionnés. Les bureaux donnent tous sur le parc, au sud, et sont accessibles par des coursives ouvertes sur un hall toute hauteur, favorisant l'émulation.

www.cocoarchitecture.fr
© Edouard Decam

EHPA MAISONS-ALFORT BADIA BERGER ARCHITECTES

En bordure de la Marne, la qualité des espaces plantés fait de la cité un véritable parc habité dans un environnement privilégié. L'EHPA apporte une animation à ce contexte. Les locaux communs sont placés à rez-de-chaussée sur rue. Son volume ne dépasse pas le R+2, la forme coule, les matériaux utilisés apportent douceur et calme à l'environnement. Le bâtiment est entouré par le parc.

www.badia-berger.com
© 11h45

HOUSE M CORSINGE (SUISSE) JAVIER MÜLLER

L'intervention sur la maison est minimale et cherche à conserver le côté massif des murs en pierre des étages pour s'alléger en toiture avec quelques percements qui introduisent la lumière sous les combles via un nouvel élément qui couronne la toiture : une grande lucarne en cuivre qui, par ses formes légères, se veut discrète pour mettre en valeur les matériaux typiques de la construction traditionnelle : la structure en bois des avant-toits, les tuiles en terre cuite et de nouveaux encadrements en pierre.

www.javiermuller.com
© Think Utopia

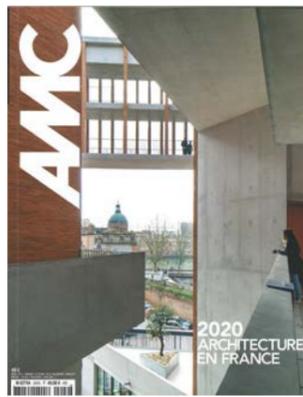
MAISON BOIS D'ARCY STUDIO LA BOËTIE

L'organisation des volumes est simple. Le projet est compact et permet de rentrer dans le cadre d'une construction HQE. Il s'agit d'un projet de cadrage, où la dimension et la hauteur des baies caractérisent les différents espaces. La Cliente souhaitait un espace assez brut, d'où l'emploi du béton au sol et dans les escaliers, le plafond réalisé en hourdis bois et poutrelles en béton.

www.gw-morice.fr
© Christophe Caudroy



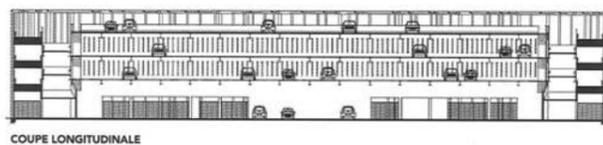
Archistorm N° 108
Novembre Décembre 2020



AMC n°292
p 205, Décembre 2020/Janvier
2021

PARKING SILO MORE ARCHITECTURE / COCO

Situé dans le quartier du Grand Parc à Bordeaux, ce parking silo de 355 places fait partie d'une opération de requalification d'un ensemble de logements collectifs des années 1960. La proximité avec un immeuble d'habitation a incité les architectes à un traitement soigné de la toiture et de la façade ouest du projet, afin de limiter les nuisances sonores. Ils ont imaginé une structure principale poteaux-poutres implantée toutes les quatre places de stationnement. Une structure secondaire formée de poteaux blancs en acier disposés de manière aléatoire s'élève depuis le rez-de-chaussée jusqu'au dernier niveau; ceux-ci se retournent en partie haute pour former une ombrière au-dessus des véhicules. Le dessin suit un angle de 75° afin d'intégrer les façades latérales à cette enveloppe esthétique à l'image d'une forêt. Selon les concepteurs, «le parking compose ainsi entre filtre et perméabilité, créant un événement dans le quartier». Pour limiter l'utilisation du frein moteur, source de nuisances sonores, le projet est organisé en demi-niveaux avec des rampes courtes et inférieures à 15%. Les éléments structurels préfabriqués en atelier ont assuré un chantier plus calme. L.P.



LIEU : Bordeaux (Gironde)
MAÎTRISE D'OUVRAGE : MET Park
MAÎTRISE D'ŒUVRE : More Architecture, architecte mandataire; Coco Architecture, architecte associé; Edéis, ingénierie; Oteec, BET OPC; CCVH, acoustique
PROGRAMME : parking silo public de 355 places
SURFACE : 8 982 m² SP + 2 322 m² (parcelle)
COUT : 3,93 M€ HT (travaux)

TECHNIQUES

> MATÉRIAUX EN FAÇADES

MÉTAL



< ^ ÉCAILLES DE ZINC

L'un des avantages des écailles de zinc, c'est qu'elles permettent d'épouser n'importe quelle forme ovoïde et d'assurer la continuité des surfaces. VMZINC propose de recouvrir ce système constructif traditionnel en proposant de nombreux formats (carré, rectangle, losange, pentagone...), dans une grande variété d'aspects de surfaces et de dimensions. Installées sur support bois, les écailles sont agrafées les unes aux autres à l'aide de pattes de fixation. Le fabricant met également l'accent sur les différents types de joints (plats ou en reliefs) et de poses : à joints de pierre (style brique), à joints décalés (pour le joint en relief) ou alignés. Pour le siège de la communauté de communes Conques-Marçillac, l'agence CoCo architecture a prescrit 16 000 écailles identiques, à bords arrondis et bombées à la main, pour épouser l'enveloppe du bâtiment, sur 700 m² (complétées en toiture de 800 m² de VMZ Joint Debout). Pour définir l'aspect de l'enveloppe de ce galet sur pilotis, différents

prototypes ont permis de déterminer le format adéquat des écailles (h. 406 x l. 325 x ép. 0,8 mm), livrées au fur et à mesure du chantier, durant huit mois. « Entre le tri des écailles en amont, le bombage, le plaquage et la fixation sur l'ossature, puis les découpes et le refaçonage sur les points singuliers, il fallait compter environ deux heures par mètre carré », précise Frédéric Legreux, chargé d'affaires de l'entreprise de pose Delbes. La couleur Pigmento Rouge Terre choisie évoque ici le rougier – une roche gréseuse locale de Camarès. Le fabricant a proposé de façonner les écailles dans quatre sens de laminage, multipliant les aspects selon les conditions d'ensoleillement. Au-delà de la question de l'aspect, la mise en œuvre d'une ITE sur volige avec lame d'air optimise le confort d'été.

Écailles VMZINC sur mesure
VMZINC
<www.vmezinc.fr>
<www.vmbuildingsolutions.com/fr/>

> ROCHES ET BEAUX BOIS

Le spécialiste du panneau aluminium composite Alucobond propose cette année deux nouvelles gammes aux architectes. La gamme Rocca s'inspire des roches naturelles et se décline en quatre teintes : graphite noir, anthracite des Dolomites, gris fonte patiné et blanc argenté du quartzite. La gamme Legno quant à elle reproduit cinq essences de bois, avec un faible degré de brillance : zebano, chêne, noyer, pin et coco. Un atout supplémentaire pour ces panneaux pliables : cintrables et légers (7,6 kg/m²) qui autorisent les mises en œuvre les plus complexes.

Gammes Rocca et Legno
Alucobond
<www.3acomposites.com>



D'A N°284
Octobre 2020

Résultats de concours



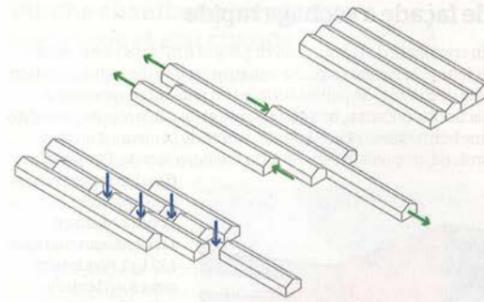
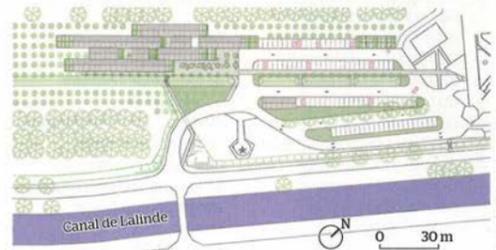
MAUZAC-ET-GRAND-CASTANG (24)

Bureaux

Destiné au personnel pénitentiaire mais installé hors du centre de détention, l'équipement se démarque de l'univers carcéral en s'inspirant du site agricole et fluvial qui l'accueille.

CoCo Architecture

Le projet. Les pommiers présents sur le site, caractéristiques de la culture des fruitiers dans la Vallée de la Dordogne, définissent une trame structurante dans laquelle le bâti s'installe. Quatre lanières, inspirées du vocabulaire simple des serres et des hangars, glissent à l'Est et à l'Ouest pour créer des décalages de pignons. Des patios dégagent des vues afin d'apporter lumière et ventilation naturelles. Faite de portiques en lamellé-collé (douglas local), la structure porteuse libère le plan. Au-delà du bâtiment, elle devient un abri, une treille ou une extension. Les murs à ossature bois (épicéa) sont isolés par de la laine minérale. Bardage et couverture sont en zinc.



Opération: création de bureaux, de services administratifs et de services de santé pour les agents du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip). **Maître d'ouvrage:** Direction interrégionale des services pénitentiaires - Disp (Bordeaux). **Equipe lauréate:** CoCo Architecture, architecte mandataire (Cénac-et-Saint-Julien); Odetec, ingénieur (Sanilhac); C.Paysage, paysagiste (Marseille); Tabaramounien, signaléticien (Mérignac). **Surface:** 1056 m² de surface de plancher (SP). **Estimatif travaux:** 2 M€ HT. **Calendrier prévisionnel:** lauréat du concours, novembre 2019; début des études, avril 2020; consultation des entreprises, janvier 2021; début des travaux, mai 2021; livraison, mai 2022.



Le moniteur N°6106 p70, 09 Octobre 2020

ALUK / SL50

Une immersion gourmande dans la nature



Le mur rideau SL50 se hisse jusqu'à 7 m avec seulement deux appuis. © Photo : Pauline Turmel.

Les hautes façades vitrées du nouveau restaurant Les Sources de Fontbelle sont l'occasion pour AluK de déployer son système SL50 dans une nouvelle version, en traverse percutante.

En plus d'une expérience bistro/gastronomique, la nouvelle table du chef Guillaume Veysière offre au convive une immersion totale dans la nature et la forêt d'Angoulême. Perché en porte à faux au dessus de la vallée des Eaux Claires, le bâtiment conçu par l'agence Coco Architecture s'avance en forme de coléoptère anguleux sous une charpente acier et une carapace de zinc foncé.

« La particularité de la demande résidait dans l'imbrication des modules qui, par endroit, créent un véritable effet de dedans-dehors », explique Frédéric Dumet, chargé d'affaires Ouest Prescription AluK. Les faces opaques et les hautes façades vitrées mises en œuvre par l'entreprise Troisel, agence de Champniers, alternent ainsi sur les deux salles. Elles sont l'occasion pour le gammiste de décliner une nouvelle version de son système phare, la façade SL50. « La SL50 convient très bien à ce chantier car elle permet de monter dans de

grandes dimensions sans appuis intermédiaires et de dépasser les 6 mètres avec seulement deux appuis. Complémentaire des options grille et pour trame horizontale et verticale, sa nouvelle version en traverse percutante permet à nos partenaires fabricants de minimiser les taux de chute et, au plan esthétique, de pouvoir proposer un produit uniforme. »



Effet dedans-dehors garanti. © Photo : Pauline Turmel.



Echo de la baie N°136 page 130, Septembre 2020



Le moniteur N°6102 p56, 11 Septembre 2020



Le moniteur N°6089 p59, 19 Juin 2020

Sud-Ouest

Les quelque 1000 m² supplémentaires seront répartis sur quatre bâtiments isolés de l'environnement de la prison.



Dordogne CoCo Architecture étend le centre de détention

Basée à Cénac-et-Saint-Julien (Dordogne), l'agence CoCo Architecture vient d'être désignée lauréate du concours de maîtrise d'œuvre pour l'extension du centre de détention de Mauzac-et-Grand-Castang, dont la direction interrégionale des services pénitentiaires de Bordeaux est maître d'ouvrage. L'objectif consistait à construire de nouveaux locaux à l'extérieur de la prison.

« La maîtrise d'ouvrage a en effet souhaité créer des bureaux en dehors de l'enceinte sécurisée, afin d'offrir un cadre de travail agréable dans un verger, le long du canal de Lalinde, dans la vallée de la Dordogne, détaille Cédric Ramière, cofondateur de l'agence. Le programme accueillera des agents du centre de détention ainsi que les membres du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip). Ceux-ci s'occupent des détenus qui sortent de la prison afin de travailler dans la vallée. L'extension comprendra en outre des services administratifs et de santé dédiés au personnel. »

Une autre ambiance. L'architecture doit donc préserver ce nouvel espace de son environnement : les bureaux seront isolés du centre et ne partageront qu'un parking avec lui. « L'idée est de s'intégrer dans la trame d'un verger existant, poursuit l'architecte, en s'inspirant des serres horticoles et de leur plan en lanières. Sur des bâtiments en rez-de-chaussée, nous utilisons le zinc à joint debout, en façade et en couverture. Le métal va refléter le paysage, et le joint debout reproduira les nervures des serres », développe Cédric Ramière.

Au bout de chacune des quatre bandes, « nous disposons des portiques en bois, qui gardent la même structure mais sans bardage ». L'espace ainsi découvert sera flanqué de treilles où pousseront des fruitiers et notamment des kiwis. On y trouvera des espaces de convivialité, une cafétéria, un abri à vélos, un espace de réunion. « Nous avons gardé les arbres du verger, essentiellement des fruitiers, qui sont imbriqués dans les portiques », précise l'architecte.

Le permis de construire doit être déposé en septembre pour lancer les appels d'offres en fin d'année. La surface prévue est de 1056 m² pour un montant de 2 M€ HT. Le BET Odetec (ingénieur TCE), C.Paysage (paysagiste) et Tabamourien (signalétique) sont associés à l'agence CoCo Architecte (mandataire) sur ce projet, dont la livraison est prévue en 2022. ● Bertrand Escollin

Toulouse Le grand parvis entre en gare

Toulouse, la fin août a été marquée par la reprise des travaux du parvis de la gare Matabiau. La livraison de l'ouvrage, prévue en mai, a été reportée à l'automne. Une équipe associant l'urbaniste catalan Joan Busquets au paysagiste Michel Desvignes et à l'architecte Jean-Marie Duthilleul avait été missionnée sur ce projet baptisé « Grand Matabiau-quais d'Oc » et commandé par la SPL Europolia.

L'objectif reste classique : créer un nouveau parvis, le relier à la ville et valoriser le canal du Midi, qui court au pied de la gare. Les derniers travaux engagés en mai correspondent à l'aménagement du pont Matabiau et à la maison dite « éclusière », sur le canal. Concernant l'ouvrage d'art, la réhabilitation porte sur l'étanchéité et le renouvellement de la chaussée : création d'un terre-plein central et de voies cyclables, et réfection des trottoirs. Quant à la maison éclusière, elle doit être entièrement renouvelée, et accueillir un restaurant au printemps prochain.

Au total, le parvis côté canal s'est élargi pour former une vaste plate-forme piétonne, plantée de 70 magnolias, couvrant l'écluse d'un platelage en chêne, et ouvrant sur la rue Bayard, principale voie d'accès au centre-ville. L'entrée du métro est également revue et rendue plus accessible.

Mutation urbaine. Suivra un ensemble d'opérations urbaines et immobilières (300 000 m² d'activités tertiaires), sur les 9 hectares du périmètre du quartier. Il commence par des acquisitions foncières et le développement des transports et du pôle d'échanges multimodal. Ce dernier a été pensé dans la perspective de l'arrivée de la LGV, censée relier la ville à la capitale en trois heures et dix minutes ; un projet retardé mais pas enterré. C'est donc une mutation urbaine qui se profile, avec un bâtiment voyageur rénové, le parvis, la couverture du canal du Midi mais aussi la transformation des allées Jean-Jaurès en « ramblas ». Le quartier doit également accueillir à terme une nouvelle offre de logements, bureaux et commerces. La convention d'urbanisme de l'opération a été signée pour 5,5 M€ entre l'Etat, la SNCF, la région, le département, Tisséo et Toulouse Métropole. ● B. E.

Nouvelle-Aquitaine Légère reprise estivale du bâtiment

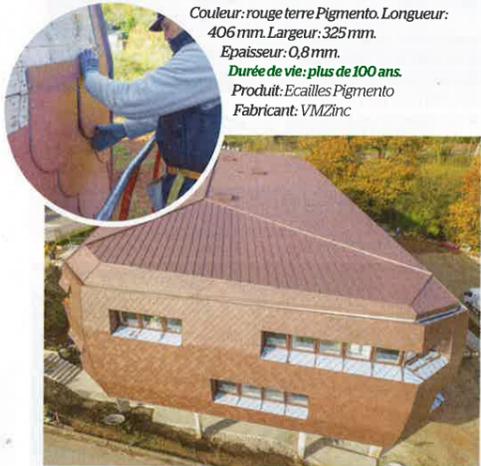
La dernière lettre de conjoncture de la Banque de France souligne une nouvelle hausse en juillet de l'activité du bâtiment. S'il y a bien eu une forte progression dès le déconfinement, l'activité estivale a repris sur une lancée plus modeste, en gros œuvre comme en second œuvre. Les problèmes d'approvisionnement semblent réglés, mais désormais, réapparaissent les difficultés de recrutement, qui freinent traditionnellement la reprise. D'autres indicateurs restent défavorables : les demandes de pénalités de retard se multiplient et les prix demeurent tendus, le coût des mesures sanitaires ayant rogné les marges. En revanche, la commande publique redémarre. ● B. E.

Nouveaux produits

Robe rouge écaillée pour la Maison du territoire Conques-Marcillac

Recouvert de 16 000 écailles en zinc, métaphore des toitures en lauzes de la région, et posé sur pilotis, le nouveau siège de la communauté de communes de Conques-Marcillac constitue un signal fort dans le paysage. En réponse au souhait de l'agence CoCo Architecture, à la recherche d'une architecture vivante, l'industriel a façonné ces écailles de couleur Pigmento rouge terre dans quatre sens de laminage, nord, sud, est et ouest, pour obtenir un patchwork de nuances. Leurs reflets changeants accrochent la lumière sur les 700 m² de façade et animent tout au long de la journée ce bâtiment bioclimatique de forme ovoïde. La couleur rappelle le rougier, une roche gréseuse locale.

Réalisés sur mesure à l'échelle du projet à partir d'un moule spécifique à l'usine VMZinc de Bray-et-Lû (Val-d'Oise), ces éléments tous identiques mesurent 406 mm de haut sur 325 mm de large, et 0,8 mm d'épaisseur. Posés sur une ITE avec lame d'air, ils sont vissés les uns aux autres sur une ossature bois à l'aide de pattes de fixation, pour une liaison esthétique au niveau des joints en relief. « La structure du bâtiment étant arrondie, nous avons dû bomber à la main chaque écaille pour épouser parfaitement le support », explique Frédéric Legru, chargé d'affaire de l'entreprise centenaire de couverture Delbes. Des pliages spéciaux pour les angles ont permis d'obtenir l'aspect monolithique voulu par la maîtrise d'œuvre. « Entre le tri des écailles en amont, le bombage, le plaquage, la fixation, les découpes et le refaçonnage des points singuliers, il fallait compter environ deux heures par mètre carré », précise-t-il. Un système d'étiquetage des palettes livrées suivant l'avancement des travaux a permis d'identifier plus facilement les écailles selon leur sens de laminage. La toiture a été réalisée également en zinc Pigmento dans la série « joint debout ». Le chantier, livré en décembre 2019, a duré huit mois pour la partie zinc. ● Catherine Ermenwein



Couleur: rouge terre Pigmento. Longueur: 406 mm. Largeur: 325 mm. Epaisseur: 0,8 mm. Durée de vie: plus de 100 ans. Produit: Ecailles Pigmento. Fabricant: VMZinc

Le nouvel office de tourisme a ouvert ses portes



Le bureau d'information touristique est bien calé contre la falaise (Photo NF)

La première pierre avait été posée un soir glacial de janvier 2019. Les responsables de l'Office de tourisme Sarlat-Périgord Noir (OTSPN) espéraient que le bâtiment serait livré six mois plus tard, une ambition un peu présomptueuse vu la complexité de l'ouvrage, adossé à flanc de falaise. Finalement, il aura fallu attendre quelques mois supplémentaires, le temps de renforcer un mur de soutien. Le but des élus était que l'édifice s'intègre parfaitement à la physionomie si atypique du village. Objectif atteint, grâce notamment au toit végétalisé, où le jardin exotique a repris la place qui lui avait été grignotée lors du lancement des travaux.

Le nouveau bureau d'information touristique aurait pu ouvrir en mars, mais l'épidémie de coronavirus a quelque peu différé ce petit événement. C'est donc le 16 mai que le public a pu franchir les portes vitrées, dans les conditions si particulières du déconfinement, avec le protocole sanitaire qui limite le nombre d'entrées simultanées à dix personnes. Avec ce nouvel outil de travail, l'OTSPN va pouvoir développer les services proposés aux visiteurs. L'une de ses missions sera notamment de vanter les activités de plein

air qu'il est possible d'effectuer sur le territoire du Périgord Noir. Les 120 m² du bureau d'information touristique vont également permettre d'offrir la boutique. Pour le moment, il est ouvert uniquement le week-end, mais dès le mois de juin l'amplitude d'accueil devrait être étendue.

Le bâtiment est composé de deux parties. Dans les semaines à venir, l'agence postale viendra occuper le local qui jouxte l'office de tourisme.

NF

Vitrac

Des masques pour tous

La mairie distribue gratuitement des masques en tissu, lavables, aux habitants de la commune. Ces derniers doivent se présenter au secrétariat aux heures habituelles d'ouverture : le lundi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, et du mardi au vendredi de 9 h à 12 h.



L'Essor Sarladais, N°3923, 29 mai 2020

Sud-Ouest

Landes A Biscarrosse, l'érosion grignote le trait de côte

« L'urgence a rattrapé la stratégie », reconnaît Camille André, chargé de mission gestion des risques littoraux au sein du groupement d'intérêt public (GIP) Littoral aquitain, qui porte des projets visant le développement durable de la côte. En décembre, deux arrêtés temporaires ont imposé pendant quelques jours l'évacuation du Grand Hôtel de la plage à Biscarrosse (Landes) et d'un chalet appartenant de huit appartements en location saisonnière. Ils font suite à deux autres arrêtés pris en juin 2019, qui constataient un péril imminent concernant la terrasse de l'hôtel côté océan et le chalet. L'hôtel a pu rouvrir, mais la terrasse reste inaccessible, et le chalet est fermé à la location.

Phase de repli stratégique. « Les bâtiments sont en haut de la dune, qui subit une forte érosion, détaille Vincent Bawedin, chargé de mission pour la gestion du trait de côte à la communauté de communes des Grands Lacs. Les enrochements ont été faits il y a cinquante ans, ils sont détériorés et contre-productifs. Un bureau d'études a conclu à une instabilité forte des deux bâtiments. » Si la collectivité poursuit ses opérations de réensablement, elle est désormais passée à la phase de repli stratégique. Un consortium, appelé Resilliae, composé d'urbanistes, d'experts en immobilier, de notaires et de juristes, rencontre actuellement les propriétaires pour évoquer la poursuite de leurs activités sur un autre site.

« Nous attendons de nouveaux outils législatifs pour pouvoir indemniser les propriétaires concernés », indique Camille André. Pour l'heure, rien n'est prévu, alors que 5 800 logements et activités sont menacés par le phénomène à l'horizon 2050 sur toute la côte aquitaine si le maintien des ouvrages n'est pas assuré. ● O. D.

Aveyron Un collège du Larzac bon élève énergétique

Le conseil départemental de l'Aveyron va lancer ce mois-ci l'appel d'offres pour les travaux du futur collège du Larzac, implanté à La Cavalerie. L'avant-projet définitif de BPA Architecture, maître d'œuvre, vient d'être validé, dix mois après la désignation de l'agence montpelliéraine. Christophe Bos, architecte à Decazeville, est associé au projet. Le collège (4510 m² SP) rassemblera une dizaine de classes et pourra accueillir environ 300 élèves. Selon le président du département, maître d'ouvrage, les travaux pourront commencer avant l'été pour une livraison au printemps 2022 et une ouverture à la rentrée scolaire.

Paille et solaire. Le coût s'élève à 14,8 M€ TTC. Un gymnase de 2187 m² est également prévu, pour un montant de 3,6 M€ TTC, financé par la communauté de communes Larzac et Vallées. Il devrait être livré à l'été 2021. Le collège est conçu en démarche Bâtiments durables méditerranéens Occitanie. Grâce à une chauffage bois, à une isolation par de la paille et d'autres matériaux biosourcés, et ainsi qu'à la toiture photovoltaïque du gymnase, il produira plus d'énergie qu'il n'en consommera. ● Bertrand Escollin

Le nouvel édifice est relié à l'ancien par une galerie couverte.



Gironde CoCo Architecture dessine une Agora en bois

Inauguré le 9 janvier par Alain Rousset, président de la région Nouvelle-Aquitaine, l'Agora est le nouvel espace des entrepreneurs de la Haute-Gironde. Conçu par CoCo Architecture, agence basée à Cénac (Dordogne) et porté par la communauté de communes de l'Estuaire, ce bâtiment, situé sur la zone artisanale du parc économique Gironde Synergies, a nécessité un investissement de 3,2 M€. Cédric Ramière, architecte cofondateur de CoCo Architecture, décrit ainsi le projet : « Il s'agit de l'extension d'une pépinière d'entreprises qui a environ vingt ans. Le site est composé de deux parcelles construites distinctes que nous avons réunies par un pont afin de préserver le passage pour les pompiers. Le nouvel édifice, tout en bois, est relié à l'ancien par une galerie couverte. »

Le bâtiment de l'Agora, de 1358 m² SP, se développe sur plusieurs niveaux avec un hall de grande hauteur (9 m) sur lequel ouvrent les galeries qui donnent accès aux bureaux individuels des entreprises. De l'autre côté, le hall dessert les espaces d'accueil, les salles de réunion et les espaces de confidentialité. Au rez-de-chaussée se situent les bureaux administratifs et un espace de coworking (90 m²). La cafétéria s'ouvre sur une terrasse. Comme toujours, CoCo a privilégié l'usage des essences locales : « Le bâtiment comporte un noyau de béton, qui assure une inertie. Tout le reste est en bois », précise l'architecte. Le mur-manteau en façade bois, côté entrée, répond aux façades béton habillées de ce matériau, qui évitent les ponts thermiques.

Patine naturelle. « A l'intérieur, nous utilisons le pin maritime pour les menuiseries, les portes, l'agencement, les parements ajourés en surfaces acoustiques au plafond et tous les murs de séparation », poursuit Cédric Ramière. Plus rare, la structure et toute la vêtue extérieure sont en Douglas non traité, provenant du Limousin. Un bois plus cher que le pin, mais plus durable : « Nous préconisons la bonne essence au bon endroit. Le Douglas, purgé de son aubier, ne requiert pas de traitement chimique, il vieillit et se patine naturellement », conclut-il.

L'Agora abrite quatre ateliers d'artisan de 90 m² chacun, utilisés en pépinière. Le chauffage et l'eau chaude produits par géothermie (à 100 m de profondeur), une ventilation naturelle et des panneaux photovoltaïques rendent le bâtiment quasi-autonome en énergie. ● B. E.



Le moniteur N°6071 p52, 14 Février 2020



Architektur & Bau Forum N°4
2019



Le Moniteur, N°6044,
23 Août 2019

Einladung für Kreative

FÖRDERPROGRAMM Zur Eröffnung des ersten Departure Talk des Jahres stellte Elisabeth Noever-Ginthör das neue Förderprogramm „Vienna Calling“ vor, das sich an internationale und lokale Kreativschaffende mit Standort Wien richtet.

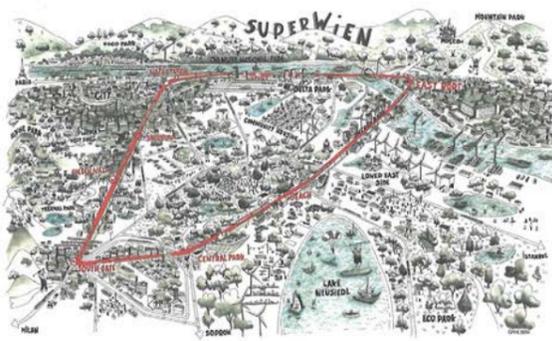
VON SUSANNE KARR

Dieser Förderwettbewerb der Kreativabteilung der Wiener Wirtschaftsagentur unterstützt Unternehmen der Kreativwirtschaft bei der Entwicklung neuer Produkte, Vertriebswege, Dienstleistungen oder Prozesse.

Als vorbildliches Beispiel internationaler kreativer Vernetzung war auf Einladung von Architektur in progress das französisch-österreichische Architekturbüro CoCo anlässlich der Präsentation eingeladen. Gegründet 2005 von Claudia Staubmann, einem früheren Mitglied der Wiener Architekturinitiative „eisvogel“ und dem Architekten Cédric Ramière arbeitet CoCo stark vernetzt und setzt auf eine Kombination lokaler und globaler Faktoren. Ansässig im Périgord, einer historisch reichen, ländlichen Region im Südwesten von Frankreich, arbeitet CoCo an Projekten auf der ganzen Welt, von Neukaledonien über Marokko und Frankreich (siehe dazu Interview FORUM 03/2019). Eigenwillig zeigt sich CoCo auch mit seinem neuen Buchprojekt, das in Kooperation mit Architekt Stefan Mayr entstanden ist. Erfahrungen aus Städtebau und visionäres Mindset verbinden sich hier.

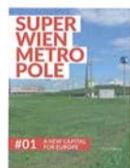
WIENER ZUKUNFTSVISION

„Super Wien Metropole – a new Capital for Europe“ deklariert Wien als neue europäische Hauptstadt und nennt dafür zahlreiche Gründe, wie geografische Lage, Geschichte des früheren Vielvölkerstaats, hohe Lebensqualität und gute öffentliche Verkehrswege. Die Autoren sehen ausbaufähiges Potenzial in Stadt und Umgebung, die sie zu „Super-Wien“ zählen: Wiener Neustadt, Bratislava und Sopron. Das Pendeln soll mit noch besseren, zu Metros ausgebauten Zugverbindungen erleichtert werden. Drei Flughäfen soll die Stadt haben, zahlreiche Themen- und Naturparks. Metrostra-



Linking Europe: The hub between „east“ and „west“: Der „SuperRing“ verbindet die Zentren der nahen Hauptstädte mit einer „High-Speed“-Bahn. FOTO: FOLIO VERLAG

tion Bratislava ist Anschlussstelle für die Transsibirische Eisenbahn. Ein „SuperRing“ erleichtert den Zugang zu Bergen, Flüssen und Seen. Wichtig außerdem: Landwirtschaft, Natur, Weinbau, Bildung, Wachstum und Städtebau. Architekt Wolfgang Andexlinger thematisiert das bisher fehlende Bewusstsein für übergreifende Raumentwicklungsstrategien, Forscherin und Architektin Pia Nabielek schlägt eine „Freestyle City“ vor und spekuliert über missing links. Stadtplanungsexperte Roland Krebs schreibt zu den Herausforderungen der fragmentierten Stadt, Urbanist Michael Leymarie zum „Airport Urban System“. Impact- und Development-Forscher Martin Strele analysiert 100 Weisen, in der Stadt umweltfreundlicher zu leben. Zahlreiche Fotos und Visualisierungen von Diane Berg komplettieren das Buch. Zu den visionären Raumentwicklungskonzepten sollen demnächst Seminare und Workshops abgehalten werden.



Stefan Mayr, Cédric Ramière (Hrsg.): Super-Wien Metropole, A New Capital for Europe. Französische Broschur, Englisch, S. 224, 19 x 24,5 cm, Folio Verlag, Wien/Bozen 2018. ISBN 978-3-85256-777-8

Nächster Departure Talk „Vienna Calling, Transnationale Zusammenarbeit in der Architektur“

17. Mai, 19.00 Uhr
Ort: ehemaliges Dorotheum-Depot Fünfhäus, Dachterrasse, Schanzstraße 1, 1180 Wien. Eingeladen sind die Architekturbüros Hexi/Hangzhou, Madame/Madrid/Amsterdam und KLK/Wien.

Wohlproportioniert

Das neue Headquarter der Funke Mediengruppe von Alles Wird Gut Architekten weist auf ein kohärentes städtebauliches Areal, das sich wie ein wohlproportionierter Körper zu einem großen Ganzen fügt. Der Medienturm stellt den Kopf dar, die umliegenden Bauten dessen Finger. Diesem Ansinnen folgend umfasst das Ensemble öffentliche Bereiche wie Foyers, Restaurants und Konferenzräume sowie Plätze für Aufenthalt und Erholung. Dieser Planungsgedanke schreibt sich auch in die Nutzflächen Büros, Kindertagesstätte oder Schulungsräume ein. Dominierendes Schwarz, Silber und Weiß inspirieren sich am Druckprozess.



Shanghai Opera House von Architekturbüro Snohetta FOTO: MIR AND SNOHETTA

Großes Theater

Im Wettbewerb um das Opernhaus in Shanghai konnte sich das Büro Snohetta durchsetzen. Das neue Opernhaus ist ein wichtiger Teil eines neuen städtebaulichen Masterplans für Shanghai, der die Stadt wirtschaftlich, wissenschaftlich und kulturell an die Spitze der Welt bringen soll. Der Standort befindet sich in der Expo Houtan-Nachbarschaft in der Nähe des Flusses Huangpu. Der Neubau soll für die Nachbarschaft ein offener, öffentlicher Veranstaltungsort sein. Die radiale Anordnung der umgebenden Landschaften harmonisiert mit der Gesamtgeometrie des Operngebäudes und gewährleistet wichtige Sichtpfade sowohl von der Oper zur Stadt als auch von der Stadt zur Oper.

Territoires Sud-Ouest

Haute-Vienne Un vélodrome à dôme gonflable pour Limoges

La communauté urbaine de Limoges (Haute-Vienne) a inauguré début juillet le vélodrome Raymond-Poulidor. Limoges Métropole a choisi la solution du dôme gonflable pour cet équipement, proposée par l'agence d'architecture FSDC et Associés. Le complexe sportif est composé d'une piste à virages relevés de 250 m de long sur 7 m de large et d'une piste d'initiation de 125 m de long sur 4 m de large, destinée aux enfants ou aux échauffements. Le vélodrome dispose de 250 places assises et peut accueillir 1636 personnes dans les tribunes. Grâce à sa couverture, il est utilisable toute l'année.

Une double toile sur 7000 m² de piste. Cette armature mixte articule une couverture gonflable avec deux entrées et une structure béton. Le dôme est composé d'une double toile tendue bleu et blanc pixellisée, maintenue sous pression d'air. Elle couvre les 7000 m² de pistes sans aucun poteau ou appui à l'intérieur. Par ailleurs, la piste bénéficiera d'une luminosité optimale grâce à la bonne transmission de la lumière à travers les toiles; l'éclairage artificiel ne sera ainsi pas nécessaire en journée. Le coût de réalisation s'élève à 5 M€ HT. ● Orianne Dupont



La double toile sous pression d'air laisse passer la lumière.

Gironde Les salariés de Mésolia donnent à des associations

Cette année, 80 collaborateurs de l'ESH Mésolia (près de 21 000 logements locatifs en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie) ont opté pour le micro-don, soit 31% des effectifs. Il s'agit d'un prélèvement sur salaire volontaire destiné à financer des associations choisies par les collaborateurs. Les Clowns stéthoscopes (association qui intervient dans les hôpitaux auprès des enfants) et la fondation Bergonié (qui accompagne les personnes atteintes d'un cancer) ont bénéficié depuis la mise en place du micro-don, en février 2016, de 6500 €. « Mésolia abonde et double la mise », précise Emmanuel Picard, son directeur général. Cette démarche est totalement anonyme. ● o. d.

La surface des jardins sera étendue en cœur d'îlot.



Rodez Le quartier Ramadier va se transformer et se désenclaver

CoCo Architecture est lauréat avec l'agence DSH Architecture (Bordeaux) et Philippe Sanchez du renouvellement du quartier Ramadier à Rodez (Aveyron). Le concours lancé par Rodez Agglo Habitat porte sur la rénovation et le désenclavement de cette zone d'habitat social. L'office HLM a programmé la rénovation de trois immeubles, confiée à DSH et Sanchez. CoCo Architecture est mandataire de la construction de logements neufs sur l'emprise de la tour des Cèdres, démolie en avril. Claudia Staubmann, l'une des associées de l'agence basée à Cénac-et-Saint-Julien (Dordogne), détaille le projet: « La transformation de l'îlot Ramadier s'inscrit dans le contrat de ville, une mutation d'image et de bien-être pour une agglomération qui s'agrandit. Situé en entrée de ville, il comporte cinq tours des années 1960, et reste très enclavé, même pour les piétons, du fait d'une topographie en pente en contrebas du boulevard Ramadier. »

Grande densité d'arbres. Il fallait ouvrir l'îlot vers la ville et moderniser le bâti: quatre tours font l'objet d'une réhabilitation thermique, avec isolation par l'extérieur, et rénovation des halls d'entrée et des circulations. « Notre agence est chargée de la construction de trois nouveaux collectifs, le long du boulevard Ramadier, et de huit maisons de ville. L'atout du quartier est une grande densité d'arbres, autour de terrains investis par les habitants comme potagers collectifs. Nous allons conserver ces jardins, en étendant leur surface au cœur de l'îlot. Pour s'adapter à la diversité des habitants – étudiants, familles monoparentales, jeunes couples, personnes âgées... –, nous avons travaillé la modularité des collectifs », poursuit la jeune architecte.

Sur une trame de 3 x 3 mètres, la structure intègre des modules qui servent de base pour réaliser salon, cuisine ou salle d'eau. Modules que l'on peut dimensionner et déplacer facilement, les descentes de réseau étant positionnées au centre des plateaux. Résultat: même superposés, les logements sont potentiellement tous différents, ce qui singularise chaque résidence (deux en R+3 et une en R+5). En neuf ou en rénovation, des loggias et balcons à planter sont prévus pour chaque logement. Les jardins agrandis, des noues paysagères et des pistes cyclables complètent la mutation en parc habité. Les travaux sont prévus de juin 2020 à décembre 2022. ● Bertrand Escolin



Le Moniteur, N°6038, p 54, 12 Juillet 2019



Le Moniteur, N°6051, p 82, 4 Octobre 2019

Méditerranée

Le futur bâtiment de 1850 m² SP comportera 1300 m² d'extension.



Narbonne CoCo décroche le musée de la Narbonnaise

En 2021, les visiteurs qui se rendront sur le site du Grand Castelou, à Narbonne (Aude), devraient pouvoir découvrir le musée de la Narbonnaise, aménagé dans un ancien chai. Le futur bâtiment de 1850 m² SP, dont 1300 m² d'extension, abritera les bureaux du parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, un atelier de charpenterie marine, ainsi que le musée proprement dit, qui présentera les grands thèmes du paysage de ce site de lagunes, entre eau salée et eau douce, propriété du conservatoire du littoral. Porté par la Ville de Narbonne, le projet vise à accroître l'attractivité du site. L'équipe de maîtrise d'œuvre conduite par l'agence CoCo Architecture a proposé un parcours animé par une petite tour d'observation et une traversée du canal de la Robine.

Site préservé. L'opération se veut exemplaire. La construction neuve, répondant au label E+C-, se caractérisera par son ossature-bois posée sur un socle en béton, son isolation en laine de bois et ses façades en bois brûlé et brossé. « Notre ambition est de nous approvisionner dans les forêts de la Montagne noire, située à proximité, insiste l'architecte Pierre Enjalbal. La mise en œuvre de matériaux considérés comme traditionnels, tels que le bois, le roseau ou la terre, ne prétend pas au pastiche de l'ancien mais, au contraire, propose une solution adaptée à nos problématiques contemporaines. Elle incite à questionner les ressources du lieu, ses cycles et la relation de l'homme à son environnement proche. »

Dans ce site Natura 2000, la maîtrise d'œuvre veillera à une conduite de chantier propre, dérangeant le moins possible la faune et la flore. Par ailleurs, la nouvelle construction s'inscrira dans l'emprise actuelle occupée par le chai et ses dépendances, qui, elles, seront démolies pour laisser place à l'extension. ● C.W.

➔ **Maîtrise d'ouvrage:** Ville de Narbonne. **Maîtrise d'œuvre:** CoCo Architecture (mandataire), Atelier Nao (architecte et ingénieur bois), Texus Architectes (architecte du patrimoine), Base (paysagiste), la Fabrique créative (scénographie), OTCE (BET), US & CO (économie). **Dépôt du permis:** été 2019. **Début prévu du chantier:** septembre 2020. **Coût:** 5,4 millions d'euros HT.

Nice Côte d'Azur Le tram sortira de Nice

Longue de 6,2 km et jalonnée de 15 stations, une quatrième ligne de tram dessert vira en 2026 Cagnes-sur-Mer et Saint-Laurent-du-Var, deux communes de l'ouest de la métropole Nice Côte d'Azur (Alpes-Maritimes). Au stade actuel des études, le montant de l'investissement s'élève à 212 millions d'euros. La ligne partira de la future gare multimodale de Saint-Augustin, dans le quartier du Grand Arénas à Nice.

Carcassonne La piscine réhabilitée

Cet été marque le début de la rénovation et de l'extension du centre aquatique Païcherou à Carcassonne (Aude) pour un montant de travaux de 11 millions d'euros HT. Spie Batignolles Sud-Ouest, mandataire du groupement de construction, entame un chantier long de dix-sept mois. L'agence toulousaine Taillandier Architectes Associés est le mandataire de l'équipe de maîtrise d'œuvre.

Aix-en-Provence Bienvenue à Panorama Architecture

Plus d'un an après la reprise de l'agence d'architecture créée par Jacques Fradin et Jean-Michel Weck en 2001 à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), les associés Olivier Brouwez et Ignacio Tillard lui donnent un nouveau nom. L'agence s'appelle désormais Panorama Architecture. Elle emploie 18 personnes pour un chiffre d'affaires de 2 millions d'euros.

Ajaccio Concertation pour la citadelle Miol

Du 28 juin au 20 octobre, les habitants d'Ajaccio sont invités à imaginer l'avenir de la citadelle Miol acquise auprès du ministère des Armées par la Ville à un montant estimé à 1,3 M€. L'ensemble de la Citadelle (2,5 ha) est inscrit au titre des monuments historiques depuis 2017.

Mouvement

Frédéric Aubanton Architecte des bâtiments de France dans les Bouches-du-Rhône

Il occupait auparavant les fonctions de conservateur régional des monuments historiques au sein de la direction régionale des affaires culturelles Centre-Val de Loire, à Orléans (Loiret). Il succède à Hélène Corset, nommée directrice de l'École nationale d'architecture de Marseille-Luminy.

Chantal Larrouette Présidente d'Environnement durable au bureau d'études Architecture de Marseille

Elle succède à l'architecte Christiane Mars.

Virginie Delormel Directrice générale de de Citadis à Avignon

Elle dirige l'entreprise Gardanne Travaux Industriels (GTI). Elle succède à Philippe Deveau, qui a été à la tête de la FBTP 13 pendant quatorze ans.

Résultats de concours



ARPAJON-SUR-CÈRE (15) Logements, commerces, tertiaire

Le programme triple s'installe dans l'enclos de la maison Milhaud – où naquit le général d'Empire – et crée un nouveau centre-bourg, plus accessible aux piétons.



CoCo Architecture

Le projet. Disposé en périphérie d'ilot, il renforce le caractère d'enclos verdoyant, optimise l'ensoleillement des logements et installe un front bâti, côté rue, le long d'une nouvelle voie douce créée au nord. Au rez-de-chaussée, les espaces commerciaux vitrés et les percées d'accès au parc central assurent la vitalité recherchée. En façade, l'enveloppe de zinc de teinte grise reflète le paysage et se fond avec la lauze de la maison Milhaud. Le jeu de toiture en charpente traditionnelle simple unifie l'ensemble et l'ombrière de zinc perforée, déployée autour des terrasses, favorise la cohabitation des usages.

➔ **Opération:** construction de 16 logements – répartis en 9 T4, 5 T3 et 2 T2 –, d'une surface commerciale et d'un espace tertiaire (pôle médical), dans le cadre d'une opération de renouvellement urbain en cœur de ville (emprise foncière de l'enclos Milhaud); option sur un bâtiment transformable en bureaux. **Maître d'ouvrage:** Seba 15 (Aurillac). **Équipe lauréate:** CoCo Architecture, architecte mandataire (Cénac-et-Saint-Julien); Ingénierie des Structures et de l'Énergie (Inse), BET structure béton, fluides, électricité,



thermique et VRD (Onet-le-Château); Amélie Vidal Ingénieur Paysagiste, paysagiste (Saint-Maurice-en-Quercy); BET Delométrie économiste (Isle); Sigma Acoustique, acousticien (Rodez). **Surface:** 1 710 m² de surface de plancher - SP (habitat) et 1 075 m² SI (locaux commerciaux et techniques). **Estimatif travaux:** 3,3 M€ HT. **Calendrier prévisionnel:** APS, sept. 2019; APD, nov. 2019; PC, mars 2020; PRO, avr. 2020; DCE, mai 2020; ACT, oct. 2021; chantier, 18 mois; réception, premier semestre 2022.



Le Bois International
Edition rouge N°26-1014,
Juillet 2019



Propriétés du Périgord N°6,
Automne-hiver 2019

ARCHITECTURE CONTEMPORAINE EN MILIEU RURAL

S'informer | Gros plan

Gros plan | S'informer

Nouvelle-Aquitaine Le douglas s'impose en Nord Gironde dans une pépinière d'entreprises

Le Codefa (1) a consacré un itinéraire bois au Nord de la Gironde, plus précisément à la communauté de communes de l'Estuaire. Le chantier d'extension de la pépinière hôtel d'entreprises de la Haute Gironde, à Saint-Aubin-de-Blaye, y est exemplaire de la volonté de jouer local et environnemental dans l'emploi du bois à l'échelle d'un territoire.



Le chantier d'extension de la pépinière hôtel d'entreprises de Saint-Aubin-de-Blaye, dans le Nord Gironde, résume tous les choix techniques de la CCE : photovoltaïque, géothermie, toiture végétalisée... et bois bien sûr. Le bâtiment se veut «aussi exemplaire que possible», souligne Philippe Plisson. L'ensemble mobilise 2,8 millions d'euros pour 1.360 m², soit un peu plus de 2.000 euros/m² pour une opération qui s'étend sur 15 mois.

L'extension de la pépinière hôtel d'entreprises de la Haute Gironde, à Saint-Aubin-de-Blaye, couvre près de 1.360 m², en bordure d'un axe routier.

de préserver la zone humide qui le longe et d'ouvrir une façade sur une zone nature, volontairement préservée. La façade côté «nature» est dotée de brise-soleil. Ventilation naturelle, planches béton pour l'inertie thermique, chauffage par géothermie assuré par un forage dans la zone naturelle, électricité fournie par le photovoltaïque en autoconsommation... tous les choix font la part belle à l'économie d'énergie et aux énergies renouvelables. Le hall commun est travaillé «comme une rue» sur laquelle ouvrent les trois niveaux du bâtiment.

Beaucoup de douglas
Pour les façades, l'architecte a pris le parti d'une grande régularité et proposé une vêture en douglas «très présent dans la région, relativement abordable, avec une bonne adaptation aux intempéries». Il s'agit de douglas de Corbre pour les épinettes de l'ossature bois et les bardages. Un saturateur de surface uniformise l'ensemble. Pour les ossatures bois, s'y ajoute de l'épicéa. Le mur rideau bois, en bas du



bâtiment, est lui aussi en douglas «posé par un charpentier l'aité d'avoir trouvé une entreprise» susceptible de le faire. Aux niveaux R+1 et R+2, du mélèze. En intérieur, du pin pour les phases apparentes et du hêtre et pour la vèture murale, du pin également.

Cédric Ramière défend «le bon bois au bon endroit». Aujourd'hui, en Nouvelle-Aquitaine, quand on parle d'essence locale, le douglas a la part belle, pour ses qualités et sa facilité d'approvisionnement. Mathieu Lacombe, en charge du lot bois, aime le pin, dont il souligne la bonne

densité et les qualités mécaniques. Pour autant, il pointe un problème d'approvisionnement : «On n'arrive pas avoir du pin» et regrette la découpe à 2,40 m. Le charpentier a «apporté des notions techniques» : il a notamment travaillé sur le mur rideau «très simple et qui marche». Mathieu Lacombe n'est «pas très fan» des matériaux biosourcés pour l'isolation. Il préfère la laine de roche haute densité en 55 kg, lourde et flexible. La partie atelier a été montée en un jour et demi à 4 personnes, la partie bureaux en 5 jours à 4 personnes. Livraison du bâtiment prévue avant la fin de l'année 2019.

De notre correspondante
Pierrette Castagné

(1) Le Codefa (Comité de développement local bois Aquitaine) regroupe les organisations et les organisations professionnelles régionales autour d'objectifs opérationnels et notamment d'actions de développement, de promotion, de formation.

(2) Sabrina Failliez succède à Damien Gaillard au Codefa. Anciennement elle était coordinatrice du Programme régional de la forêt et du bois.

(3) Actuel de loisirs sans hébergement.

Mathieu Lacombe, charpentier et geek

«Charpentier et geek», la formule est signée Cédric Ramière, de Coco Architecture Dordogne, qui a collaboré avec Mathieu Lacombe sur la pépinière de Saint-Aubin-de-Blaye. «Le bois, c'est ma passion, mais il y a des endroits où il ne faut pas le mettre» revendique Mathieu Lacombe, qui a suivi une formation de charpentier chez les Compagnons du Devoir. Le menuisier et l'architecte ont «échangé beaucoup de BIM, de maquettes 3D...». L'entreprise de Mathieu Lacombe, voisine du chantier puisqu'implantée à Saint-Mariens, a réalisé toute la structure bois, les murs, essentiellement du douglas, «avec 200 mm de laine minérale pour une meilleure isolation», la charpente, les planchers et «le plus gros du travail». «Je suis un amoureux du travail de charpente. Il y a dix ans, je passais mes journées à tracer des charpentes par terre pour préparer la fabrication. Mathieu Lacombe décide alors d'acheter sa première machine à commande numérique. «Ça a fait faire un bond en avant à l'entreprise et doublé le chiffre d'affaires». Depuis, il «change de machine tous les ans». L'entreprise, née en 2002, est adhérente d'Alcobois (syndicat français de la construction bois). Elle emploie 10 à 13 salariés (c'est le cas actuellement), avec un bureau d'études intégré. L'atelier de 3.000 m² compte 3 machines à commande numérique, 2 pour le bois, une pour le métal. Les murs sont fabriqués en atelier et transportés et levés avec les moyens propres de l'entreprise. Mathieu Lacombe a créé il y a deux ans une seconde structure, Ml Bois, dont un tiers du chiffre d'affaires est réalisé en fabrication et bureau d'études pour d'autres artisans, «de fabri de jardin à la maison».



10 | Le Bois International - samedi 13 juillet 2019

Architecture contemporaine implantée en milieu rural.



CoCo architecture est une agence en réseau, basée en Dordogne, dans la Drôme et l'Aveyron. Menée par cinq associés, l'équipe d'architectes oriente sa réflexion vers une architecture raisonnée, respectueuse des sites naturels, économe en énergie et résolument contemporaine.

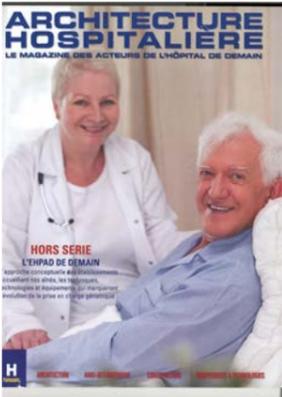
PHOTO : © EDDUARD DECAM

28 WWW.PROPRIETES-DU-PERIGORD.COM

29



Architektur & Bau Forum N°3
p 4 et 5, Mars 2019



Architecture Hospitalière
Hors-Série N°3, 2018

Vom Teilen und Netzwerken

GRENZÜBERSCHREITEND BAUEN Claudia Stadmann und Cécilia Raméris, die Gründer des französischen Büro CoCo Architecture, waren Ende Februar invited Speakers bei der Departure Talk, einer mit Gästen von architect in progress im Architekturbüro von querkraft in der Wiener Börse. Claudia Stadmann, selbst Mitglied des Wiener Architekturklubs, „awoag“, und ihr Partner, Architekt Cécilia Raméris, sind lebende Beispiele für transnationale Kooperation. Ihre Projekterfahrungen zwischen u. a. in Frankreich, Marokko und Neukaledonien. Wichtiger Aspekt von CoCos Selbstverständnis: Es gibt keine Grenzen.

SUSANNE KARR IM GESPRÄCH MIT **CLAUDIA STADMANN** UND **CÉCILIA RAMÉRIS**

CoCo Projekte sind vielfältig und von einem modernen Architekturverständnis geprägt. Die Gebäude und Überwachungsprojekte des Designers wie Wohnhäuser, Logistikzentren und Gewerkebauten, haben einen, klaren und kreativen Charakter. Über die Zeit und den Standort im letzten Jahrzehnt, was sind die wesentlichen Momente in CoCos Karriere? Wie haben Sie sich verändert? Wie haben Sie sich verändert? Wie haben Sie sich verändert?

WIR MÜSSEN ARCHITEKTUR HEUTE ALS KOLLEKTIVEN, PARTIZIPATIVEN PROZESS DENKEN.

Die Architektur ist eine Architekturgeschichte mit sich verändernden Werten. Was ist das Wesentliche an der Arbeit von CoCo? Wie haben Sie sich verändert? Wie haben Sie sich verändert?

Wie arbeiten die Teams miteinander? Wie haben Sie sich verändert? Wie haben Sie sich verändert?

Wohin entwickeln Sie sich? Wie haben Sie sich verändert? Wie haben Sie sich verändert?

Was ist die Vision für die Zukunft? Wie haben Sie sich verändert? Wie haben Sie sich verändert?

Was ist die Vision für die Zukunft? Wie haben Sie sich verändert? Wie haben Sie sich verändert?

Was ist die Vision für die Zukunft? Wie haben Sie sich verändert? Wie haben Sie sich verändert?



PHOTO: LAUREN WILSON



CoCo architecture ist eine agence en réseau, basée en Dordogne, dans la Dôme et l'Aveyron. Menée par 5 associés, l'équipe d'une vingtaine d'architectes oriente sa réflexion vers une architecture contextuelle et raisonnée, respectueuse des sites naturels, économe en énergie et résolument contemporaine. Les trois agences, situées à la campagne, mettent en commun leur savoir-faire et leur créativité, pour mener à bien des projets sur un large territoire, en France métropolitaine, en outre-mer comme à l'étranger. Le partage de nos moyens, de nos compétences et de nos envies permet des réflexions croisées sur les sujets les plus divers et complexes. Ainsi, chacun apporte une compétence pointue au réseau: la qualité environnementale, la démarche BIM, les milieux tropicaux, l'aménagement urbain, la sécurité incendie, l'accessibilité aux personnes handicapées ou encore l'analyse du cycle de vie des matériaux.

CoCo architecture souhaite être acteur d'un changement de société qui met la qualité de l'environnement et du cadre de vie au cœur des préoccupations de l'homme. Le développement durable est une base de notre travail, et tous les membres de l'équipe en sont imprégnés. Chaque projet fait l'objet d'un soin particulier, quelle que soit sa taille, et jusque dans le traitement des détails. Il traverse notamment une présence intensive lors du chantier. Notre expertise dans les usages apporte une force de proposition programmatique et spatiale, basée sur une analyse poussée du contexte. C'est dans la recherche de ce qui est local - que ce soit à travers les savoir-faire, les matériaux, les typologies, les ambiances - que nous puissions notre inspiration pour créer.

coCo@cocoarchitecture.fr – www.cocoarchitecture.fr



Architecture Hospitalière
Hors-Série N°3, 2018



Archistorm N°92,
Septembre-Octobre 2018

Architecture hospitalière - Hors-série 03 - 2018/2019 - CoCo architecture

Au regard des avancées dans la prise en charge gériatrique, comment définiriez-vous la notion de flexibilité des espaces accueillant nos aînés ?

Les EHPADs accueillent une population de résidents de plus en plus âgés et de plus en plus dépendants. L'organisation des services doit être conçue pour s'adapter à l'évolution des personnes accueillies, permettre à chacun de conserver sa chambre durant tout leur séjour et accompagner les parcours de fin de vie dans la dignité. La flexibilité des espaces devrait permettre d'éviter le déracinement souvent mal vécu par les résidents. Un EHPAD doit pouvoir continuer d'héberger les résidents qui basculent vers un état Alzheimer le plus longtemps possible. Pour cette raison, le bouclage des circulations devrait être une règle, par exemple. L'EHPAD doit aussi permettre l'hébergement occasionnel d'un membre de la famille dans les moments difficiles, selon l'expression des libertés individuelles. Enfin, il est important de pouvoir s'adapter aux différents rythmes de vie des personnes âgées.

Dans les missions qui vous sont confiées, quel est l'intérêt pour l'opérateur de prolonger votre conception par un travail sur le choix du mobilier, son agencement ou la signalétique ?

Le mobilier et la signalétique sont des composantes indissociables de l'architecture. Ils sont déterminants dans l'usage des lieux, ils participent de leurs ambiances, de leurs harmonies. Pour cette raison, CoCo architecture propose systématiquement les missions Mobilier et Signalétique au maître d'ouvrage, pendant la phase de négociation des contrats. D'autre part, dès la phase esquisse, nous dessinons le mobilier sur nos plans, afin de vérifier la fonctionnalité des espaces projetés. Le travail sur la signalétique et le mobilier permet de donner au projet une identité unique et cohérente avec le parti architectural. Afin de promouvoir la vie des résidents dans un cadre moins normatif, ce travail de création offre la possibilité de personnaliser les espaces, de créer des lieux aux ambiances soignées, il participe de l'architecture d'intérieur et de la décoration. Dans l'exercice de ces missions, nous collaborons notamment pour la signalétique, avec une designer/caligraphe, Anne Flore Labruna.

Comment réfléchissez-vous les espaces extérieurs pour en faire de véritables outils thérapeutiques afin que l'architecture paysagère contribue à une meilleure prise en charge des personnes âgées dépendantes ou handicapées ?

Pour le parti paysager et urbain, CoCo architecture collabore souvent avec des architectes paysagistes, notamment l'agence B. Ensemble nous essayons de réfléchir à plusieurs aspects qui doivent faire la qualité thérapeutique des espaces extérieurs d'un EHPAD :

- Faciliter le décloisonnement de l'établissement avec son environnement, pour favoriser le lien social avec le voisinage.
- Créer des espaces publics partagés à l'échelle du quartier : parcs, potagers, promenades, rencontres, terrain de pétanque, jeux, ...
- Intégrer les parcours de santé dans le projet paysager pour susciter l'envie, le dépassement de soi et prolonger l'autonomie physique des résidents.
- Favoriser l'activité personnelle des résidents à l'extérieur : espaces potagers, massifs de fleurs... pour garder le contact avec la nature, notamment en milieu rural.

Créer un jardin en pensant aussi aux résidents qui ne peuvent sortir, en offrant des vues depuis le lit, depuis les circulations, en proposant différentes perceptions en fonction des saisons.

Dans quelle mesure un projet médico-social devrait, dès sa programmation, considérer une ambition sociale d'inclusion dans la ville et une ouverture sur son environnement ? Des géologues se sont posés récemment la question suivante : quelles sont les conditions qui favorisent le vieillissement de la population dans de bonnes conditions de santé ? Parmi les cinq critères qu'ils ont identifiés en analysant les territoires qui comptent le plus de centenaires dans le monde, le lien social et affectif ainsi que le sentiment d'être utile, sont apparus comme des éléments déterminants dans l'espérance de vie de l'homme. Par conséquent l'EHPAD ne doit pas être un lieu qui enferme, mais il doit plutôt lutter contre l'isolement de la population vieillissante en promouvant la rencontre et l'entraide entre les différentes générations. Réfléchir dès la programmation d'un EHPAD à son ouverture sur la ville, permet de questionner son implantation future, sa proximité avec des espaces publics, les services publics et les commerces, son rapport aux autres lieux d'accueil, aux espaces collectifs et aux écoles. La mixité de ces programmes, permet l'intégration des résidents en EHPAD à la vie du quartier : intervention dans les crèches, spectacles des aînés au centre culturel, gestion des lieux associatifs...

Quelles sont, selon vous, les qualités architecturales majeures qui marquent votre vision des futures conceptions d'EHPAD ou d'établissements accueillant des personnes en situation de handicap ?

Au risque de se répéter, essayons de répondre à cette question en synthétisant les propos précédents. Cinq concepts majeurs doivent influencer profondément l'architecture des établissements médico-sociaux de demain :

- Offrir un véritable lieu de vie pour chaque résident, dépasser le cadre normatif.
- Permettre l'individualisation des projets de vie, respecter la liberté individuelle de chacun.
- Remplacer le lien social au cœur du projet de l'établissement : entre résidents, entre résidents et personnels, entre résidents et habitants du quartier.
- Maintenir le lien affectif avec les familles et les amis, offrir la possibilité d'accueil de membres de la famille au sein de l'établissement.
- Concevoir des espaces flexibles et évolutifs, pour prendre en compte les parcours de vie et éviter les déracinements.

Enfin pour conclure, l'EHPAD de demain ne devra plus porter ce nom indigeste que personne ne comprend. Son nouveau nom devra être plus créatif, plus doux, refléter sa nouvelle identité, plus sociale, plus domestique, plus éthique.

Références CoCo architecture



SSR de l'Hôpital de Gourdon - 2019-2022 / Gourdon (16), FR
- Reconstruction et extension d'un SSR de 79 lits - Surface 4684 m² / Montant 6,5 M€ HT



EHPAD Résidence Des Landes - 2017-2021 / Roquefort (40), FR
- Reconstruction et extension d'un EHPAD de 82 lits - Surface 5070 m² / Montant 6,7 M€ HT



SSR de l'Hôpital de La Rochefoucauld - 2011-2015 / La Rochefoucauld (16), FR
- Reconstruction d'un SSR de 64 lits - Surface 4050 m² / Montant 7 M€ HT



SSR de l'Hôpital de Nontron - 2015-2020 / Nontron (24), FR
- Reconstruction et extension du pôle sanitaire de 38 lits - Surface 2430 m² / Montant 2,5 M€ HT

Service de Soins Intensifs en Psychiatrie de l'Hôpital de Garderosse - 2009-2014 / Libourne (33), FR
- Construction d'un centre psychiatrique de 33 lits - Surface 1800 m² / Montant 3,5 M€ HT

Logipôle du Médipôle de Nouméa - 2010-2016 / Nouméa (98), FR
- Construction d'une plateforme logistique - Surface 10880 m² / Montant 25 M€ HT

Air Médic - 2011-2013 / Millau (12), FR
- Construction d'un showroom et d'un entrepôt de matériel médical - Surface 1300 m² / Montant 860 000 € HT

Maison de Santé - 2016-2020 / Salviac (46), FR
- Transformation d'une gendarmerie en maison de santé - Surface 610 m² / Montant 650 000 € HT

Si les chambres demeurent placées en périphérie, les circulations ont été doublées. Non plus un couloir central mais deux répartis autour des vides centraux (patios) et des espaces utiles (buanderie, stockage, salles de soins...). De part et d'autre, les chambres. Chacun peut ainsi échapper au déplacement pendulaire, éviter de revenir sur ses pas. On peut tourner à l'infini. Mieux, des connexions transversales permettent de passer d'une circulation à l'autre ce qui présente un double intérêt : une économie de pas pour les personnels, une variété de circuits pour les patients.

**LE MOT DES ARCHITECTES
Cédric Ramière et Emmanuelle Pichon, architectes**

Quelle est pour vous la première phase d'une étude de projet ?

Emmanuelle Pichon : En vérité, nous sommes des fanatiques du process.

Nous voulons comprendre comment les gens travaillent, pourquoi un chariot d'hôpital emprunte tel circuit, comment il est suivi d'un autre. Nous voulons connaître tous les détails. Si une personne doit travailler à plein-temps dans une pièce elle aura besoin de lumière et c'est cela qui va influencer le projet.

Cédric Ramière : Il nous faut connaître les process organisationnels et simultanément maîtriser la technique. Car comme le peintre doit maîtriser la colorimétrie, nous devons connaître les matériaux, leur mise en œuvre pour pouvoir dépasser les contraintes qui pourraient en résulter.

À La Rochefoucauld, nous avons dépassé l'aspect technique imposé par le renouvellement de l'air en intégrant toute sa technologie dans l'enveloppe du bâtiment.

Emmanuelle Pichon : À titre d'exemple, on s'intéresse très tôt aux questions de désenfumage car si l'on est dépendant d'un bureau d'ingénieur pour ces questions-là, très rapidement on ne maîtrise plus le processus de création. Connaissant très bien les questions de sécurité incendie nous

pouvons dialoguer avec les bureaux de contrôle en leur soumettant d'autres procédés techniques mieux adaptés à notre projet. Ainsi, vis-à-vis des règlements hospitaliers très contraignants nous avons pour philosophie de ne jamais lutter contre mais de les dépasser pour tenter d'aller plus loin.

Essayer de comprendre pourquoi on nous impose telle ou telle règle. Nous avons constaté qu'à chaque fois ce que l'on veut nous imposer c'est un résultat, autrement dit, une méthode d'organisation déjà éprouvée ailleurs. Nous essayons alors de repartir en arrière pour comprendre par quel cheminement les donneurs d'ordre en sont arrivés à désirer ce résultat précis. Quelles furent leurs étapes rationnelles ? Pourquoi par exemple vouloir un couloir qui s'achève en impasse dans un service hospitalier ? Notre credo est de ne jamais recopier les modèles.

C'est ce que vous avez appliqué dans le cas de l'hôpital de La Rochefoucauld ?

Cédric Ramière : Et c'est ce qui nous a différencié des autres concurrents. Sur un dernier concours d'EHPAD que nous venons de remporter dans les Landes, nous avons eu l'occasion de voir les panneaux des différentes agences en compétition. Si l'on examine leurs projets on s'aperçoit qu'elles





Energie

L'autoconsommation avance à pas comptés

Malgré les obstacles réglementaires, quelques projets ambitieux voient le jour en France.

Depuis la définition en 2017 d'un cadre réglementaire adéquat, l'autoconsommation est devenue le mot d'ordre dans tous les discours consacrés au solaire photovoltaïque. Cette forme de contrat, qui autorise un site producteur d'électricité à consommer son propre courant, fait des panneaux un symbole d'indépendance, valeur cardinale de notre époque. Toutefois, au-delà du battage médiatique, le secteur ne perçoit pas encore les potentiels effets de ces évolutions. A la fin de l'année passée,

Enedis répertoriait environ 20 000 autoconsommateurs pour un total de 400 939 installations. « Il y a une réelle appétence pour le sujet, mais les chiffres restent très bas, observe Daniel Bour, président d'Enerplan, le syndicat des professionnels de l'énergie solaire. Les choses bougent lentement. »

La filière se trouve donc engluée dans une phase d'inertie. Le secours ne viendra pas de la technologie : les composants sont maintenant arrivés à maturité. Même si les prix continuent de baisser dans les prochaines années, ils ne s'effondreront pas. Cependant, les coûts restent encore un peu trop élevés par rapport aux tarifs de l'électricité pour enclencher une adoption massive du procédé. Les porteurs de projet recherchent donc l'appui de l'Etat.

Désaccords en pagaille. Or, la Commission de régulation de l'énergie (CRE) refuse d'accéder à leurs requêtes. L'autorité administrative chargée d'établir les règles des marchés de l'électricité et du gaz ne compte pas établir un régime de taxes réduites pour ces abonnés spéciaux. « Le développement de l'autoconsommation est souhaitable et de toute façon inévitable, mais la défense de l'ensemble des abonnés et des réseaux restent notre priorité », a expliqué Jean-François Carencu, président de la CRE. Par ailleurs, l'organisme public défend le maintien des appels d'offres pour les opérations d'une puissance supérieure à 100 kWc, quand les associations professionnelles veulent relever la limite à 500 kWc.

Enfin, un élargissement de périmètre pour l'autoconsommation collective ne semble pas d'actualité. Seuls les sites raccordés au même poste de distribution publique haute tension A/basse tension peuvent participer à ces opérations, ce qui limite leur rentabilité. Malgré tout, les premiers projets reposant sur ce dispositif émergent aux quatre coins de la France. Une dizaine devrait être en activité l'année prochaine. ● Mathieu Dejeu



Le Moniteur N°5991, p 54, 31 Août 2018

DÉTAILS SURTOITURES
JEAN DE GIACINTO

PORTIQUES EN BOIS THERMODYNAMIQUES

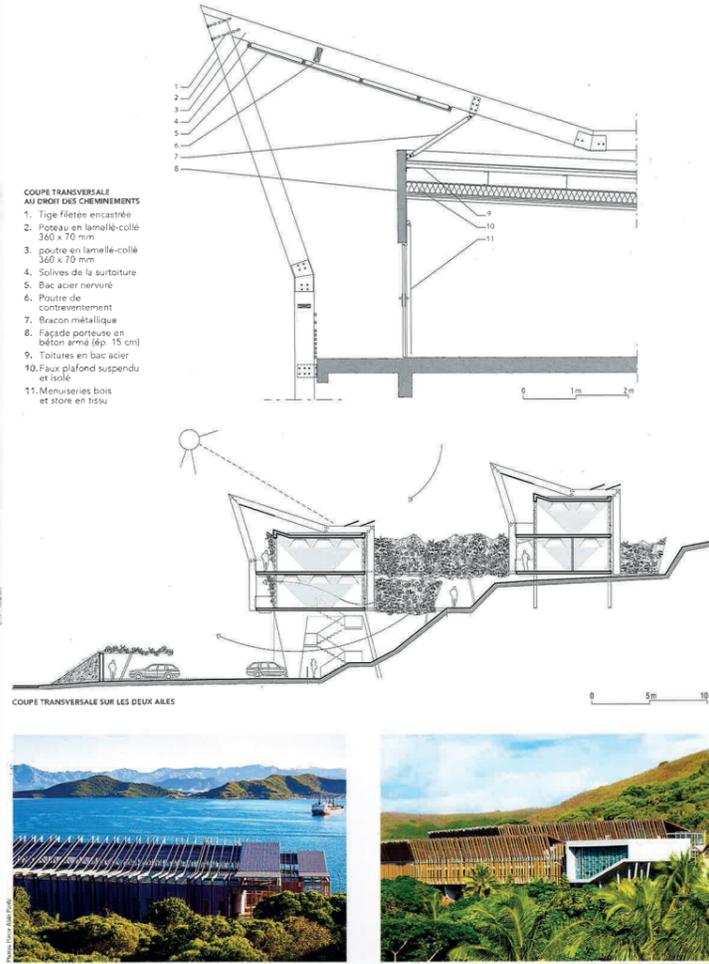


Le bâtiment qui accueille le département d'enseignement des lettres, langues et sciences humaines de l'université de Nouvelle-Calédonie est implanté à l'est du campus existant, le long d'une avenue, à Nouméa. Cette implantation accompagne le relief du terrain naturel et permet de déployer un « maximum de façade entre la terre et la mer. A sa proue occidentale, le projet comprend un amphithéâtre qui se révèle en écorché par sa façade vitrée ; sous les gradins, il présente une forêt de pilotis parfois inclinés. Le site, de 12 m de dénivelé, a incité les architectes à définir de nouveaux niveaux de sol, matérialisés par les portiques en béton. Des plateformes de distribution entre les deux axes des bâtiments relèvent les circulations verticales et offrent un parcours architectural surélevé, en préservant le terrain naturel. Pouvant

être balayé par des vents de 250 km/h, l'édifice adopte une géométrie qui en limite les effets dévastateurs et tire parti des courants d'air principaux pour lutter contre la surchauffe des locaux. L'esthétique du projet découle d'une réflexion sur la disposition de la surtoiture et de ses effets thermodynamiques. Des portiques principale de la façade et de la surtoiture. Ils sont réalisés en pin sylvestre de section 70 x 360 mm avec un traitement Wolmanit CX10 de classe 4 garantissant leur bon vieillissement en atmosphère marine. Au total, on dénombre 333 portiques, décomposés en six pièces afin de faciliter leur mise en œuvre pour un volume de 0,74 m³ chacun. Les pièces sont liées à la structure par des platines galvanisées à chaud (type Simpson), des tôles nervurées à fines ondes

sinusoïdales sont accrochées à l'ossature en bois, tantôt par le dessus (au droit des paliers), tantôt suspendues aux solives. Ce principe permet de ne pas contraindre la lecture des portiques en bois qui scandent le volume avec des entraxes légèrement différents suivant les travées.

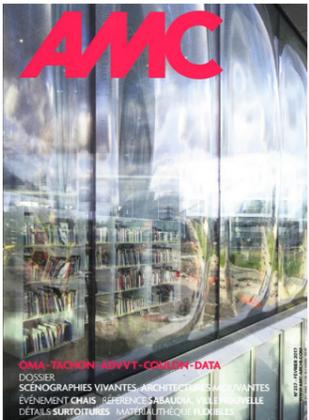
LIEU : Nouméa, Nouvelle-Calédonie
MAÎTRISE D'OUVRAGE : université de Nouvelle-Calédonie
MAÎTRISE D'ŒUVRE : Jean de Giacinto Architecture Compasie, architecte mandataire / Cédric Ram-Bre-Coco Architecture, Philippe Jarrot, architectes associés / ITO, BEL / IVO, BEL / IVO
PROGRAMME : amphithéâtre de 400 places et salles de cours
SURFACE : 6 034 m² Shm
COUT : 12 M€ HT



COUPE TRANSVERSALE AU DROIT DES CHEMINEMENTS

1. Lige frites encastrée
2. Poutre en lamelle-collée 360 x 70 mm
3. poutre en lamelle-collée 360 x 70 mm
4. Solives de la surtoiture
5. Bac acier nervuré
6. Poutre de contreventement
7. Bracon métallique
8. Façade porteuse en béton armé (ép. 15 cm)
9. Toitures en bac acier
10. Faux plafond suspendu et isolé
11. Menuiseries bois et store en tissu

COUPE TRANSVERSALE SUR LES DEUX AXES



AMC N°257
Février 2017

Sud-Ouest

Les coloris des écailles de l'enveloppe évoquent les pierres locales.



Montpellier 109 M€ pour la station Maera

Montpellier Méditerranée Métropole annonce un investissement de 109 M€ pour moderniser la station d'épuration Maera, à Lattes (Hérault). Un programme de travaux de 150 M€ avait déjà été engagé entre 2001 et 2005. Cette nouvelle opération vise à permettre la collecte et le traitement des eaux de pluie pour éviter les rejets dans le fleuve Lez, susceptibles de polluer les plages de Palavas-les-Flots. Les travaux devraient s'échelonner entre 2020 et 2023.

Gers Deux lauréates au rallye de la construction

Le groupe Femmes de la FBTP du Gers a remporté un premier prix au 3^e Rallye de la construction dédié aux femmes du BTP. Marie-Pierre Jugues, de l'entreprise JPMI, et Nathalie Rouet, de l'entreprise D'Artagnan Habitat, ont été primées dans la catégorie Action : descente en rappel, conduite d'engins de chantier, manipulation de mini-pelles, taille de pierre.

Haute-Garonne Val Tolosa retardé

Prévu sur le plateau de la Ménude à Plaisance-du-Touch (Haute-Garonne), le projet de centre commercial Val Tolosa a été - une fois de plus - retardé. Les travaux de préparation étaient sur le point de commencer. Le tribunal administratif de Toulouse a suspendu le 28 juillet dernier l'arrêté préfectoral du 12 juillet 2017 autorisant la destruction d'espèces protégées. Porté par Unibail-Rodamco, ce projet

représente un investissement de 350 M€. Le promoteur, dont le permis de construire a également été attaqué, a fait appel de cette décision.

Poitiers L'Arena du Futuroscope attendue en 2021

Bruno Belin, président du département de la Vienne, a présenté les conclusions de l'étude de faisabilité de l'Arena du Futuroscope de Poitiers. Destinée aux événements sportifs et culturels, la structure devrait coûter 29 M€. Dotée d'un cachet architectural et équipée d'un amphithéâtre modulable, la salle pourra accueillir jusqu'à 6 000 personnes. La livraison est prévue en 2021.

Angoulême Un observatoire de l'énergie voit le jour

L'Ademe vient d'ouvrir dans les locaux de la communauté d'agglomération du Grand Angoulême (Charente) un observatoire régional de l'énergie et des gaz à effet de serre. Il fournira des données à l'Etat, la région et à l'Ademe sur l'énergie, les émissions de gaz à effet de serre et la biomasse.

Mouvement

Muriel Boulmier
Présidente de l'Aroscha
Directrice générale du groupe Ciliopée, administratrice de la Sacicap Les Prévoyants, elle a été élue à l'unanimité lors de l'assemblée générale de l'Aroscha Union régionale HLM en Nouvelle-Aquitaine en juin. Elle succède à Martine Jardiné, présidente de Gironde Habitat.



Le Moniteur N°5936
p 20, 25 Août 2017



Architecture Hospitalière
Hors-Série N°3, 2018

Aveyron Conques-Marcillac choisit CoCo Architecture

La communauté de communes Conques-Marcillac (Aveyron) a confié la conception de son nouveau siège à CoCo Architecture (mandataire), associé à Inse (ingénierie), 3B (structure bois) et Guillaume Laizé (paysagiste). Situés dans la commune de Marcillac-Vallon, les futurs locaux seront partagés avec la trésorerie et des associations. Ils comprendront aussi un espace de *coworking*. « Nous avons opté pour une construction compacte, sur trois niveaux. Les services se déploieront autour d'un hall atrium, qui distribuera les différents accès », explique Cédric Ramière, architecte associé et fondateur de CoCo Architecture.

Matériaux du cru. L'agence a choisi des matériaux du cru. « L'enveloppe, traitée en continu façade/toiture/sous-face, est recouverte de bardeaux en zinc, constitués d'écailles rondes, développées avec VM Zinc (implanté en Aveyron). Leurs coloris, rouille et orange, évoquent les pierres de la région ; les deux parois latérales de l'atrium sont construites en terre locale. Outre leur rôle de régulation thermique, ces parois représentent les différents terroirs de la communauté de communes », détaille l'architecte. Une opération de 1 440 m² pour 2,4 M€ HT. La livraison est prévue en 2018. ● Bertrand Escolin

Bordeaux Darwin poursuit son évolution

Evolution, le concepteur et exploitant de Darwin, une friche urbaine rénovée, a été choisi pour continuer la transformation de la caserne Niel, à Bordeaux (Gironde). Avec l'agence d'architectes Nadau-Lavergne, il conservera le même esprit de sauvegarde avec un geste architectural fort, à l'image de la sculpture Le Vortex, qui enveloppe la passerelle reliant les deux bâtiments de la caserne.

Le projet porte sur la restructuration de 8 000 m² (18 M€) pour y aménager un espace de *coworking*, des bureaux, restaurants, lieux d'expositions, commerces, une auberge de jeunesse et un pôle éducatif. La consultation des entreprises pour la première phase (3 500 m²) est prévue en septembre ou octobre pour un démarrage des travaux fin 2017. ● Oriane Dupont



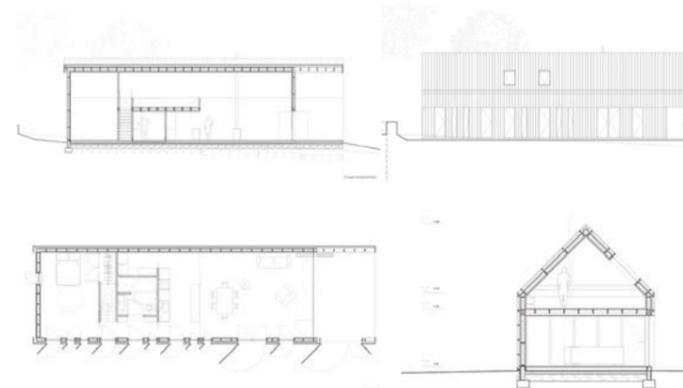
MAISONS. PLANS. PRIX

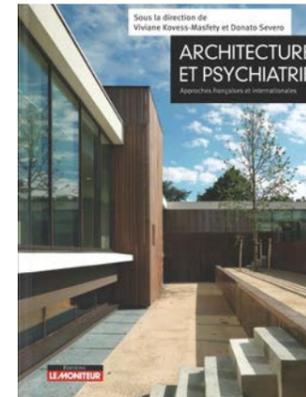


en partenariat avec le site architectes-bordeaux.info

Le sujet pour cette maison neuve est de construire une résidence secondaire à Nabirat, pour un couple originaire du village, leurs enfants et petits enfants. La construction doit être en mesure de devenir l'habitation principale d'une personne âgée, d'où la nécessité d'être entièrement adaptée à une personne en fauteuil roulant. La maison se situe au cœur d'un hameau rural, caractérisé par des constructions en pierre locale, des hangars à tabacs et des maisons récentes de construction standard. Elle s'implante en longueur, contre la limite de propriété au nord, de manière à dégager un vaste jardin côté Sud. La maison s'ouvre largement au Sud-Ouest, côté jardin, par de hautes ouvertures de largeurs variables qui rythment la façade. Elles peuvent être occultées par des volets en bois, calepinés sur la trame du bardage, qui se rabattent contre la façade. Ces volets permettent à la maison

d'être entièrement fermée lorsqu'elle est inoccupée, mais aussi d'être utilisés en tant que brise soleil, protégeant les nombreuses ouvertures du rayonnement estival direct. La volumétrie de la maison reprend la coupe-type d'une maison, iconique avec son toit à deux pans. Le volume s'étire en longueur, dégageant des espaces intérieurs aux volumétries généreuses, qui profitent de la totalité de l'espace sous rampant. Un volume contenant les pièces humides est installé au cœur de la maison. Réalisé en panneaux de bois contre-plaqué, c'est un élément monolithique au-dessus duquel on trouve la mezzanine. Le sol est une dalle en béton lissé, unie, qui s'étire jusqu'à la terrasse extérieure, couverte, qui termine le volume. Une large baie vitrée repliable en accordéon permet d'ouvrir entièrement l'espace de salon vers la terrasse. Les faces extérieures sont en lames de bardage de douglas brut de scie, les pignons en panneaux bois contre-plaqué.





Architecture et psychiatrie ed le moniteur, 2017

Spirale Architectes, Agence Coco Architecture

Réalisation : Démolition de l'ancien Pavillon 38, construction d'une unité libournaise de soins spécialisés (ULISS), de 25 lits.

Adresse : 70 rue des Riaux, 33500 Libourne.

Maîtrise d'œuvre : Spirale Architectes (architecte mandataire), Miguel Araujo et Nicolas Balmé, Florence Bonjour (chef de projet), Coco Architecture (architecte associé), Claudia Staufenbiel et Jean Baptiste Barbet (belle de projet), Dédicace ingénierie (bureau d'études structurel), BERSI (bureau d'études CVC et électrique), Beige et Psychaffray (économiste), Rolande Orlin (COPC).

Maîtrise d'ouvrage : Centre hospitalier Robert Boudin.

Équipe médicale : Groupe de travail lors de la conception du projet en 2012 (il est possible que les personnes aient changé au cours du projet) :
- Mme Guillot (psychiatre), Mme Renom (cadre de santé), Mme Rodriguez (DD), M. de Chabaler (psychiatre chef de pôle).
- Services techniques du centre hospitalier Robert Boudin (M. Hubert, M. Samson (directeurs des services techniques), Mme Clément (assistante)).

Programme : Démolition de l'ancien pavillon 38 et construction d'une unité libournaise de soins spécialisés, composée d'une unité de 22 lits pour adultes et d'une unité pour adolescents de 3 lits.

Surface : 1 950 m².

Calendrier : 2008 : concours de maîtrise d'œuvre ; 2012 : nouvelle équipe médicale, reforme du programme et nouvelle esquisse ; 2013 : démarrage des travaux ; 2014 : livraison.

Coût des travaux : 3,3 M€ HT.

15.3 Unité de soins Garderose, Libourne

15.3.1 Projet architectural

Le projet proposé à l'équipe médicale de Garderose se veut une alternative au standard de l'architecture d'enfermement psychiatrique. Ici, pas de hautes clôtures, de hauts murs, de surveillance

affichée. Effacer ou adoucir les signes de l'enfermement, facteurs de crise psychiques, fait partie du processus de soins et cette demande a été clairement annoncée par l'équipe médicale dès les premiers rendez-vous de travail. Du bois, du verre, des formes rondes, de la couleur accueillent malades et familles dans le nouveau pavillon Ulliss (unités libournaises de soins spécialisés). Une image rassurante qui veut dédramatiser l'accueil psychiatrique.



- | | | | |
|---------|--|---|---|
| Pav. 30 | Conciergerie | Pav. 42 | SSR (Soins de Suite et de Réadaptation psycho-gériatriques) |
| Pav. 31 | Direction Psychiatrie - Bureau des entrées | Pav. 43 | Bianchisserie |
| Pav. 32 | Protection des Majors | Pav. 47 | Soins de Suite et de Réadaptation polyvalents |
| Pav. 33 | Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent | Hôtel à domicile (HAD) | |
| Pav. 34 | Psychiatrie Jeune Enfant - Hôpital de jour | UF SR (Unité fonctionnelle de socialisation et de réadaptation) | |
| Pav. 35 | SSR (Soins de Suite et de Réadaptation gériatriques) | CAMP SR - Audiologie | |
| Pav. 36 | Consultations diverses - CO | Boutique - Cafétéria | |
| Pav. 37 | Accueil court séjour psychiatrie adultes | Médiathèque Deligny | |
| Pav. 38 | long séjour psychiatrie adultes | Villa Polo psychiatrie | |
| Pav. 39 | ULISS (Unités Libournaises de Soins Spécialisés) | USPC (Unité Centrale de Production Culinaires) | |
| Pav. 40 | ALRAD (Association d'Utilisateurs de Reins Artificiels à Domicile) | Restaurant du personnel | |
| Pav. 41 | ULRS (Unité de Réhabilitation Psychosociale) EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) C.I.S. Clinique Intersectorielle | Résidence Belle Isle EHPAD | |

Plan de situation du centre hospitalier

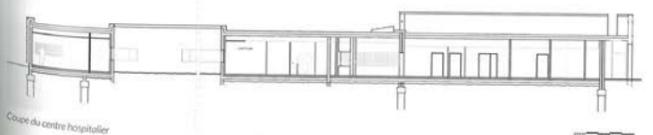
L'établissement s'étale sur un unique niveau de 2 460 m², dont 20 % de surface non construite. Non perceptibles de l'extérieur, deux grands espaces ouverts percent l'ensemble bâti. Si aucune clôture (ou grillage) n'est prévue dans l'établissement, c'est que ses courbes créent elles-mêmes la frontière entre l'intérieur et l'extérieur de l'unité. Si aucun jardin extérieur sécurisé n'a été aménagé sur la parcelle, c'est que les deux patios remplissent cette fonction.

Le bloc et la courbe

Le projet architectural, tout en courbes enveloppantes, est lesté d'un bloc solide, pérenne, orthogonal (une construction de béton lisse coulé en place et matrié par une lasure incolore) regroupant les locaux de l'administration, les services du personnel (vestiaires, sanitaires), les locaux logistiques (cuisines, réserves, locaux techniques, bagagerie) et des locaux de soins spécifiques. La



Plan du centre hospitalier



Coupe du centre hospitalier

- n'a pas d'espace spécifique : locaux identiques aux patients adultes avec le risque de pathimie, de difficultés de construction identitaire ;
- est systématiquement isolé en chambre la nuit par mesure de sûreté.

Les enjeux du projet de nouveau bâtiment

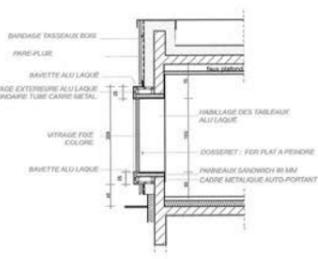
Le nouveau bâtiment doit pouvoir remplir plusieurs impératifs :

- une unité de plain-pied ;
- la suppression des chambres doubles ;
- une augmentation du nombre de salles d'activités

Enjeu du projet : répondre à des exigences contradictoires

- Un espace d'accueil : - 22 + 3 lits (22 lits adultes et 3 lits adolescents soit 25 lits au total) ;
- des locaux vastes permettant de circuler ;
- un accès privatif à l'extérieur par un patio sécurisé avec fumoir ;
- suppression du grillage ;
- deux espaces dédiés aux visites et à l'accueil des familles.
- Un espace apaisant et protecteur : - plusieurs espaces différenciés (chambres simples avec sanitaire privatif, salles communes en nombre) ;
- locaux en taille et nombre suffisants pour respecter l'intimité des personnes ;
- 2 chambres simples uniquement ;
- 2 chambres sécurisées d'isolement.
- Un espace sûr : - pas d'étage ;

- pas d'angle mort ;
- espaces collectifs lumineux et des parois transparentes ;
- bâtiment organisé autour d'un patio limitant le risque de fugue et d'introduction d'objets ou substances prohibés.
- Un espace thérapeutique : - locaux fonctionnels et en nombre suffisant ;
- plusieurs bureaux médicaux ;
- 5 salles d'activités ;
- espace dédié à l'accueil des proches ;
- espace individualisé pour les adolescents pris en charge spécifiquement en service adultes. L'espace adolescents est distinct de l'espace adultes et peut être protégé à tout moment. La nuit il est fermé par mesure de sécurité. Le bureau infirmier jointe l'unité des adolescents. Le reste de la journée, ils peuvent circuler dans les parties communes avec les adultes et participer aux ateliers thérapeutiques du service au même titre que les adultes, sur prescription médicale.



Détail de la façade



Intérieur du centre hospitalier



Patio du centre hospitalier



Détail de la façade du centre hospitalier



Centre hospitalier depuis le parc



Feuilletage /

Le Festin N°97
Printemps 2016



Feuilletage /

Le Festin N°95
Septembre 2015

Maison, Saint-Sauveur-de-Bergerac (24) LAURENCE CHÉRET - HORS-CHAMPS ARCHITECTURE

Sur les hauteurs du village, repose un volume sombre et compact percé de larges baies sur sa périphérie, qui agit dans le panorama comme la réminiscence des séchoirs à tabac. Sur une longue dalle rattrapant la déclivité du sol, la maison bardée de tôle anthracite s'étire de façon à dérouler au sud un important linéaire de façade qui garantit aux trois séquences du plan (espace des invités, du séjour, des propriétaires) un ensoleillement naturel. L'abstraction de la forme architecturale patrimoniale s'exprime dans la réinterprétation intelligente du toit à quatre pans : deux bandeaux en résille soudés à la chute des pentes de toit protègent, par leur inclinaison, du soleil et de la pluie. La finesse de cette réalisation de métal, en grande partie préfabriquée pour amortir les coûts et réduire la phase de chantier, réside dans le spectre des détails – comme le décentrage de la ligne de faitage – qui construisent la netteté des lignes. ✎

Maîtrise d'ouvrage : privée
Aménagement des jardins par les étudiants de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles
Livraison : 2015



Pôle d'accueil et parcours de visite de la réserve naturelle, Arjuzanx (40) INCA ARCHITECTURE

Dans un écrin de biodiversité, dont le relief singulier résulte d'années d'exploitation à ciel ouvert de lignite, s'inscrivent, sur un axe liant les rives, des objets de bois et de verre au graphisme aérien, dont les toitures profilées et les poteaux de soutènement construisent une sensation d'envol. Sous certains angles, la structure instaure un rapport mimétique avec la forêt landaise, lisible dans ses interstices. Fidèlement à la démarche HQE, maison de site (exposition, cafétéria, boutique), embarcadère de la navette solaire (qui mène à la forêt du miocène recréée) et maison des promenades exposent des systèmes constructifs et de fonctionnement limitant durablement l'impact de l'architecture sur la réserve. L'agence INCA, spécialiste de l'intervention sur le patrimoine naturel ou urbain, livre ici une architecture ancrée dans le territoire, qui invite au parcours et à la découverte en ménageant de multiples séquences de vues. ✎

Maîtrise d'ouvrage : Syndicat mixte de gestion des milieux naturels
Paysagiste : ALEP ; Scénographie : Maskarade
Projet lauréat des Lauriers 2013 de la construction bois
Livraison : 2015

Centre hospitalier, La Rochefoucauld (16) COCO ARCHITECTURE

Au cœur de la ville historique, Coco Architecture étire une pièce d'origami dont l'enveloppe de zinc est entaillée de patios et terrasses irriguant les espaces intérieurs de lumière naturelle. Conçu comme l'exact contre-pied de l'architecture hospitalière blanche où les réseaux techniques sont greffés en toiture, ce prisme offre néanmoins un front linéaire permettant à chaque chambre d'avoir vue sur des jardins, tandis que des points de récession en toiture dégagent la perspective sur le château. Le projet, développé en collaboration avec un collège d'architectes des Bâtiments de France, est un véritable exercice de géométrie spatiale avec des effets de masses, de profondeur et de couleurs justifiés par la volonté de lier l'architecture à son contexte tout en lui offrant un effet de présence. ✎

Maîtrise d'ouvrage : Centre Hospitalier de La Rochefoucauld
Livraison : 2015



Maison des chantiers BIGRE!, Biganos (33) 2:PM ARCHITECTURES ET COLLECTIF ETC

La concertation est la base de toute ZAC, principalement entre collectivité publique et promoteur privé. À Biganos, l'agence 2:pm revendique une nouvelle manière de produire la ville en associant l'habitant au processus : la maison des chantiers, dont la première tranche a été conçue avec ETC et réalisée avec les futurs résidents, cristallise cette ambition militante selon laquelle on ne peut produire un urbanisme sur le temps long sans maintenir l'approche dialectique du projet. Les architectes livrent ainsi un plan-guide rejetant les formules génériques (un pari financier !), certains que la liberté de création et la reformulation des préalables par la synthèse des attentes assurent la durabilité de la ZAC. Cette optique d'un ancrage territorial de l'architecture amène l'agence à vouloir ressusciter l'usage de la brique crue et à réemployer les éléments des bâtiments démolis. L'architecture, un bel enjeu sociétal. ✎

Maîtrise d'ouvrage : Aquitanis
Autres intervenants : Flavien Bézy urbaniste, Trouillot Hermel paysagistes, Laborde Lansard géomètres experts et laboratoire CRATERre
Livraison : 2015

le festin (PRINTEMPS 2016) 23

Nouveau chai du château Margaux FOSTER + PARTNERS

Le domaine n'avait pas connu un tel chantier depuis sa construction, par Louis Combes, il y a 200 ans. Mais foin de grandiloquence, ce nouveau chai mise sur la sobriété. L'architecte-star Norman Foster dit avoir, avant tout, souhaité préserver le lieu, classé Monument historique. Une surface de 800 m² concentre toutes les étapes de la vinification et loge une quarantaine de cuves. La toiture sur deux versants, soutenue par des « arbres » d'acier, est jalonnée de puits de lumière. Enfin, une vinothèque souterraine sert d'écrin à 200 000 bouteilles de vieux millésimes.

Maître d'ouvrage : Château Margaux
Livraison : juin 2015



© Sabine O'ry, et Nathalie Angélaud / © C. Jean de Giacinto / © TLR Architecture et Associés / © Loel Anima Architecture

Lycée des métiers de Bergerac TLR ARCHITECTURE

Les objectifs de ce premier lycée à énergie positive de Dordogne sont ambitieux : une construction écologique certifiée HQE, ouverte sur la ville grâce à son parvis et inscrite dans le patrimoine local avec ses brise-soleil rappelant les colombages du vieux Bergerac. Initiative originale : dans le cadre du 1% artistique, une fresque de 19 m de long, réalisée par une artiste du cru, Camille Lavaud, et produite par Zébra3, propose au visiteur un voyage dans le temps.

Maître d'ouvrage : Conseil régional d'Aquitaine
Livraison : septembre 2015

Résidence Les souffleurs, Bordeaux JEAN DE GIACINTO ET COCO ARCHITECTURE

Jaune citron et vert sapin, la façade ne passe pas inaperçue au milieu de l'éco-quartier baptisé îlot Armagnac, à Bordeaux-Belcier. L'ensemble, d'une surface de 6 300 m², est composé de 60 logements locatifs sociaux et de 2 supermarchés. La structure de bâtiment, en béton armé recouvert d'une ossature en bois, a pour particularité de permettre des circulations extérieures tout en cursives métalliques et pontons semi-privés desservant des appartements traversants est/ouest. Sur le toit, des panneaux solaires assurent la production d'énergie verte.

Maître d'ouvrage : Gironde Habitat
Livraison : décembre 2014



Médiathèque Alpha, Angoulême LOCI ANIMA ARCHITECTURE

Autour d'un jardin et sur une superficie de 5 600 m², 5 boîtes colorées, appelées « mondes », s'empilent et illuminent le quartier en devenant de L'Houmeau. Dans une inspiration dite « rose des vues », les grandes baies vitrées offrent chacune un tableau sur la ville. Les différentes inclinaisons des vantelles, en aluminium anodisé, animent les façades d'un beau jeu de lumière. Enfin, vu du ciel, le bâtiment forme un A... comme Alpha.

Maître d'ouvrage : Communauté d'agglomération du Grand Angoulême
Livraison : décembre 2015

le festin (AUTOMNE 2015) 25



ArcadesN°11
p38-41, 2016

Charente

Le nouvel hôpital de La Rochefoucauld

Au cœur d'un ensemble patrimonial d'exception, le nouvel hôpital de La Rochefoucauld fait le choix résolu de la modernité et participe ainsi à un projet plus large de revalorisation urbaine. Un pari réussi d'intégration.

Texte : Géric Ramière et Emmanuelle Pichon, cabinet CoCo Architecture Photos : Pauline Turrel

L'hôpital de La Rochefoucauld souhaitait initialement engager une rénovation des Services de Médecine et de Soins de Suite et de Réadaptation. Après plusieurs démarches de projets infructueuses (rénovation des bâtiments existants trop complexes, projets refusés par l'Architecte des Bâtiments de France...), le directeur de l'Hôpital décide de lancer un concours d'architecture pour transférer ces services dans un nouvel édifice fonctionnel, sur le terrain libre appartenant à l'Hôpital.

Construire avec un site exceptionnel et en devenir

Le site est situé en contrebas du Château de La Rochefoucauld, à proximité immédiate du Couvent des Carmes, récemment reconverti en Centre Culturel et Artistique, où a également été installé l'Office de Tourisme. La récente reconversion du Couvent des Carmes témoigne du dynamisme de la politique culturelle de La Rochefoucauld, et les projets en cours, que ce soit autour des berges de la rivière Tardouze, pour le réaménagement de la Place du Champ de Foire ou encore du réaménagement du stade, participent de cette dynamique de valorisation. Le Château et le Couvent des Carmes sont deux fleurons patrimoniaux de La Rochefoucauld, ils constituent les deux bâtiments référents majeurs pour l'opération de l'extension de l'Hôpital. Le projet de reconstruction de l'Hôpital se trouve au cœur de tous ces nouveaux projets, et en vis-à-vis du Château. Le traitement du bâtiment se devait donc d'être pensé en fonction des vues qu'il offre et ouvre, vers le Château, vers le Couvent, vers les jardins, et des vues que l'on a

sur lui depuis le Château, le Couvent, les jardins. Le parti pris du projet lauréat, que nous présentons ici, est de créer un bâtiment compact, qui fait front au jardin du Couvent des Carmes sur l'arrière. L'intégration dans un contexte urbain très sensible, car marqué par des édifices prestigieux, a été travaillée en concertation avec un collège d'Architectes des Bâtiments de France, la Commission des Abords.

Un bâtiment monolithe

Pour éviter l'effet d'étagement, entre la toiture et les façades, le bâtiment a été traité comme un monolithe, entièrement bardé du même matériau. Le travail d'une peau globale est accompagné par l'animation des fenêtres en façade, avec un dessin aléatoire, basé sur trois types de fenêtres carrées. La position dans l'épaisseur du mur, au nu intérieur ou bien au nu extérieur, donne une vibration dans l'épaisseur. Les appuis de fenêtres, les patios et les terrasses sont bardés du même matériau composite, coloré. La teinte générale du bâtiment est plutôt sombre, pour se fondre dans le paysage de la ville vue d'en haut et la masse végétale du parc de l'Hôpital. De près, la variation discrète entre les deux nuances de couleur des écailles de bardage anime la façade en créant un motif discret. Le zinc permet un traitement uniforme de la façade et de la toiture, avec le système de bardeaux de grandes dimensions. Le système d'accroche permet de réaliser des façades sans relief prononcé. Pour minimiser davantage l'effet d'étagement et aller au bout de la démarche, le niveau de la rive est abaissé par endroits. Les fenêtres d'angles accompagnent le pli de la façade principale vers



La volumétrie du nouvel hôpital permet de conserver les vues vers le château.



Pour conserver l'aspect monolithique du bâtiment, tous les détails de toiture sont traités en creux. Du toit (où le complexe de couverture en travaux, la volige qui supporte le zinc, les sorties de fumées en négatif dans la toiture, les détails d'arêtes et de noues.



Le panachage des bardeaux de zinc et dimensions et coloris donne la profondeur et l'irrégularité typiques des bâtiments anciens. Les fenêtres animent la façade par leurs encadrements verts, et les stores intégrés dans l'épaisseur du vitrage. Des patios, prolongés par des terrasses, apportent une abondante lumière naturelle dans chaque local, y compris les circulations.



Le hall traversant relie le jardin de l'hôpital et la ville. On y retrouve la collection de vases apothicaires.



L'aménagement des chambres est dessiné spécialement pour cet hôpital. La finition bois, claire et chaleureuse, se retrouve sur le mobilier (tête de lit technique et placards intégrés) et sur la porte de la salle de bains.

Info
CoCo architecture
Agence d'architecture et d'urbanisme
La Toullie
24250 Cnac
www.cocochitecture.fr

les pignons. Le monolithe est extrudé ça et là de patios, de terrasses, des fenêtres et du hall, aux touches de couleur vive. Vu l'environnement du projet, il convenait de travailler un bâtiment intégré, sans équipements techniques visibles. Ceci est rendu possible par la toiture à facettes, en origami, sous laquelle on retrouve un grand volume libre. La volumétrie de la toiture intègre les contraintes liées aux hauteurs nécessaires dans les locaux techniques : sous station chauffage, désenfumages, production eau glacée, production vide médical. La partie nord du bâtiment, située dans la zone de visibilité du Château depuis le stade, a été rabaisée. Toutes les sorties (désenfumages, ventilation etc.) se font par l'intermédiaire de cours anglaïses, quasiment invisibles de l'extérieur. Les arêtes, noues, chaux, sont traités en creux. Ces contraintes particulières ont amené l'architecte à étudier avec les entreprises des choix techniques pointus, témoins d'un savoir-faire poussé des entreprises du chantier.

Relier l'hôpital et la ville

Le hall est un espace qui relie le jardin intérieur de l'Hôpital et la ville, en organisant une continuité du parcours piéton depuis le jardin des Carmes et l'Esplanade du Stade, vers la place du Champ de Foire. Ce nouvel axe organise des porosités pour ouvrir l'îlot jusqu'ici fermé sur lui-même, en créant un dialogue spatial entre Ville et Hôpital. La volonté d'ouvrir l'Hôpital vers la ville était une demande présente dès le programme du concours, avec comme corollaire la suppression de clôtures, l'ouverture du jardin « privé » de l'Hôpital

aux habitants et du jardin public aux usagers de l'Hôpital. Le hall traversant est conçu comme une faille dans le bâtiment monolithique qu'est l'Hôpital. Il est bardé de panneaux composites colorés, de la même manière que les terrasses et les patios. Les façades, entièrement vitrées, renforcent la sensation de continuité de l'espace urbain. La banque d'accueil et les garde-corps sont traités comme un objet transparent, en verre, pour s'effacer dans la faille colorée constituée par le hall. Dans le hall, accessible à chacun, on retrouvera la collection de vases apothicaires de l'Hôpital, présentée par série dans des vitrines adaptées. Cette nouvelle présentation permettra à chacun d'apprécier cette collection de grande valeur, dont l'accès est aujourd'hui confidentiel.

La qualité de vie autour des patios

Nous avons recherché, à travers l'architecture et la fonctionnalité, à proposer un projet d'hospitalisation plus proche d'un lieu de vie que d'un univers d'hospitalisation aiguë. L'organisation interne des unités est rythmée par des patios accessibles dans les unités d'hospitalisation du rez-de-chaussée et à l'étage des terrasses accessibles. Ainsi, les patios au cœur des services permettent d'amener la lumière naturelle dans tous les locaux de soins, dans les circulations, et de créer de véritables lieux de vie extérieurs, des espaces de déambulation. Chaque service, SSR, Médecine et EVC, a un accès direct à un espace extérieur protégé : patio en RDC et terrasse à l'étage. Chaque patio est traité selon un thème

paysagé : macro-espace, jardin géant, jardin miniature, jardin aux oiseaux... La disposition des terrasses, en prolongement des patios, permet d'amener la lumière plus largement dans les patios, et d'ouvrir le champ de vision vers les environs et le Château. Nous avons souhaité privilégier la mise en place d'espaces de convivialité communs à travers ces terrasses et patios. Il s'agit bien de permettre des lieux plus informels de rencontre entre patients pour le SSR, et de recueil pour les familles côté Médecine et EVC. D'autre part, des terrasses prolongent les salles à manger et la salle kinésithérapie du rez-de-chaussée vers l'extérieur et notamment le parc de l'Hôpital. La terrasse côté parc est couverte par une pergola contemporaine. La balnéothérapie est largement ouverte sur le parc également. Toutes les chambres sont placées sur les façades longues donnant sur des jardins. Enfin, l'architecture intérieure fait l'objet d'un soin particulier : intégration des grilles de désenfumage dans les plafonds, mise en œuvre de portes de gaines invisibles, choix de coloris lumineux. La signalétique est conçue spécifiquement pour cet Hôpital, comme un outil d'orientation mais aussi comme une œuvre sur les parois intérieures. Pour répondre au confort et au repos du patient, les chambres ne disposent pas de vis-à-vis. Toutes les chambres sont ouvertes sur un jardin, soit vers le parc du centre hospitalier, soit vers l'esplanade du parc. Au niveau rez-de-chaussée, un espace végétalisé permet de garder à distance les circulations extérieures de la façade. Trois types de fenêtres différentes sont utilisés sur

la façade. Chaque chambre dispose ainsi soit d'une grande fenêtre, soit d'une petite et d'une moyenne, ce qui représente une bonne surface éclairante. La variation de position des fenêtres a été définie de manière à avoir toujours au moins une fenêtre à hauteur de vue d'une personne debout et d'une personne en fauteuil. Une fenêtre par chambre au moins est manœuvrable par des personnes en fauteuil roulant. La couleur de la salle de bains est associée à la couleur du service pour une meilleure orientation des patients. Certains équipements comme la tête de lit, l'agencement dressing/salle de bains et de manière générale le mobilier de la chambre font l'objet d'un dessin et d'un choix spécifique. Ce dessin reprend les principaux enjeux ergonomiques dans un traitement architectural contemporain, en cherchant une image qui sorte des codes couramment utilisés en hospitalier. Au final, la conception de ce nouvel établissement, en instaurant un dialogue subtil entre aménagements intérieurs et dessin extérieur, a su intégrer la modernité au cœur du patrimoine, et la dimension humaine au cœur d'un hôpital. ●

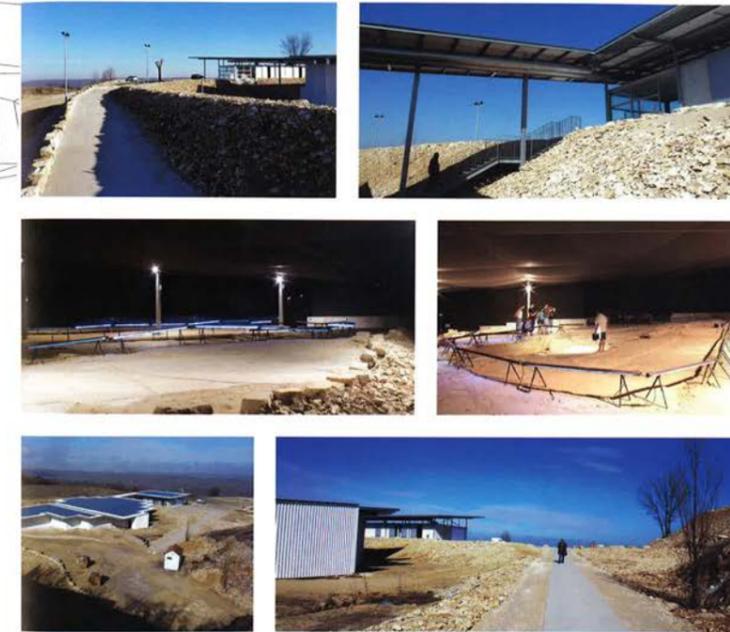
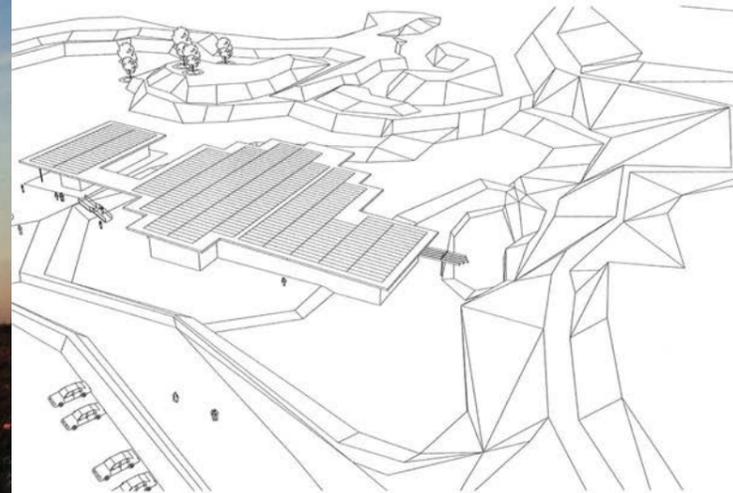


Annuel Optimiste d'Architecture
 2014
 Les éditions de la French Touch,
 Canéjan, français, p376

18 / COCO ARCHITECTURE ET ATELIER RK
 Centre d'interprétation de la plage aux ptérosaures à Crayssac



18 / COCO ARCHITECTURE ET ATELIER RK / Centre d'interprétation de la plage aux ptérosaures à Crayssac



Photos de visite par Xavier Gonzalez

PROGRAMME
 Mise en valeur, protection et ouverture au public du
 site paléontologique de la plage aux ptérosaures
SUPERFICIE
 1 506 m²

tweet @Xavier Gonzalez
 Sur la pointe des pieds
 La plage aux ptérosaures, il faut le mériter. Cahors, Crayssac, une belle balade
 et de beaux paysages.
 La présence sur le site d'une architecture étonnante, presque industrielle qui rappelle
 une installation d'Algeco surprend tout d'abord.
 Sa toiture horizontale, abstrait, entièrement recouverte de capteurs solaires s'oppose
 aux formes organiques de la nature environnante.
 Et pourtant, cet écri low tech protège derrière ses rideaux blancs
 la mémoire d'un lieu, des empreintes de pattes de dizaines d'espèces du jurassique
 qui se retrouvaient autour d'une lagune disparue. Tortues, crocodiles, dinosaures et bien
 sûr ptérosaures - gros oiseaux bizarres qui s'appuyaient sur leurs ailes - ont foulé le sol
 tendre de l'ancienneté vassière; Ils nous ont laissé les traces de leurs passages, celles d'une vie
 qui a existé il y a 150 millions d'années.
 Il y a un paradoxe entre la perméance de ce joyau de la paléontologie et son abri modeste,
 sans tentation, qui paraît temporaire. Pourtant, le contenant et le contenu se complètent
 et nous rappelle à chacun la fragilité et l'éphémérité de la vie.



18 / JEAN DE GIACINTO / Université de Nouvelle-Calédonie à Nouméa



Annuel Optimiste d'Architecture
 2012
 Les éditions de la French Touch,
 Canéjan, français, p344

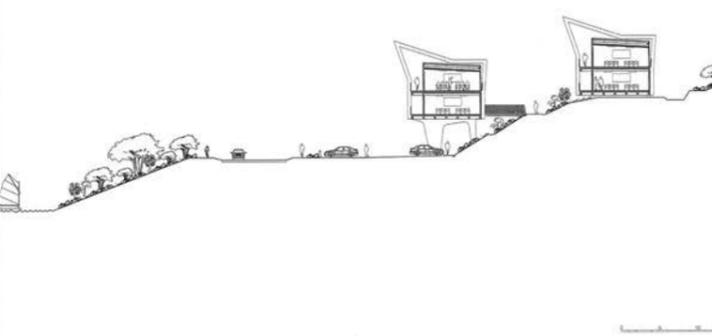
18 / JEAN DE GIACINTO
 Université de Nouvelle-Calédonie à Nouméa



18 / JEAN DE GIACINTO / Université de Nouvelle-Calédonie à Nouméa



Photos de la Visite par Jean de Giacinto



PROGRAMME
 Extension des locaux d'enseignement
 lettres, langues, sciences humaines
 et formation continue; auditorium
 250 places, salle de cours, administration

SURFACE
 Bâtiment neuf 9 419 m² (SU)
 bâtiment réstructuré 618 m² (SU)



Nouvelle Université située le site de Magenta à Nouméa, la ville de 100 000 habitants. Le bâtiment est composé de deux volumes, un volume principal et un volume secondaire. Le volume principal est un bâtiment à usage de bureaux et de salles de conférence. Le volume secondaire est un bâtiment à usage de salles de cours et de salles de réunion. Le bâtiment est construit en bois et en acier. Le volume principal est un bâtiment à usage de bureaux et de salles de conférence. Le volume secondaire est un bâtiment à usage de salles de cours et de salles de réunion. Le bâtiment est construit en bois et en acier.



Il progetto si sviluppa su due siti paralleli che ospitano la città senza interruzione. A questo spazio si sono sovrapposti in forme diverse forme in modo che l'edificio galleggi sopra la scarpata di roccia. CoCo, una parte importante del lavoro architettonico, rimane semplice. Il progetto è un edificio a tre livelli, con un piano a terra, un piano interrato e un piano sopraelevato. Il piano a terra è un piano di accoglienza e di ingresso. Il piano interrato è un piano di parcheggio. Il piano sopraelevato è un piano di uffici e di sale di conferenza. Il progetto è un edificio a tre livelli, con un piano a terra, un piano interrato e un piano sopraelevato. Il piano a terra è un piano di accoglienza e di ingresso. Il piano interrato è un piano di parcheggio. Il piano sopraelevato è un piano di uffici e di sale di conferenza. Il progetto è un edificio a tre livelli, con un piano a terra, un piano interrato e un piano sopraelevato.



A+D+M N°47
p56-61, 2013-2014

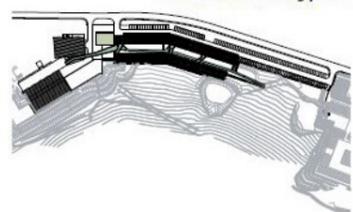


IL PROGETTO RACCONTATO



University LLSH Nouméa (New Caledonia), 2012 - Project by CoCo architecture, photos by courtesy of Cédric Ramière, Philippe Jarcat and SCB

A functional, safe and welcoming place



Un luogo funzionale, sicuro e accogliente

L'università di Nouméa è ubicata nelle sedi di Nouville e Magenta. Questi due siti, uno troppo lontano dall'altro, creano un problema di organizzazione che l'università risolve oggi, lasciando il posto dilapidato di Magenta, al fine di sviluppare il sito di Nouville come un vasto campus. A

CoCo architecture
Cédric Ramière, Claudia Staubmann

CORE BUSINESS
CoCo Architecture è un giovane studio di architettura progettazione urbana situato in Francia. È stato fondato da due architetti europei: Claudia Staubmann laureata a Vienna, Austria e Cédric Ramière di Bordeaux in Francia. CoCo Architecture si occupa di progetti locali e commissioni internazionali. La maggior parte dei progetti riguarda gli edifici pubblici come: scuole, cliniche, musei, centri logistici... Architecture CoCo è molto coinvolta nella ricerca di soluzioni sostenibili. Ci divertiamo nel fare architettura creativa, il nostro obiettivo principale è quello di dare prospettive ottimistiche per il futuro.

CORE BUSINESS
CoCo architecture is a young office for architecture and urban design in France. It has been founded by two European architects: Claudia Staubmann graduated in Vienna, Austria and Cédric Ramière from Bordeaux in France. CoCo architecture is working on local projects as well as international commissions. Most of the projects are concerning public buildings such as: schools, health care, museums, logistic centers. CoCo architecture is very involved in finding sustainable solutions. We enjoy making creative architecture, our main target is to give optimistic perspectives to the future.

MAJOR PROJECTS
University I.L.S.I., Noumea - New Caledonia
Lydia Alberti Cavalli, Périgord - France
Collège de la Vallée, Beaumont du Périgord - France
Dag, Saint Germer - France
Site Museum, Plage ou Pétrosaurus, Comptoux - France
Maison Cornilhou, Nidard - France
Maison, Jodois, Sarlat - France
On progress
Piscine - Services Center, Libourne - France
Cultural Center, Clermont - France
Parking Site, Mouron - France
Logistic Center, Naulis - New Caledonia
Social Housing Bloc, Bordeaux - France
Genetic Services Center, La Rochelle/Matut - France
Library, Gourdon - France
Completions
Collège Calédonie, Pau - France
Np Ecole Group, Portofino - France
Lydia du Mont Liane, Mont Liane - New Caledonia
School, Mergon-Meridional - France
School (Nave Blanchy), St Pierre de la Rivière - France
Lydia François Theodora Moreau, Nouakchott - Mauritania
Cultural Center, Saint Pierre et Miquelon - France
Cultural Center, Fécamp - France
Cultural Center, Pau - France
Library, Ponsard - France
Logistic Center, Saint Pierre et Miquelon - France
Housing Bloc and Hospital, Verre - Austria
Social Housing Bloc, Colbourne Chamber - France
Hospital, Le Tampon - France
Social Center, Ambarts et Lagrasse - France

AZIENDE / COMPANIES
struttura principale/main structure
Société Calédonienne de Bâtiment
strutture in acciaio/ steel structures
Sotramont
strutture in legno/ wooden structures
Ecobois
vetrate/ glass facade
Batival
open passageways/ landscaping
Phytocal, TPNC
sistemi elettrici, disinquinazione illuminazione/ electricity, security and lighting
RIEE
aria condizionata/ air conditioning
Clim'Expar
coperture/ roofing
Socael
verniciature/ painting
Capart
opere idrauliche/ plumber
Art Lequin
pareti leggere e controsoffitti/ light walls and ceiling
Appi
ascensori/ elevator
Socometra

YEAR OF FOUNDATION
2005

CONTACT
La Toule
24250 CENAC (France)

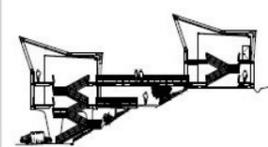
ASSOCIATES
Cédric Ramière
Claudia Staubmann

NO. OF COLLABORATORS
7

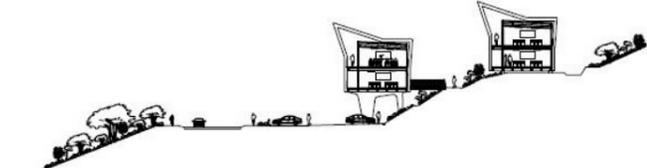
co@cocochitecture.fr
www.cocochitecture.fr

60 A+D+M | MAGAZINE | 2013-14 | # 47

The university of Nouméa is distributed on the sites of Nouville and Magenta. These two sites, too far away one of the other, raise problems of organization which the university ends today by leaving the dilapidated place of Magenta in order to develop the site of Nouville in a vast campus. At Nouville, the university takes advantage of the impulse which brings her the hosting of the Pacific Games 2011: the campus is extended and reorganized. The construction of the department of "Letters, Languages and Human Sciences" is the opportunity to create a functional, safe and welcoming place and will participate in the structuring of the new campus. The new building is in the first row of the avenue James Cook, situated along the hillside, in front of the sea. It is a strong element for the campus. The building is reinforcing the development of the campus by giving it a strong image: integration to



the site, connection of all the departments and university equipments. The chosen architectural party underlines the linearity of the terraced topography and fits between the existing buildings. The project develops on two parallel wings which marry the hillside without remodeling the natural ground. Concrete pilots in hollowed out forms let the building float without realizing excavations. So, an important part of the building ground remains landscape. The project benefits from the topography of the site by fitting in a coherent way with the natural elements: the sea, the hills, the terraces. In terms of spatial organization rooms are lined up in a long row and separated by in-between open areas (passageways, galleries), which gives flexibility and transparency to the building. The wooden shell protects facades as well as roof from the direct sun rays and allows their natural ventilation. The lecture hall is positioned in head, perched on pilots, as signal for the new campus. | www.admnetwork.it | follow us on





Éco Maison Bois N°25
Novembre-Décembre 2013



Archiscopie N°62,
Novembre 2006

REPORTAGE



Jeux de volets. Lorsque les volets sont clos, la maison rassemblée à un monolithe de bois, en accord avec l'architecture locale.

MAISON SECONDAIRE

Un couple a fait construire une résidence secondaire dans son village d'origine, Nabirat, petite commune d'environ 400 habitants située en Dordogne.

AUTEUR: FRÉDÉRIC GOUDAL PHOTOS: EDOUARD DECAM

ARCHITECTE : COCO ARCHITECTURE
ENTREPRISE BOIS : ARCHAMBAUD
BUREAU D'ÉTUDES STRUCTURE : ID BÂTIMENT
ANNÉE DE CONSTRUCTION : 2012
SURFACE DE PLANCHER : 104 M²
PRIX : 140 000 € HT (HORS POÊLE À BOIS)

Cette résidence secondaire devait être en mesure de devenir l'habitation principale d'une personne âgée. Elle fut donc entièrement adaptée à une personne en fauteuil roulant avec une chambre en rez-de-chaussée. C'est l'agence d'architecture CoCo architecture de Cénac-et-Saint-Julien en Dordogne qui a relevé le défi. La partie bois a été confiée à l'entreprise Archambaud du Buisson-de-Cadoux. La résidence s'implante en longueur, contre la limite de propriété au nord, de manière à dégager un jardin coté sud. Elle s'ouvre largement au sud-ouest, côté jardin, par de hautes ouvertures de largeurs variables qui rythment la façade. Elles peuvent être occultées par des volets en bois, qui se rabattent contre la façade une fois ouverts. Ces volets permettent à la maison d'être

REPORTAGE



À Nabirat. La maison se situe au cœur d'un hameau rural, caractérisé par des constructions en pierre locale, des hangars à tabacs et des maisons récentes.

« NOUS N'AVONS PAS PU UTILISER L'ISOLANT EXTÉRIEUR COMME PARE-PLUIE. »

entièrement fermée lorsqu'elle est inoccupée. Sur chaque volet, un verrou pistolet de grande longueur, qui peut s'enfoncer dans la terre du jardin, permet de le fixer en position intermédiaire pour être utilisé comme brise-soleil. La volumétrie de la maison reprend la coupe-type d'une maison, iconique, avec son toit à double pente. Le volume s'étire en longueur, dégagant des espaces intérieurs généreux qui profitent de la totalité de l'espace sous rampant. Un volume contenant les pièces humides est installé au cœur de la maison. Réalisé en panneaux de bois contreplaqué, c'est un élément monolithique au-dessus duquel on trouve la mezzanine de 12 m². La maison est bâtie en ossature bois, système constructif issu de la filière sèche, émettant peu de CO₂.

documents



TiroCity.
Ph. © Yvan,
in *TiroCity*, éd. Felio, 2005.

Essai de pliage géométrique
inspiré de l'origine, Yves Weinand,
Roni Bari, Inui, Evi, 2005,
in *Revue*, n° 4, p. 20.

Le théâtre de Delphes.
Ph. © École française d'Athènes,
in *L'architecture grecque*, éd. Picard, 2006,
et p. 28.

TIROCITY OU LA VILLE ELASTIQUE

Montagnes enneigées, forêts magnifiques, petits châteaux mignons, air frais et belles bergères : telles sont les images véhiculées par la publicité sur le Tyrol. Aucun autre Land de ce pays fédéral qui est l'Autriche n'a pu développer une "marque" aussi forte et connue que le Tyrol.

Pourtant, le Tyrol n'est plus, depuis longtemps, cet ensemble d'alpages aux petits villages pittoresques. À l'origine rurale, cette région s'est de plus en plus urbanisée, à tel point qu'elle peut être considérée comme une grande ville étendue dans la vallée de l'Inn. C'est du moins le point de vue du Young European Architects Network (YEAN), un collectif de six jeunes architectes basés à Rotterdam (Pa Koenberger et Keesen Nibbelink), à Bordeaux (Charles Souleiman et Clément Ramérez) et à Vienne (Stefan Mayr et Wolfgang Andeßinger), formant ainsi un réseau européen pour la recherche sur la ville et l'architecture.

Pendant deux ans, ils ont analysé toutes sortes de données économiques, démographiques et statistiques sur le développement social et spatial du Tyrol du Nord, en cherchant à trouver des réponses aux questions suivantes : Où habitent les Tyroliens ? Où travaillent-ils ? Où font-ils leurs courses ? Quel est l'essor économique de la région ? Quel est l'effet du tourisme sur la région ? etc.

Les résultats de ces recherches sont regroupés dans *TiroCity. New Urbanity in the Alps*, un livre au contenu actuel et au graphisme branché à l'image de *After-Spaal* de Xaver de Geijer (Belgique) ou de *RheinRubCity/The Region* de MVRDV (Pays-Bas). Structuré d'une manière très simple, l'ouvrage offre une vue d'ensemble des facteurs majeurs du développement du Tyrol en quatre chapitres : "Tels" sur la nature et les loisirs, "Mém" sur l'infrastructure et la mobilité dans la région, "Com" sur l'économie et les zones d'activités et "Coe" sur le développement des zones d'habitation. Entre ces chapitres, à des endroits stratégiques, se trouvent des interviews sur les thèmes abordés, avec, entre autres, Winy Maas de MVRDV, Yona Friedman et Arno Rinter. Dans ces interviews, le paysage, ni rural ni vraiment urbain, se caractérise par une densité plutôt faible. Depuis



"Mètre vertical".
Ph. © Yvan.

son interprétation et situés dans un contexte plus général ou plus conceptuel. Généré d'autres régions d'Europe, le Tyrol est soumis au phénomène du *gravel*. Le paysage étant très montagneux, les terrains constructibles se trouvent en majorité dans les vallées principales qui n'occupent que 1 577 km² sur une superficie régionale de 10 628 km². Dans la vallée de l'Inn - le fleuve qui a donné son nom à la ville d'Innsbruck capitale du Tyrol - plusieurs villages se sont étalés le long de l'autostrade, formant ainsi une chaîne inter-terrestre d'habitations, de bureaux, de centres commerciaux et de zones d'activités. Ce paysage, ni rural ni vraiment urbain, se caractérise par une densité plutôt faible. Depuis

longtemps, le centre ne se trouve plus au pied du clocher de l'église du village. Plusieurs nouveaux centres d'affaires ou centres commerciaux se sont formés là où l'accessibilité était la plus grande ; au bord des grandes routes traversant les vallées, longeant les fleuves. Les anciens centres-villes ou centres des villages sont transformés en zones piétonnes où fleurissent les petites boutiques de souvenirs, mais qui sont peu habitées. Ainsi, elles rassemblent de plus en plus de musées en plein air pour les touristes pour qui on a créé une image artificielle du village de Heidi.

Par ce déplacement de leur centre vers la périphérie, les villages se trouvent dans un mouvement d'expansion continue. Ils finissent par se soulever, s'entrechoquer, et la région du Tyrol a tendance à devenir une seule zone urbanisée : TiroCity, ou la ville élastique (*Elastic City*). Car le Tyrol, ne comptant que 600 000 habitants, est visité chaque année par huit millions

de touristes. Ainsi, hiver comme été, en haute saison, quand les touristes envahissent les pistes de ski, les hôtels et les chemins de randonnée, TiroCity se remplit de monde jusqu'à atteindre une capacité comparable aux grandes villes et métropoles européennes. En basse saison, au printemps et à l'automne, la région se dépeuple et retrouve sa taille d'origine. Cette ville élastique, sujette à un énorme effet yo-yo, a néanmoins su développer une infrastructure extraordinaire dotée d'une métropole pour accueillir les touristes : dans TiroCity, il y a 80 domaines skiables d'une superficie totale de 50 000 ha, soit presque 5 % du territoire de la région. L'addition des longueurs de toutes les pistes de ski donne 2 460 km, ce qui correspond presque exactement à la longueur totale de l'ensemble des routes (autostrades, routes nationales et chemins de fer) : 2 465 km.

TiroCity n'est pas un livre composé de simples tableaux de données statistiques schématisés. En considérant la région du Tyrol comme une ville étendue et comparable aux

métropoles européennes, YEAN a développé un concept fort qu'il approfondit jusqu'au bout. TiroCity est visualisé par un plan de ville où Innsbruck est indiqué en tant que *Downtown* et *Old Town Area*, tandis que les domaines skiables et de randonnée sont des *Fun Parks* et que l'autostrade est rebaptisée TiroCity Avenue. Les différentes routes ainsi que le chemin de fer sont rassemblés sur un plan de "Mètre horizontal" ; l'ensemble des télégîtes et téléphériques des pistes de ski forme le réseau du "Mètre vertical".

En utilisant les deux outils majeurs de communication des grandes villes - plan de ville et plan du réseau de transport (ou communs) -, YEAN ne cherche pas seulement à amuser les architectes et les urbanistes par une proposition conceptuelle. L'objectif de cette étude est de livrer les données de base pour argumenter une discussion, éveiller de futurs projets de recherche sur le même sujet et, le plus important, inciter à l'action. Car TiroCity est un phénomène européen très actuel : reste à voir quelle direction prendra cette évolution.

Lisa De Vischer
YEAN TiroCity. *New Urbanity in the Alps*, anglais/allemand, Vienne/Bolzano, Felio, 2005, 288 p., 25 €.
Lors de la présentation au public, le livre TiroCity était accompagné d'un film de Rob Gijbers. Le *Forum de la nature, validé dans le cadre de l'exposition régionale 2005 du Tyrol et nommé une reine virtuelle des espaces urbains de TiroCity*.
1 - Xaver de Geijer, After-Spaal. *Research on the Contemporary City*, Rotterdam/Amers, NAI Publishers/déSign/ Centre international des arts, 2002.
2 - MVRDV, RheinRubCity/The Regionmakers. *Oefielden-Ruis*, Hazeu Centre, 2002.



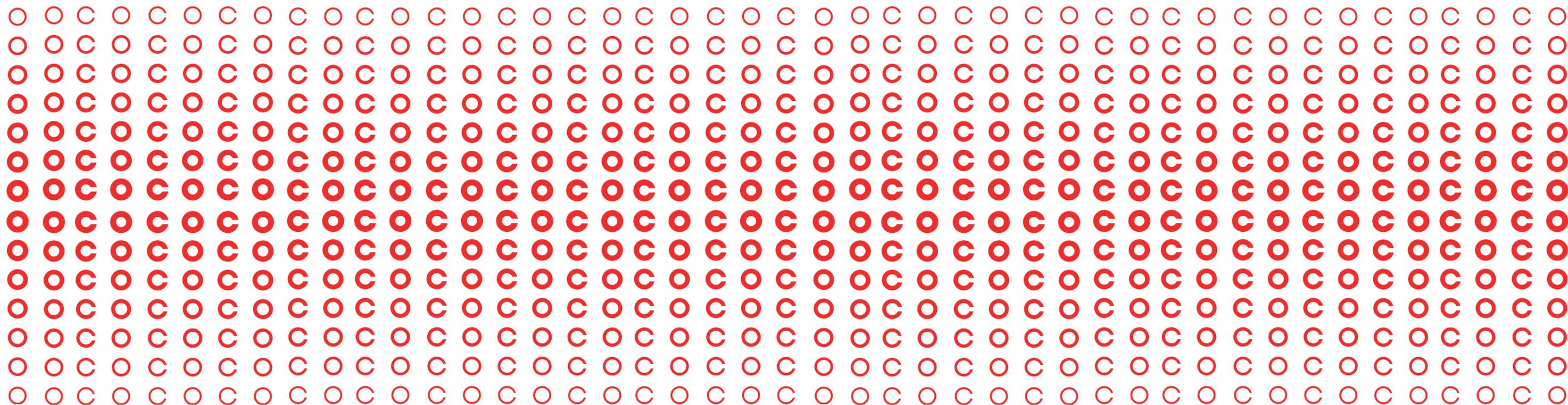
Fun Park.
Ph. © Yvan.

LE NUMÉRO 8 DE MATIÈRES

Depuis le premier numéro, il y a huit ans, *Matères*, le cahier annuel du Laboratoire de théorie et d'histoire de l'institut d'architecture et de la ville de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, parcourt les dimensions polytechniques que son titre laisse entendre. La revue interroge ce qui constitue l'origine de l'objet architectural, le projet, sous comme les aspects physiques qui le composent et le fabriquent. Ses rédacteurs abordent les processus de conception contemporains sans ignorer l'histoire, en accordant une place importante aux questions techniques et physico-méthodologiques. Le dossier appartient de manière manifeste à l'ordre du champ architectural. Ainsi que l'énonce Jacques Lucan dans son éditorial, la dernière livraison, le numéro 8, envisage la notion de croissance dans le projet architectural en faisant l'hypothèse qu'il existe une nouvelle actualité de la relation croissance-projet due à l'utilisation grandissante des nouvelles technologies informatiques. Le principe de croissance organique a conduit depuis au moins deux siècles une analogie souvent invoquée par des théoriciens de l'architecture comme Viollet-le-Duc pour comprendre, comment, voire projeter la forme architecturale. La confrontation au monde biologique était devenue alors le ferment de nouvelles théories pour la production des formes. À l'arrangement de parties assemblées pour constituer une société, selon des règles de composition ou des analogies mécaniques, se substitue l'idée de la croissance d'une structure. Un tel entendement de la forme trouve un remarquable accompagnement théorique sous la plume de D'Arcy Thompson en 1907 dans l'ouvrage *On Growth and Form*. Les ressources des nouvelles technologies informatiques, à en croire *Matères*, donneraient un nouveau sens à ces spéculations. L'ordinateur, capable à partir d'algorithmes de former constamment surfaces et volumes complexes comme la nature développe tiges et feuilles d'une plante, modifierait intentionnellement le processus concrets du projet architectural. Afin d'enrichir ces mutations, la revue a demandé à trois ingénieurs leurs points de vue sur la façon dont ces technologies transforment, ou non, les pratiques du projet, la conception des formes, les relations entre architectes et ingénieurs. L'interview de Jean-François Bissol débouche une partie du potentiel d'innovation et d'invention que recèlent aujourd'hui ces nouveaux outils. L'ingénieur évoque les vers de l'utilisation des maquettes virtuelles qui permettent d'analyser directement le fonctionnement d'un modèle structurel et ceci de façon globale. De telles approches rendent extrêmement malléables les options formelles envisagées. Des formes aux géométries complexes peuvent ainsi se concevoir à l'exemple de la structure-écaille-sci en aluminium de RoZo et Rih ou d'autres formes fractales comme les pistes de bois déployées par Yves Weinand dans le cadre de son engagement à Lausanne. Ces modèles "réels", unifiés par outils à commandes numériques, permettent indubitablement le pouvoir hypothétique de certaines œuvres d'art. Weinand soutient d'ailleurs de façon quasi métonymique que les recherches sur les géométries fractales conduisent un jour l'architecte à "franchir la distance qui sépare l'art de la science" (p. 6).

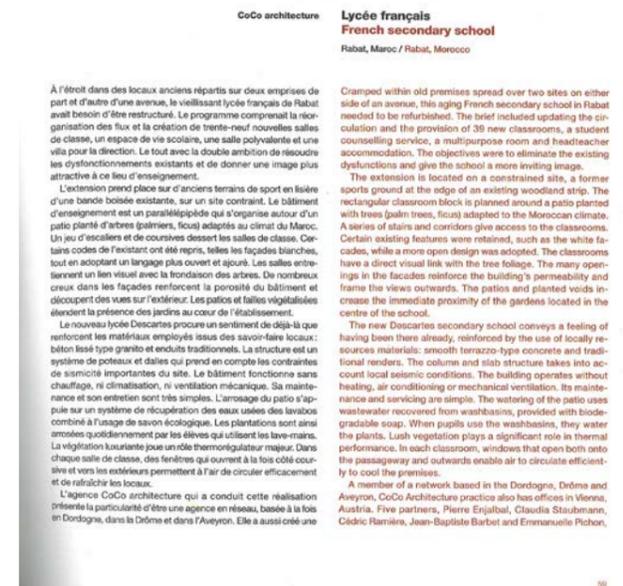
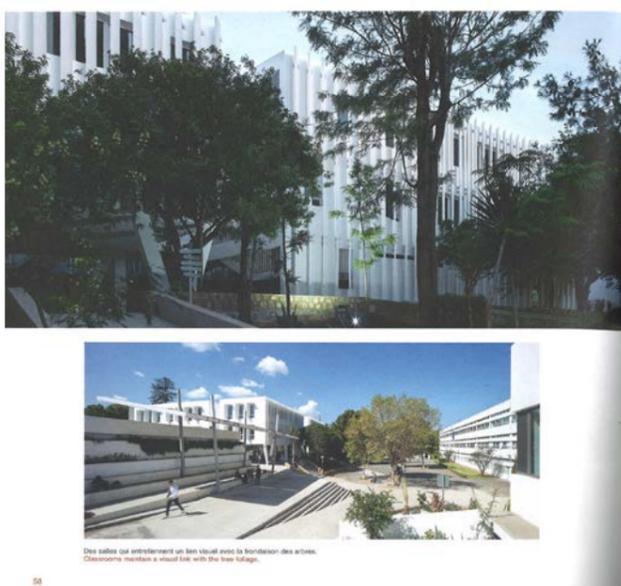


Editions, catalogues,
prix
etc.





Archi France
Architectes français à l'export,
Grand prix AFEX 2018-2023,
Éditions du Patrimoine, 2023





Prix National de la construction bois
Nouvelle-Aquitaine, 2023



MENTION SPÉCIALE
RÉHABILITATION
GRANGES PÉRIGOURDINES RÉHABILITÉES EN GÎTE
24 - BEYNAC-ET-CAZENAC



MENTION SPÉCIALE

130 m² € 650 000 €^{HT}
BOIS
MATHE D'AZANNE Particulier
MATHE D'AZANNE CoCo architecture (24)
ENTREPRISE BOIS Prasad et Compagnie (24)
FOURNISSEUR DE BOIS Ouelie (33), BELTIL (46),
Deco Castelnou (47)
Crédits photos: ©CoCo architecture / Edouard Devam

Harmoniser deux constructions accolées, typiques de l'architecture agricole du Périgord... tel est le défi réussi de la réhabilitation de cette bâtisse. La rénovation d'une grange d'un niveau en moellons de pierre et d'un hangar de deux étages en pierre de taille bardé de bois s'est appuyée sur le caractère individuel de chaque espace.

Les matériaux utilisés sont bio et géosourcés, pour la structure, les agencements et parquets bois, les menuiseries extérieures bois, enduit chaux/chaume, ou encore l'isolation en laine de bois. Aussi, les toiles de couverture et pierre de magnésienne sont issues de la récupération. Des tasseaux de bois ajourés constituent des brise-soleil devant les grandes ouvertures du hangar pour atténuer l'effet de serre à travers les baies filées, tout en permettant à la lumière de rentrer généreusement.

À l'intérieur, le bois de mélèze est employé en habillage, pour traiter l'acoustique et accentuer l'effet cathédrale de la pièce principale. Une bibliothèque toute hauteur sert de support à l'escalier soigneusement calépiné sur le rythme des étagères.

Côté pignon extérieur du hangar a été agencée la cuisine. Dans chaque chambre, la tête de lit, agencé d'étagères bois, vient se lover dans la charpente existante.

PHOTOGRAPHIE

Aménagement du cœur de village de Laguiole

PROGRAMME

Requalification de la place du village et des cheminements piétons.

MATRIÈRE D'ŒUVRE
BUREAU DE CONCEPTION
Pierre Enjalbal
architecte DPLG
et urbaniste

Claudia Staubmann
architecte DETSV
et urbaniste

Cédric Ramiere
architecte DPLG
et urbaniste

Jean-Baptiste Barbet
architecte DE-HMONP

Emmanuelle Pichon
architecte DE-HMONP

PAYSAGISTE
La motrice
Camille Frechou
paysagiste

RELARGÉMENT
Wonderfullight
AUTRES INTERVENANTS
Aterm (concertation)
Getude (VRD)

MATRIÈRE D'ŒUVRE
Commune de Laguiole

DESCRIPTION

L'aménagement du village améliore le cadre de vie des habitants et valorise cette porte d'entrée touristique. Le travail s'appuie sur un dialogue avec les habitants et acteurs locaux : questionnaires, présence *in situ*, distribution de gazettes... Ces actions ont créé un climat de confiance entre maître d'ouvrage, maître d'œuvre et maîtrise d'usage. Les escaliers clairs matérialisent les accès aux écoles, ils sont valorisés par un jeu d'éclairage. Certaines places, au cœur du dédale de ruelles voient leur enrobé supprimé au profit de nouvelle zone enherbée. La place centrale est une surface mixte au revêtement scintillant. Les sols sans trottoirs ont des caniveaux qui montrent le parcours de l'eau et temporisent son écoulement. La lumière, le granit blanc, la végétation, l'eau et l'humain sont les ingrédients de cet aménagement urbain.

TYPE	ADRESSE	PERMIS DE CONSTRUIRE	RECEPTION DU CHANTIER	MONTANT DES TRAVAUX (HT)	SURFACE MISON
Espace public / Aménagement paysage	Cœur du village Laguiole, 12210	Pas de permis de construire	2020	1 000 000 €	4 300 m ²

CoCo architecture



VUE DU VILLAGE

31

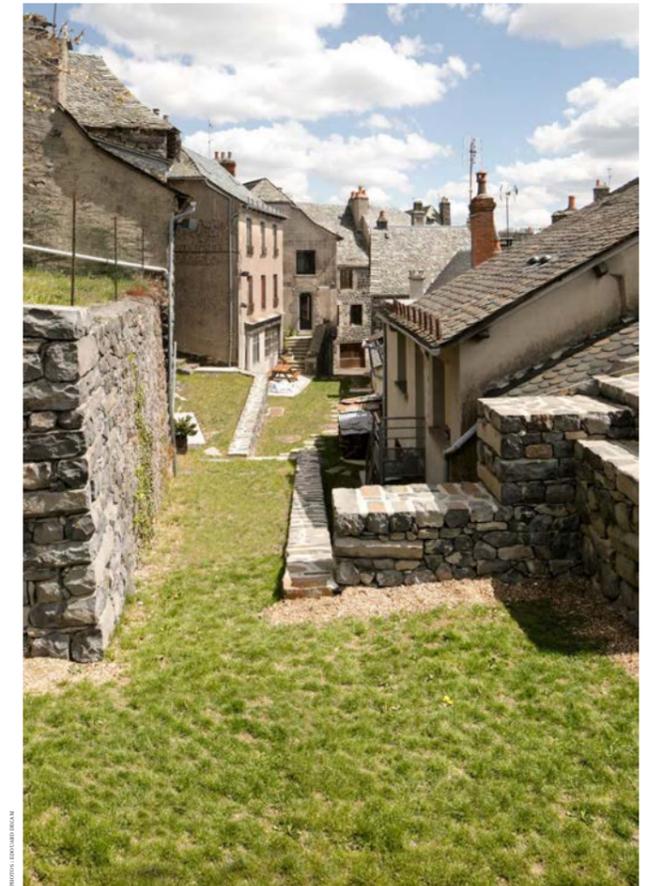


SORTIE DU BOURG, TROTTOIR MIXTE GRANIT, HERBE



JARDIN PUBLIC EN TERRASSE AU CŒUR DES ANCIENNES RUELLES

34

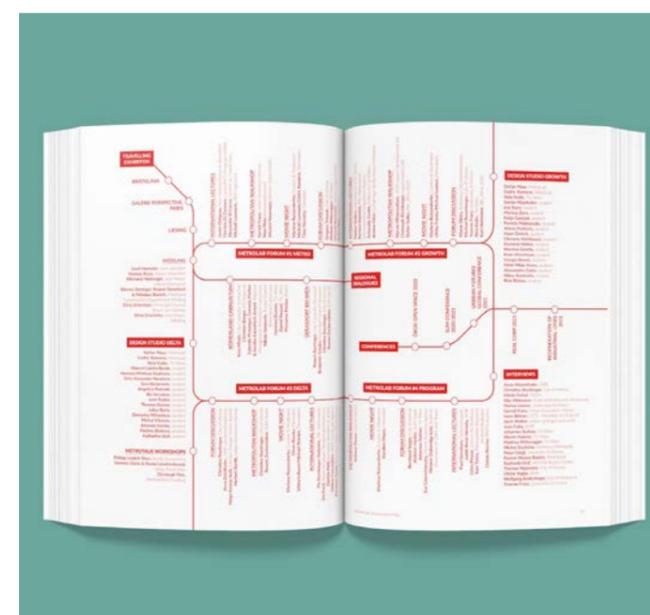


RUELLES APRÈS TRAVAUX

35



Metropolitan Design as e New Discipline
Metrolab
Ed Jovis, 2023





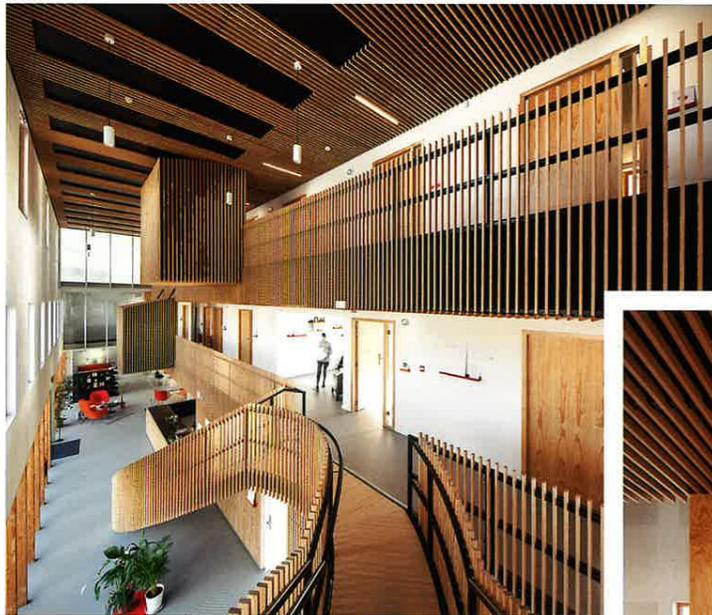
#BÂTIMENT TERTIAIRE

#AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

#PIN MARITIME

#EFFICACE

PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES AGORA



©Edouard Decam

DESCRIPTION DU PROJET

Il s'agit ici d'une pépinière d'entreprises de 1 440m² qui comprend plusieurs espaces : un espace réservé aux services économiques de la Communauté de Communes et une zone plutôt dédiée à la quarantaine d'entreprises de la pépinière, avec à leur disposition : espaces coworking et salles de réunions, ainsi qu'ateliers.

Ce projet de construction neuve nous a invité à une approche très globale dans la mesure où il comprenait également la création de mobilier sur mesure et l'aménagement intérieur.

Nous sommes situés dans le territoire de l'Estuaire, à Braud-et-Saint-Louis (33), qui abrite une centrale nucléaire. Les start-ups locales travaillent dans leur majorité sur des sujets très pointus, liés à l'énergie et au nucléaire, à l'environnement. Concevoir de manière efficace et novatrice ce projet en termes d'énergie notamment, nous a guidé tout au long de la conception de l'ouvrage. Nous avons dû également nous adapter aux modes de travail de ces jeunes start-uppeurs.

L'aménagement intérieur fait la part belle au bois, avec utilisation en habillage des murs et plafonds de tasseaux ajourés en pin vernis.

Ce projet est lauréat du Prix Régional Bois Nouvelle Aquitaine 2020, et a été nommé au prix Building of the year 2020 ArchDaily.



INTERVIEW

Cédric Ramière, Architecte DPLG et Urbaniste, Associé co-gérant
COCO ARCHITECTURE



COCO architecture,
urbanisme,
etc.

Pourquoi avoir utilisé du contreplaqué et ces essence en particulier ?

Le contreplaqué était le choix idéal pour un lieu de coworking : grâce à son format « plaque » et son excellent ratio résistance/ poids, nous avons pu notamment concrétiser nos espaces confidentiels suspendus, agencer et meubler nos espaces en profitant du bois apparent aux nuances chaleureuses et naturelles.

Dans le bâtiment, nous avons travaillé avec 2 essences résineuses ; le Douglas et le pin maritime. A l'intérieur, le contreplaqué Pin Maritime a été utilisé sous forme de revêtement mural et la création des cloisons, de mobilier. Notre choix s'est porté également sur le pin maritime et particulièrement le contreplaqué de cette essence car il est produit localement.



©Edouard Decam



©Edouard Decam

RABAT

Lycée Descartes
Coco architecture (Cénac-Naucelle-Crest)

2016 ▶

Le lycée Descartes est installé depuis 1962 dans le quartier prisé du haut Agdal sur un site de 4 hectares composé de deux terrains situés de part et d'autre d'une avenue et reliés par un souterrain. Les espaces d'enseignement sont répartis sur les deux emprises. Le fonctionnement de l'établissement est pénalisé par l'inadaptation de certains locaux et la difficulté d'organiser les flux des élèves entre les deux sites, à travers le goulet que constitue le souterrain.

la végétation du patio, comme un jardin suspendu

Le projet porté par Coco architecture consiste à regrouper la totalité des espaces administratifs et d'enseignement sur l'une des deux implantations, et à consacrer l'autre aux espaces sportifs et à la restauration, de manière à limiter les déplacements des élèves entre les deux parties du site. L'architecture du nouveau bâtiment qui regroupe des salles de classes, une salle polyvalente et un ensemble administratif, est pensée autour de patios plantés qui prolongent les jardins déjà existants et permettent une ventilation traversante des locaux. Une peau de brise-soleil verticaux en béton blanc habille les façades est et ouest défavorablement exposées. Ces brise-soleil offrent parfois une vue directe sur le patio et sa végétation, donnant l'impression d'un jardin suspendu. La conception bioclimatique du projet permet d'avoir un bâtiment qui n'utilise ni chauffage, ni climatisation.



Le nouveau bâtiment de salles de classe

PROGRAMME	Restructuration et extension du site du lycée (2.000 élèves)
SURFACE	4 600 m ² de construction neuve
COÛT PRÉVISIONNEL	5,5 M€
CALENDRIER	Concours d'architecture: 2016 - Livraison des travaux (première phase): 2021:2022

Centre d'activités d'Asprières

Développement du village par la création d'un centre municipal d'activités (maison de santé, bibliothèque, cantine, bureaux de poste, espace de coworking)

Le village d'Asprières a connu une évolution à deux vitesses: un déclin démographique de son bourg historique et un essor des lotissements. Au pied du fort médiéval, l'école est le lieu de convergence de ces deux univers. Le programme réunit bureau de poste, bibliothèque, espace de coworking, pôle médical, cantine et pôle petite enfance. Pour en faire un espace ouvert et chaleureux, le bois lamellé est mis en œuvre à travers deux halles évoquant les granges de la campagne environnante. La conception sous forme de halles ouvertes en transparence offre une liberté d'aménagement pour les différentes activités et dégage un espace central. Accompagnée d'aménagements extérieurs créant des circulations douces, elle anticipe également le futur, en permettant aux différents lieux de communiquer et aux acteurs qui les animent de travailler ensemble.

TYPE	ADRESSE	PERMIS DE CONSTRUIRE	RÉCEPTION DU CHANTIER	MONTANT DES TRAVAUX (DT)	SURFACE BDD
Bureaux, Education, Culture, Soins / Médical, Aménagement paysage	La Rigourdie Asprières 12700	2017	2019	1,2 M €	440 m ²

CoCo architecture
+ Hugues Tournier
architecte



VUE EXTÉRIEURE



VUE INTÉRIEURE

Centre d'activités d'Asprières

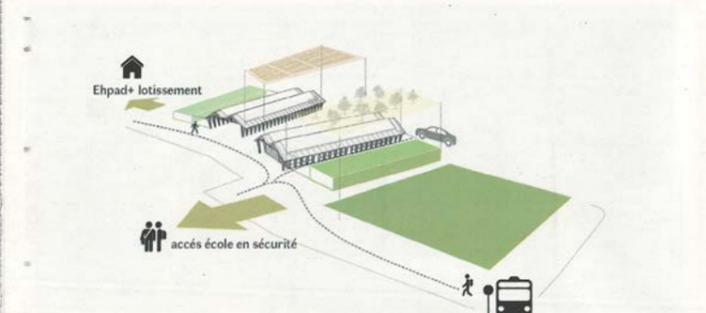
CoCo architecture + Hugues Tournier architecte



VUE EXTÉRIEURE

Centre d'activités d'Asprières

CoCo architecture + Hugues Tournier architecte



VUE EXTÉRIEURE



VUE AÉRIENNE

Centre d'activités d'Asprières

CoCo architecture + Hugues Tournier architecte



Prix national de la construction bois
2022



Prix régional de la construction bois
Nouvelle-Aquitaine, 2022

.86 FINALISTE



MAISON FAMILIALE DANS LE PÉRIGORD

24 • VÉZAC

MAÎTRE D'OUVRAGE Particulier
MAÎTRE D'ŒUVRE CoCo Architecture (24)
ENTREPRISES BOIS Corbin Gilles et Yoris (24),
Coumilleau Patrice (24)

Crédits photos ©Edouard Decam



TÉMOIGNAGE



Cédric Ramière, Architecte DPLG et urbaniste
Associé co-gérant CoCo architecture (24)
1^{er} prix Catégorie Aménager l'intérieur
Maison familiale dans le Périgord (24)

POURQUOI CHOISIR LE BOIS ?
... CE CHOIX PERMET UNE COLLABORATION RICHE
AVEC LES MÉTIERS QUI GRAVITENT AUTOUR DE LA FILIÈRE BOIS...

Le projet met en œuvre une essence de bois local, de façon à privilégier les circuits-courts. Le bois est extrait de nos campagnes, il est très peu transformé, son exploitation permet l'entretien de nos paysages et pérennise l'activité et les savoir-faire de nos entreprises. Ce choix permet une collaboration riche avec les métiers qui gravitent autour de la filière bois, au sein d'un dialogue constructif à chaque niveau du projet.

Le but était de faire rentrer la lumière dans tous les étages (comble et sous-sol), l'escalier a joué ce rôle, et le choix s'est porté sur une structure légère qui rappelle un échafaudage. La structure bois agit comme un filtre qui laisse circuler la lumière entre les trois niveaux.
J'ai choisi le bois pour sa solidité, son esthétisme, évocateur de l'étagère ou de la bibliothèque classique. Le bois a été utilisé pour son aspect chaleureux. Il contraste avec le plancher béton et apporte l'équilibre nécessaire à l'ensemble.

C'est un matériau vivant et respirant qui habite les maisons avec sa couleur dorée, son toucher soyeux. J'apprécie également le fait qu'il se patine avec le temps, se répare et son côté intemporel.



Prix régional de la construction bois
Nouvelle-Aquitaine, 2022



AMÉNAGER L'INTÉRIEUR

1^{er} Prix / Prix Régional de la Construction Bois Nouvelle-Aquitaine 2022

1^{ER} PRIX
Aménager l'intérieur

BOIS RÉGIONAL

MAISON FAMILIALE DANS LE PÉRIGORD
Vezac (24)

Aménager l'intérieur

92

1^{er} Prix / Prix Régional de la Construction Bois Nouvelle-Aquitaine 2022

NOTICE ARCHITECTURALE
Le projet concerne l'aménagement intérieur de la maison. Il s'agissait d'ouvrir les espaces de cette maison traditionnelle et d'investir le sous-sol et les combles pour permettre des retrouvailles familiales.
Le plan est entièrement repensé afin d'ouvrir les espaces, d'investir tous les étages et d'amener la lumière naturelle au sous-sol. Un escalier monumental bois est créé au cœur du volume.
À la fois, bibliothèque, garde-corps, banc, étagère, cet objet architectural devient la nouvelle colonne vertébrale de la maison qui traverse les trois niveaux.

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE
Le projet a mis en œuvre l'utilisation de bois local et privilégié les circuits-courts.
L'isolation de la maison a également été intégrée au projet de rénovation afin d'optimiser le confort thermique du logement.

DESRIPTIF TECHNIQUE
L'enjeu du projet était de faire disparaître le mur porteur qui coupait la maison dans toute sa longueur. Pour cela, la démolition des planchers d'origine a été nécessaire.
À partir de ce volume évidé de l'intérieur, des planchers bétons très fins portants de façade à façade ont été réalisés.
Ces planchers bétons sont traversés par l'escalier qui nous apparaît comme un échafaudage mêlant du chêne et du stratifié qui distribue les différentes fonctions de la maison.

Aménager l'intérieur

93

1^{er} Prix / Prix Régional de la Construction Bois Nouvelle-Aquitaine 2022

Aménager l'intérieur

94

1^{er} Prix / Prix Régional de la Construction Bois Nouvelle-Aquitaine 2022

Maître d'œuvre - Architecte :
CoCo Architecture (24)

Maître d'ouvrage :
Particulier (24)

Entreprises bois :
Corbin Gilles (24)
Coulmilleau Patrice (24)

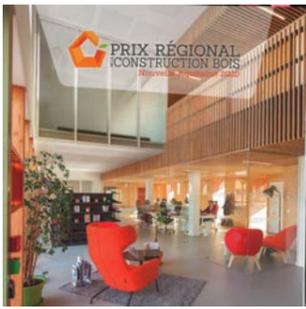
Année de construction : 2021

Surface aménagée : 244 m²

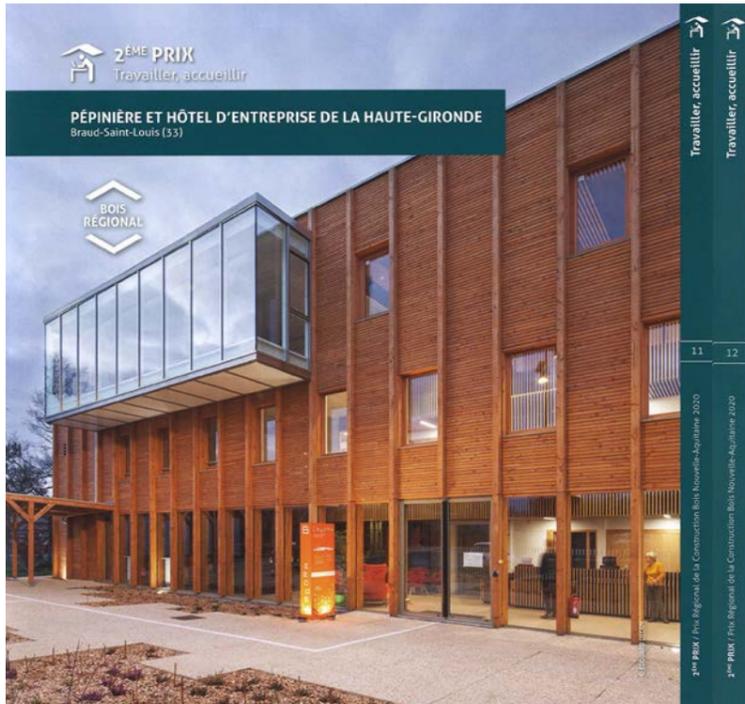
Coût (aménagement intérieur) : 465 000 € HT

CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE

VALORISATION DU BOIS
Escalier - Chêne - Nouvelle-Aquitaine - Hulle
Panneau massif d'agencement - France - Hulle
Mobilier - Chêne - Nouvelle-Aquitaine - Hulle
Parquet - Chêne - Europe - Hulle



Prix régional de la construction bois
Nouvelle-Aquitaine, 2020



NOTICE ARCHITECTURALE

Le territoire de la Communauté de Communes de l'Estuaire s'inscrit dans une démarche de valorisation de l'innovation, notamment dans le domaine des énergies renouvelables. Dans ce cadre, la nouvelle pépinière d'entreprise se devait d'être un bâtiment vitrine, attractif pour les entrepreneurs et témoignant de sa vocation.

Le programme fait la part belle aux espaces communs, largement dimensionnés et le projet prolonge cette volonté par sa conception : les bureaux donnent tous sur le parc au sud et sont accessibles par des coursives ouvertes sur un hall toute hauteur, favorisant l'émulation.

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

Le bâtiment vise le label Effnergies+, preuve d'une volonté réelle de minimiser son impact énergétique. Il profite d'une ventilation naturelle traversante, depuis les baies des bureaux au sud, jusqu'au hall principal équipé d'ouvrants automatiques contrôlés par la gestion technique centralisée (GTC).

Au sud, la coque du bâtiment est en béton et donne une masse au projet qui permettra d'emmagasiner la chaleur en hiver. Un manteau en ossature bois isolé, limite les ponts thermiques en couvrant l'ensemble du bâtiment, tantôt utilisé en isolation par l'extérieur sur le béton, tantôt étant indépendant et structuré au nord.

DESRIPTIF TECHNIQUE

L'architecture utilise le bois régional en construction et en parement extérieur : du douglas du Limousin en bardage et en structure et du mélèze pour les menuiseries extérieures.

Les matériaux intérieurs témoignent la volonté d'utiliser des produits sains et locaux, comme le linoléum au sol, matériau 100% naturel.

La production de chaleur est assurée par une pompe à chaleur géothermique qui puise l'énergie dans le sol à travers dix forages de 80 mètres de profondeur.

Une série de trente panneaux photovoltaïques permettent une production d'électricité qui sera directement réinjectée dans le bâtiment.



Maitres d'œuvre - Architectes :
Coco Architecture (24)

Maitre d'ouvrage :
Communauté de Communes de l'Estuaire (33)

Entreprises bois : Mathieu Lacombe (33)
FG Agencement (24) - Piveteau Bois (85)
Établissements Veyrière (83) - Laudescher (50)
NP Rolpin (40) - SIVALBP (74)

Bureau d'études acoustique :
Hélène Folsard Acoustica (16)

Bureau d'études structure bois / environnement / thermique :
OTCE Aquitaine (33)

Économiste : OTCE Aquitaine (33)

Designer / Architecte d'intérieur :
Coco Architecture (24)

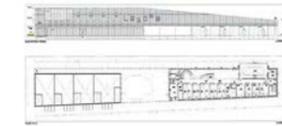
Paysagiste : Agence B. (16)

Année de construction : 2019

Surface de plancher : 1 440 m²

Coût total^h : 3 178 580 € HT

© Marc Jonck / Plus V&D



CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE

STRUCTURE BOIS

Structure verticale :
Panneau ossature bois - Sapin - Auvergne Rhône-Alpes - Aucun traitement

Structure horizontale :
Panneau de bois massif (CLT collé ou CLT cloué) - Épicéa commun - Aucun traitement

Charpente :
Charpente bois lamellé-collé - Douglas - Auvergne Rhône-Alpes - Aucun traitement

MENUISERIES BOIS

Menuiserie intérieure bois

Menuiserie extérieure bois :
Mur rideau bois - Douglas - Auvergne Rhône-Alpes - Saturateur

Menuiserie bois - Mélèze - Grand-Est - Lasure

REVÈTEMENT

Revêtement bois ou dérivés :
Lame bois massif - Douglas - Nouvelle-Aquitaine - Saturateur - Aucun traitement



APPARTEMENT BORDELAIS
Bordeaux (33)

Maitres d'œuvre - Architectes :
JB Couty Architecte Designer (33)

Maitre d'ouvrage : Particulier (33)

Entreprise bois : Auto-construction

Architecte - Paysagiste concepteur :
JB Couty Architecte Designer (33)

Année de construction : 2019

Surface de plancher : 65 m²

Coût (aménagement intérieur) : 80 000 € HT



PÉPINIÈRE ET HÔTEL D'ENTREPRISE DE LA HAUTE-GIRONDE
Braud-Saint-Louis (33)

Maitres d'œuvre - Architectes :
Coco Architecture (24)

Maitre d'ouvrage : Communauté de Communes de l'Estuaire (33)

Entreprises bois : Mathieu Lacombe (33)
FG Agencement (24) - Piveteau Bois (85)
Établissements Veyrière (83) - Laudescher (50)
NP Rolpin (40) - Sivalbp (74)

Bureau d'études acoustique :
Hélène Folsard Acoustica (16)

Bureau d'études structure bois / environnement / thermique : OTCE Aquitaine (33)

Économiste : OTCE Aquitaine (33)

Designer - Architecte d'intérieur :
Coco Architecture (24)

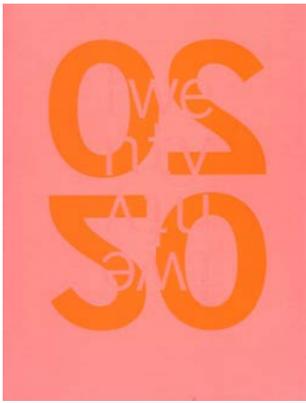
Paysagiste : Agence B. (16)

Année de construction : 2019

Surface de plancher : 1 440 m²

Coût (aménagement intérieur) : 548 157 € HT





Best Architects 20
 Concept Design Zinnobergruen
 Allemagne, anglais/allemand
 415p, 2019



coco architecture

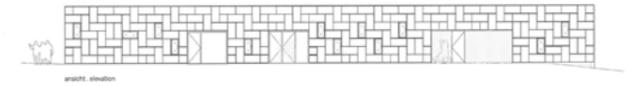
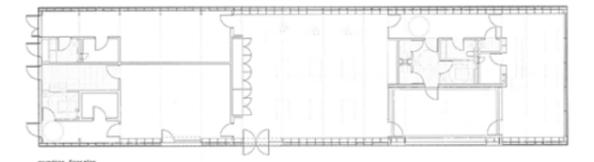
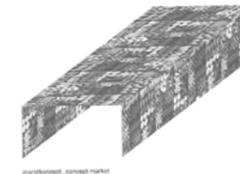
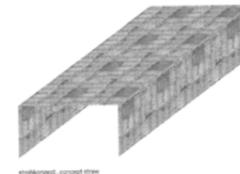
büro - studio
 COCO architecture
 La Toule EPF
 Cité de St Julien F
 dor@cocochitecture.fr
 www.cocochitecture.fr

mitarbeiter - collaborators
 Guillaume Llobet
 CETEC

baufherr - client
 Communauté de Communes
 Carmaux Ségala

Büro - photos
 Édouard Descom
 Barcelona

344
 SVE



Terre Ségala Der Neubau für verschiedene Funktionen (Bäckerei, Bauernmarkt, Snackbar und Touristenbüro des «Ségala») befindet sich in der Nähe der Fernstraße Route Nationale 88, die Toulouse und Rodez verbindet. Ziel dieses Entwurfs ist es, der Region eine Möglichkeit zu geben, die lokale Gastronomie und die Versorgung von Einheimischen und Touristen weiterzuentwickeln. Das Gebäude ist wie eine Markthalle konzipiert. Alle eingesetzten Materialien wurden aufgrund ihrer Qualität ausgewählt und weil sie einfach zu verarbeiten sind. Um aufwendige Aushubarbeiten zu vermeiden, ist das Gebäude ebenerdig auf einem Geschoss angelegt. Es greift die Formensprache dieser eigenständigen französischen Region, des «Ségala», auf. Ausgehend vom Bild der Strohballen und goldenen Maisfelder räumlich entwickelten die Architekten eine golden-metallische Außenhaut, die die Innenräume vor starker Sonneneinstrahlung schützt. Im Inneren des Gebäudes lassen Holzregale an Gemüseständen eine goldene-metallische Außenhaut, die die Innenräume vor starker Sonneneinstrahlung schützt. Im Inneren des Gebäudes lassen Holzregale an Gemüseständen eine goldene-metallische Außenhaut, die die Innenräume vor starker Sonneneinstrahlung schützt. Im Inneren des Gebäudes lassen Holzregale an Gemüseständen eine goldene-metallische Außenhaut, die die Innenräume vor starker Sonneneinstrahlung schützt. Im Inneren des Gebäudes lassen Holzregale an Gemüseständen eine goldene-metallische Außenhaut, die die Innenräume vor starker Sonneneinstrahlung schützt.

Terre Ségala This building, which has various functions (bakery, farmers' market, snack bar and tourist office of the «Ségala»), is located close to the RN88 trunk road which links Toulouse and Rodez. The goal of this project is to provide the region with a means to promote local food and supplies to locals and tourists. The building was conceived like a market hall. All the materials used were chosen for their quality and ease of implementation. In order to avoid large earthworks, the building sits along level lines. It uses the language of this peculiar French region, the «Ségala». Having in mind the straw bales and golden corn fields all around, the architects designed a golden metallic membrane which protects the inner spaces from low sun rays. Inside the building, wooden casings recall market vegetable crates. This Land art gesture depicts the food supply chain, from harvesting (outside perception) to cooked dishes (inside perception). Technically speaking, the building is constructed like a compact market hall with a 10-metre long corridor structure. It uses a wooden glue-laminated framework made of spruce. Walls are composed of a metallic membrane, an anti UV rainscreen, bracing between studs, stone wool, spruce sidings and crates (from the outside in). In the end, this project tries to capture the singularities of the «Ségala» and to translate it into architectural language. It offers a way of understanding this unique landscape.

MAISON CORAZZA

Castelnaud-la-Chapelle (24)



Maître d'œuvre - Architecte :
Coco Architecture (24)
Maître d'ouvrage :
Particulier (31)
Entreprise bois :
Auto-construction
Année de construction : 2018
Surface de plancher : 87 m²
Coût total : 150 000 € HT

UN STUDIO DANS UNE NOYERAIE

Coux et Bigaroque-Mouzens (24)



Maître d'œuvre - Architecte :
Studiohelder (24)
Maître d'ouvrage : Particulier (24)
Entreprise bois :
Élevation Bois (24)
Année de construction : 2018
Surface de plancher : 49 m²
Coût total : 125 000 € HT



Habiter une maison

63

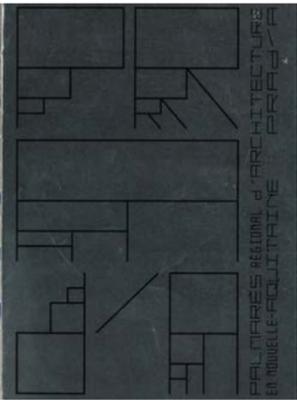
Prix Régional de la Construction Bois, Nouvelle-Aquitaine 2019



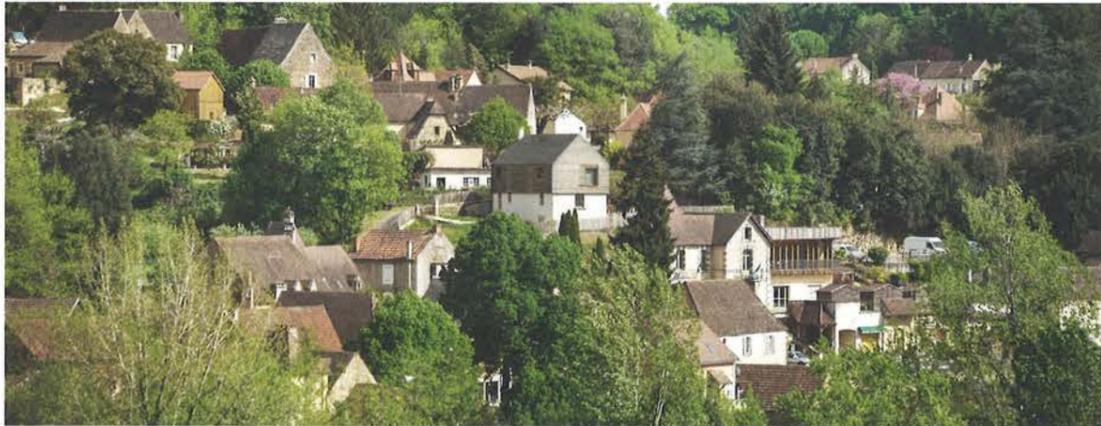
Prix régional de la construction bois
Nouvelle-Aquitaine, 2019



**Designing the Profile
of The Future Architect**
Serban Tigana, Andreea Robu-movila,
Eusebia Mindirigiu, Share Architects,
Bucarest, anglais
366p, 2019



PRAD'A,
Palmarès Régional d'Architecture
en Nouvelle Aquitaine
308 - Maison de l'Architecture
en Nouvelle Aquitaine, Espagne,
français
176p, 2019





Prix régional de la construction bois
Nouvelle-Aquitaine, 2018

3^{ème} PRIX / Prix Régional de la Construction Bois Nouvelle-Aquitaine 2018

Réhabiliter un équipement

3^{ème} PRIX
Réhabiliter un équipement

MAIRIE
Carsac-Aillac (24)

BOIS LOCAL

74



NOTICE ARCHITECTURALE

Un personnage illustre de Carsac est le dessinateur Marius Fossillon alias O'Galop, inventeur du Bibendum Michelin, né et décédé en 1946 dans la commune. Le projet d'extension s'inspire du dessin d'O'Galop : des bourrelets structurels entourent le corps principal de la salle Bibendum.

Les bourrelets plus ou moins épais rythment la façade et la toiture, creusées par des ouvertures et la terrasse. Cette dernière sert de protection contre le soleil et la pluie, et permet le nettoyage extérieur des vitres. Le port-à-faux du bâtiment protège les accès vers la salle polyvalente.

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

Nous avons choisi de construire cette extension avec des matériaux naturels et locaux, notamment le bois de mélèze, prélevé dans les forêts du Limousin. L'isolation a été soigneusement pensée de façon à éviter les ponts thermiques et offrir un confort le plus passif possible.

La sur-toiture bois évite la surchauffe en été et permet de traiter la cinquième façade vue depuis le haut du village. La casquette au sud protège la grande baie du soleil l'été et laisse généreusement rentrer la lumière dans la salle de conseil l'hiver, offrant des apports énergétiques importants.

DESCRIPTIF TECHNIQUE

Le bâtiment existant a vu sa toiture remplacée par une surélévation moderne. Le rez-de-chaussée maçonné massif porte l'extension en ossature bois, plus aérienne et plus légère.

Les portiques de la structure ont été construits en lamellé-collé de mélèze. Cette structure rythme la façade et l'intérieur. Entre cette structure, sont placés les complexes d'isolation bardés à l'intérieur comme à l'extérieur en mélèze.

Tout le système constructif se retourne au niveau de la casquette et donne l'impression que la salle de conseil est installée dans une grotte panoramique.

3^{ème} PRIX / Prix Régional de la Construction Bois Nouvelle-Aquitaine 2018

Réhabiliter un équipement

75

3^{ème} PRIX / Prix Régional de la Construction Bois Nouvelle-Aquitaine 2018

Réhabiliter un équipement

Maitre d'œuvre - Architecte :
COCO Architecture (24)

Maitre d'ouvrage : Mairie de Carsac-Aillac (24)

Entreprises bois : CBR (24) - SARL Lavergne (24)

Bureau d'études structure : Ase Plan (24)

Bureau d'études thermique : BET Odetec (24)

Année de construction : 2017

Surface de plancher : 129 m²

Coût total : 217 000 € HT

Certification des bois : PEFC

CARACTÉRISTIQUES DE L'OUVRAGE

STRUCTURE BOIS

Structure verticale :
Panneau ossature bois : Mélèze - Nouvelle-Aquitaine -
Aucun traitement

Charpente :
Charpente bois lamellé-collé : Mélèze - Nouvelle-Aquitaine -
Aucun traitement

REVÈTEMENT

Revêtement bois ou dérivés :
Lame bois massif : Mélèze - Nouvelle-Aquitaine -
Aucune finition - Aucun traitement

76



Prix Régional de la Construction Bois Nouvelle-Aquitaine 2018

Aménager

110

MAISON LIÉNARD
Carsac-Aillac (24)

BOIS LOCAL

Maitre d'œuvre - Architecte :
Coco Architecture (24)

Maitre d'ouvrage : Particulier (24)

Entreprises bois :
Espibois (24)
LP Menuiserie (24)

Année de construction : 2017

Surface de plancher : 106 m²

Coût total : 200 000 € HT

PRÉAU DE L'ÉCOLE
Arsac (33)

Maitre d'œuvre - Architecte :
2-PM Architectures (33)

Maitre d'ouvrage :
Mairie d'Arsac Médoc (33)

Entreprise bois : Entreprise Juste (33)

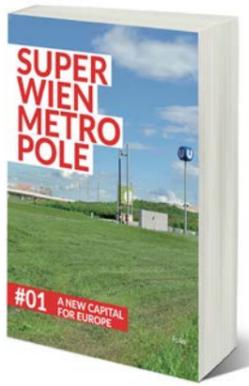
Année de construction : 2017

Surface de plancher : 233 m²

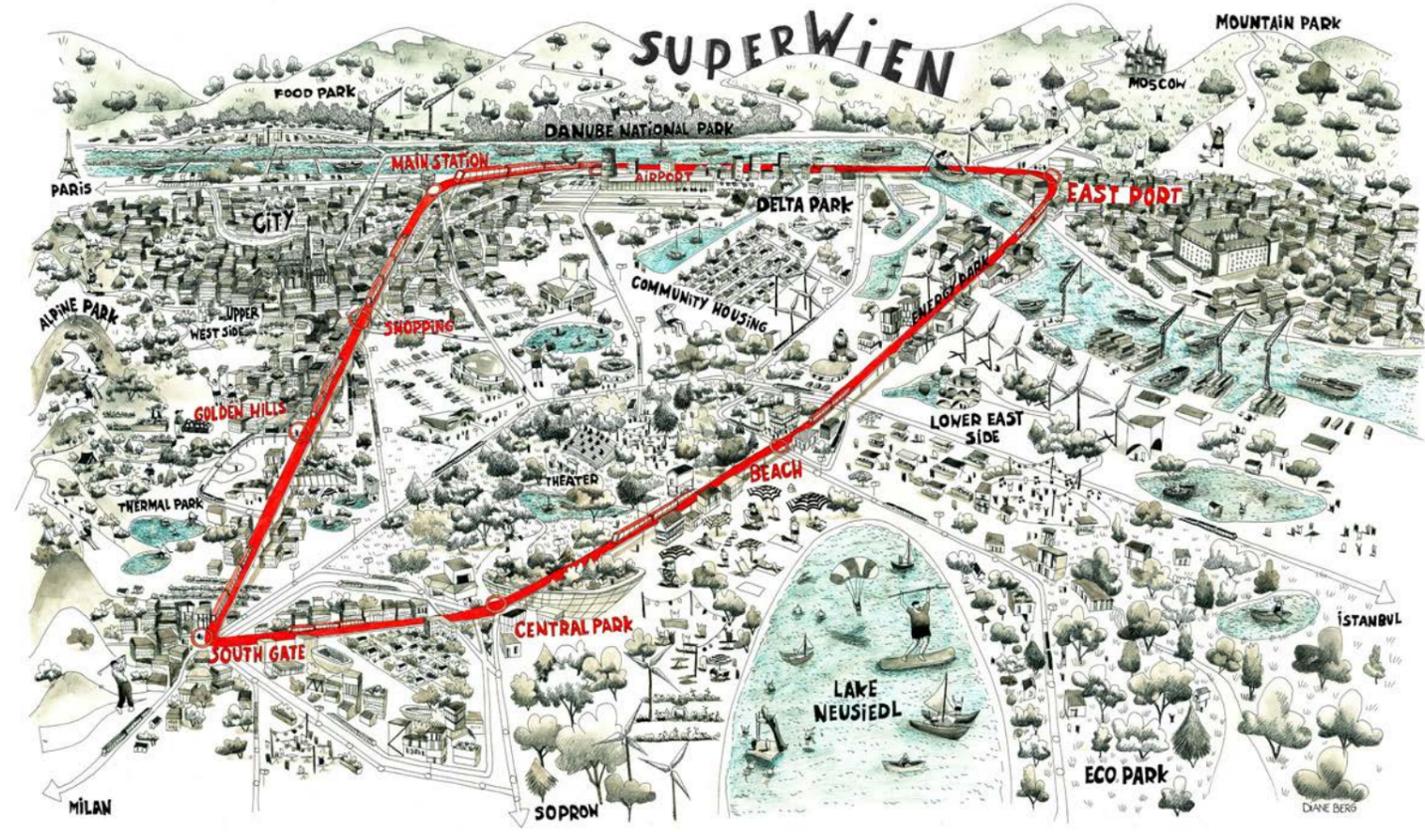
Coût total : 158 000 € HT



Herz Blut, 150 Approaches to Austrian architecture
 Architektur in Progress 1997-2017
 Verlag für Moderne Kunst, Autriche,
 anglais et allemand
 388p, 2018



SuperWien Métropole #1 :
 A New Capital for Europe
 Stephan Mayr et Cédric Ramière,
 Folio Verlag, Vienne/Bolzano,
 anglais
 224p, 2018





Le Château Furtif,
Centre hospitalier de La Rochefoucauld
 P. Trétiack, C. Ramière et E. Pichon, Archi-
 books, Paris, français et anglais
 112p, 2018



circulant couchés, c'est d'abord le plafond qu'ils contemplent. Les fenêtres indirectes ne sont plus agressives. Les salles de bains sont en bois, insérées dans le périmètre de la chambre, elles s'ouvrent comme un épi de blé, vers une chambre qui est bien destinée à dormir. Dans les corridors les portes sont en bois et les chaises de cuir. Structurellement l'ensemble est constitué de panneaux posés, de plâtres de zinc posés en escalier. Les plâtres de l'ensemble sont en relief et vernis. Deux boîtes de entrées disposées de manière à laisser passer de 20m à 22m de largeur.

Un bâtiment furtif
 Aujourd'hui, debout devant leur bâtiment, les architectes avaient une reconnaissance que quelques phrases ne leur ont pas rendue. Ils se souviennent avec précision car elle est visible. Elle laisse percevoir la fonction de la toiture avec la façade et l'effet capoté en est diminué. Comme si cela n'était qu'une question de vent, ils se souviennent de l'installation, mais ils ne se souviennent pas de l'œuvre. Que répondre ? Oui, si l'on reconnaît, pour commencer, sa vertu sociale. Si les pensionnaires de l'hôpital, mais aussi les visiteurs et d'y travailler pour eux-mêmes, d'abord un lieu de vie, de se rencontrer et de se retrouver. Si les pensionnaires de l'hôpital, mais aussi les visiteurs et d'y travailler pour eux-mêmes, d'abord un lieu de vie, de se rencontrer et de se retrouver. Si les pensionnaires de l'hôpital, mais aussi les visiteurs et d'y travailler pour eux-mêmes, d'abord un lieu de vie, de se rencontrer et de se retrouver.



Prix Aquitain de la construction bois, 2016



LES SOUFFLEURS

Bordeaux (33)

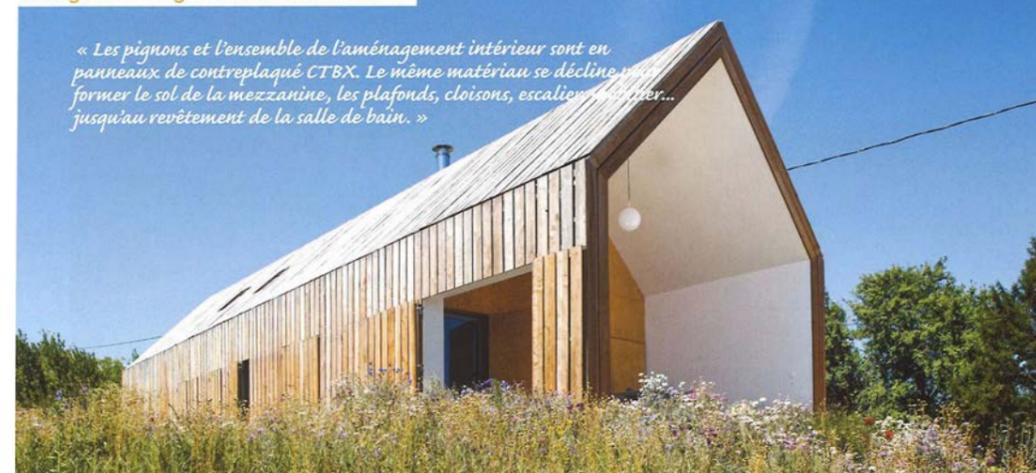


Maître d'ouvrage Gironde Habitat
 Maîtres d'œuvre CoCo Architecture, Jean de Giacinto
 Entreprises bois IBS, FGA
 Économiste Beige et Puychaffray
 Bureau d'études structure et thermique Intech
 Surface SHON 6 287 m²
 Coût total* 8 250 000 € HT

Cet immeuble propose de créer du lieu travaillant avec l'esthétique de l'aléatoire, de la mixité sociale et de l'appropriation. Il s'agit d'une réflexion sur la façon de concevoir des logements, d'offrir des libertés à différentes échelles, d'étudier de nouvelles solutions pour nous éloigner des systèmes rationnels de « machine à habiter ». Le bâtiment se compose autour de 3 éléments : la rue verticale, composée de coursives de circulation décollées du volume des logements ; l'immeuble Tetris, où chaque typologie de logement possède sa propre identité ; et des appartements rendus évolutifs grâce à des parois mobiles. La performance énergétique des logements traversants est obtenue grâce à la compacité du bâti, à une structure primaire en béton apportant de l'inertie et du confort acoustique, et à une isolation renforcée par l'extérieur. Les murs manteaux bois, préfabriqués, habillent le squelette béton en évitant les ponts thermiques. La couleur unie jaune de la membrane d'étanchéité se marie avec la couleur miel du bardage de tasseaux en composites pour faire vibrer la façade ajourée. Les logements sont simplement chauffés avec des radiateurs électriques grâce à la haute performance de l'enveloppe et à la compacité du bâti.

45

Catégorie « Logements individuels »



« Les pignons et l'ensemble de l'aménagement intérieur sont en panneaux de contreplaqué CTBX. Le même matériau se décline pour former le sol de la mezzanine, les plafonds, cloisons, escaliers... jusqu'au revêtement de la salle de bain. »

MAISON CORNILLEAU

Nabirat (24)



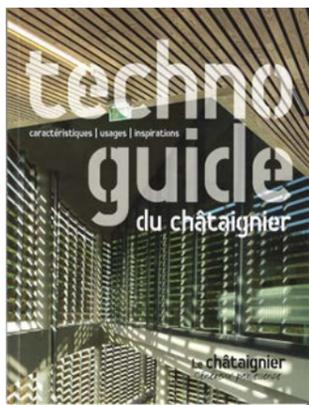
Maître d'ouvrage privé
 Maître d'œuvre CoCo Architecture
 Entreprise bois Archambaud Jean-Marc
 Bureau d'études structure ID Bâtiment
 Surface SHON 104 m²
 Coût total* 140 000 € HT
 Coût du lot bois 70 000 € HT

Contre la limite de propriété au nord, la maison, implantée en longueur, s'ouvre largement au sud-ouest, côté jardin, par de hautes ouvertures de largeurs variables qui rythment la façade. Elles peuvent être occultées par des volets en bois, calepinés sur la trame du bardage, qui se rabattent contre la façade. Ces volets permettent à la maison d'être entièrement fermée mais aussi d'être utilisés en tant que brise-soleil, protégeant du rayonnement direct estival. La volumétrie de la maison reprend la coupe-type d'une maison, iconique, avec son toit à double pente. Le sol est une dalle en béton lissé, unie, qui s'étire jusqu'à la terrasse extérieure, couverte, qui termine le volume. Une surtoiture en lames de bois protège la toiture (bac métallique) du rayonnement solaire, réduisant sa mise en chauffe. Les matériaux sont choisis pour leurs qualités sanitaires, avec une préférence pour les matériaux naturels. Répartie dans l'épaisseur du mur à ossature bois, avec couche croisée et extérieure et doublage intérieur, l'isolation en laine de bois est performante, tant en confort d'été que l'hiver.

12



Prix national de la construction bois, 2015



technoguide du châtaignier 2015

Logements individuels > 120 m²



OUVERTE PLEIN SUD

Sarlat-la-Canéda (24)

ARCHITECTE COCO ARCHITECTURE (24)
ENTREPRISE BOIS ENT. CRR (24)
MAÎTRE D'OUVRAGE PRIVÉ (24)
BUREAU D'ÉTUDES STRUCTURE INTECH (24)

SURFACE SHON 150 m² • COÛT TOTAL* 124 000 € HT
COÛT DU LOT BOIS 50 000 € HT

Située à la lisière nord d'une forêt classée, la parcelle est ponctuée de feuillus de haute tige, qui protègent des vues extérieures. Le volume est implanté le plus haut possible sur le terrain pour favoriser la luminosité naturelle et échapper à l'ombre portée de la forêt. Pour optimiser l'apport solaire, le volume d'habitation se décompose en trois étages largement ouverts au sud. La volumétrie du bâti est simple et compacte pour assurer des qualités thermiques et libérer l'espace du jardin. Les murs à ossature bois forment les façades et isolent par l'extérieur la structure primaire en béton. Cette dernière est laissée apparente à l'intérieur afin de profiter pleinement de l'inertie thermique du matériau. Fixés en nez de dalle, les murs manteau bois sont isolés entre les montants et à l'intérieur avec une attention portée à l'étanchéité à l'air. Les façades sont bardées de panneaux en contreplaqué thermotraité de teinte naturelle. Les larges baies, qui constituent 80 % de la façade sud, sont protégées des surchauffes estivales par les balcons qui jouent les brise-soleil. Fermées en hiver grâce à un rideau PVC ces terrasses se transforment en jardins d'hiver suspendus, et deviennent de véritables tampons thermiques.



AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

La Maison du châtaignier à Villefranche du Périgord (24)

La Maison du Châtaignier a été créée en 1985, avec pour vocation de promouvoir auprès des professionnels et du grand public le bois, le fruit et les champignons associés à l'arbre. Le musée souffrait d'un réel vieillissement notamment en termes de concept. Les acteurs ont donc souhaité se rassembler autour d'un projet commun, fédérateur et innovant, qui vise à redynamiser le Pays du Châtaignier : la création d'un office de tourisme thématique - déjà contiguë à la maison du Châtaignier - qui regroupera la musée et un espace de vente-dégustation.

AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

La Maison du châtaignier à Villefranche du Périgord
le renouveau de la Maison du châtaignier et la création d'un pôle touristique autour du châtaignier.



- 1 Le rez-de-chaussée des bâtiments existants a été vidé pour donner place à un nouvel espace transversal, lumineux et moderne. L'entrée principale a été mise en valeur avec une baie vitrée qui ouvre largement aux regards depuis la rue. Une autre baie a été installée à l'opposé de l'entrée pour amener un maximum de lumière naturelle dans la salle d'exposition, protégée du soleil par des lamelles en bois.
- 2 Les aménagements bois de cet espace sont particulièrement soignés avec une mise en valeur scénique et pédagogique de l'essence de châtaignier.

DONNÉES GÉNÉRALES
LIVRAISON : 2013 | SURFACE TOTALE DU PROJET : 250 M² | ESSENCE CHOISIE : CHÂTAIGNIER | ORIGINE : DORDOGNE
QUALITÉS RECHERCHÉES : PROVENANCE LOCALE, MISE EN VALEUR DES PRODUITS DÉRIVÉS DU CHÂTAIGNIER AU TRAVERS DE LA SCÉNOGRAPHIE
MAÎTRE D'OUVRAGE : COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DU CHÂTAIGNIER | ARCHITECTE : COCO ARCHITECTURE MANDATAIRE (24) | SCÉNOGRAPHE : EUGÈNE | ENTREPRISES BOIS : LP MENUISERIE (24), DELNAUD (24), PARQUETS CASTAGNE (24)
CRÉDITS PHOTOS : EDOUARD DECAH

Lauréat

Centre d'Interprétation de la Plage aux Ptérosaures. Crayssac

Maître d'ouvrage
Communauté de Communes
du Grand Cahors

Architecte
Jean-Pierre Rodrigues

Architecte Associé
CoCo architecture

Contact
contact@atelier-rk.com
coco@cocoarchitecture.fr

BET Structure
ID BATIMENT

BET Fluides
Berti Ingénierie

Photos
© Édouard Decam

Lieu
Mas de Pégourdy,
Crayssac (46)

Surface
SHON 1506 m²

Calendrier
conception: 2007-2010
livraison: février 2011

Montant des travaux
643 000 € HT

Les aménagements du site ont permis la protection d'empreintes fossiles et leur présentation au public.

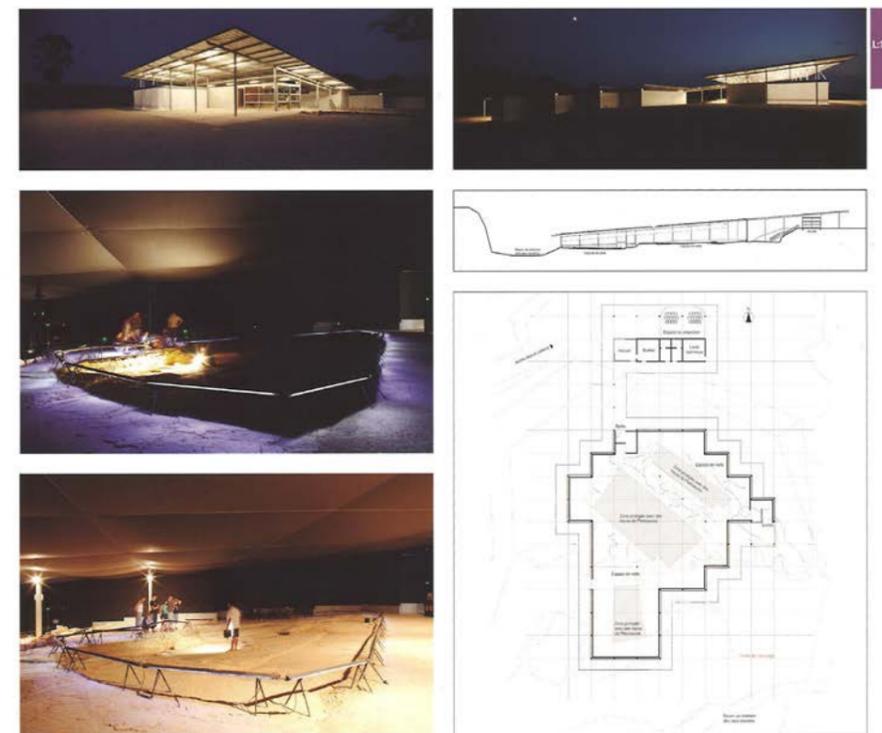
Au Jurassique, les ptérosaures ont laissé leurs traces sur ce lieu, qui était une lagune. Ce site d'exception nécessitait une protection aux intempéries et à la lumière du jour, les empreintes n'étant visibles qu'à la lumière rasante.

Afin de permettre la protection des plus grandes superficies possibles, l'enjeu du projet est de proposer une construction de qualité à faible coût. L'ensemble fait appel aux techniques de construction industrielles, rapides, économiques, limitant les fondations nuisibles sur ce site.

Mais ce projet doit avant tout sa réussite à l'entente inédite entre maître d'ouvrage, maître d'œuvre et entreprises: partenariat avec edf-enr pour la couverture photovoltaïque, avec Colas pour les terrassements pharaoniques.



LAURÉAT



LAURÉAT



Habitat privé en Aquitaine,
Construire avec l'architecte, 2013

COCO
ARCHITECTURE

MAISON CORNILLEAU

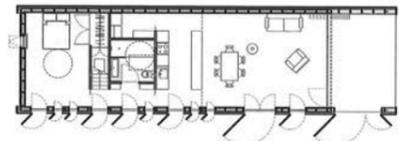
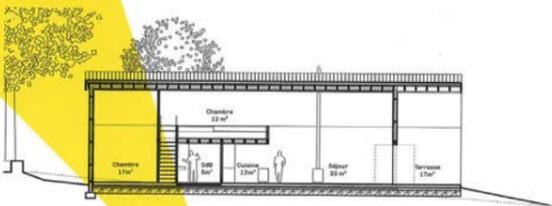
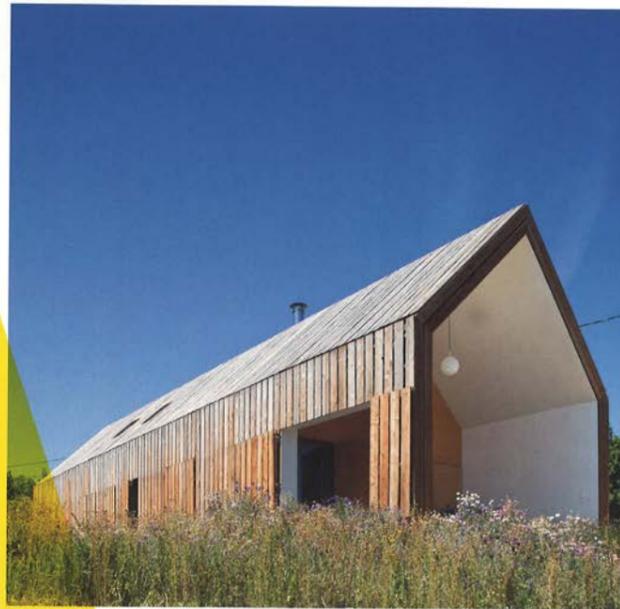
NEUF / DORDOGNE / SAINT-MARTIAL-DE-NABIRAT / JUIN 2012

Surface utile : 93 m²
Coût travaux HT : 146 000 €
Maître d'ouvrage : M. et M^{me} CORNILLEAU
Architecte mandataire : Coco Architecture [©]

Le but pour cette maison neuve était de construire une résidence secondaire à Nabirat, pour un couple originaire du village et leurs enfants. La construction doit être en mesure de devenir l'habitation principale d'une personne âgée, d'où la nécessité d'être entièrement adaptée à une personne en fauteuil roulant avec une chambre en rez-de-chaussée. La maison se situe au cœur d'un hameau rural, caractérisé par des constructions en pierre locale, des hangars à tabacs et des maisons récentes. Elle s'implante en longueur, contre la limite de propriété au nord, de manière à dégager un jardin coté sud. La maison s'ouvre largement au sud-ouest, côté jardin, par de hautes ouvertures de largeurs variables qui rythment la façade. Elles peuvent être occultées par des volets en bois, qui se rabattent contre la façade. Ces volets permettent à la maison d'être entièrement fermée lorsqu'elle est inoccupée et peuvent aussi être utilisés en tant que brise soleil. La volumétrie reprend la coupe-type d'une maison, iconique, avec son toit à double pente. Le volume s'étire en longueur, dégageant des espaces intérieurs généreux, qui profitent de la totalité de l'espace sous-rampant. Un volume contenant les pièces humides est installé au cœur de la maison. Réalisé en panneaux de bois contreplaqué, c'est un élément monolithique au-dessus duquel on trouve la mezzanine. Une large baie vitrée repliable en accordéon permet d'ouvrir entièrement l'espace du salon vers la terrasse.

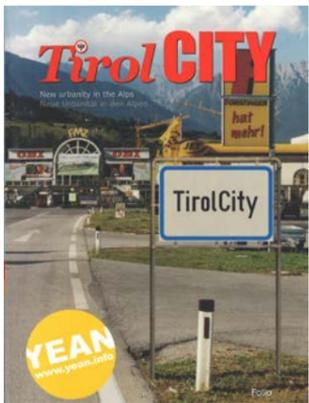
La maison est bâtie en ossature bois, un système constructif issu de la filière sèche, émettant peu de CO₂. L'isolation importante en laine de bois permet d'utiliser uniquement un poêle à bois pour le chauffage. Les larges baies

vitrées au sud et sud-ouest, permettent de profiter d'apports solaires gratuits en hiver. En été, chaque baie dispose de volets, permettant de réguler les apports. Les menuiseries aluminium à ouvrant caché offre la plus grande surface vitrée possible. Le sol est en béton lissé, et permet ainsi d'apporter de l'inertie à cette construction légère. De plus, c'est un revêtement de sol extrêmement résistant, nécessitant peu d'entretien dans le temps. Tout l'agencement intérieur, les rangements, la cuisine, la salle de bains et les cloisons, est construit en panneaux de bois contreplaqué afin d'avoir un matériau unique et chaleureux. L'habillage intérieur des murs à ossature bois est réalisé par des plaques de Fermacell, un matériau ayant plus d'inertie que des plaques de plâtre. Les pignons sont en panneaux de bois contreplaqué. Les faces extérieures sont en lames de douglas brut de scie, classe trois naturel. Le bardage douglas se prolonge sur la toiture à deux pentes pour former une sur-toiture ventilée, qui fait de l'ombre et minimise les surchauffes en été. Le bardage permet de réaliser un édifice pérenne, dont la teinte se patinera dans le temps pour approcher celles des pierres des maisons locales.

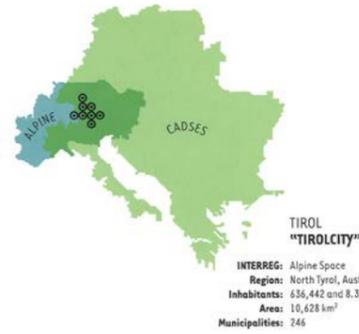




Archilab Europe strategic architecture 2008



TirolCITY :
New urbanity in the Alps
YEAN (S. Mayr, C. Ramière, C. Staubmann, P. Kronberger, K. Nabielek, W. Andexlinger)
Folio Verlag, Vienne, allemand et anglais, 281 p, 2005



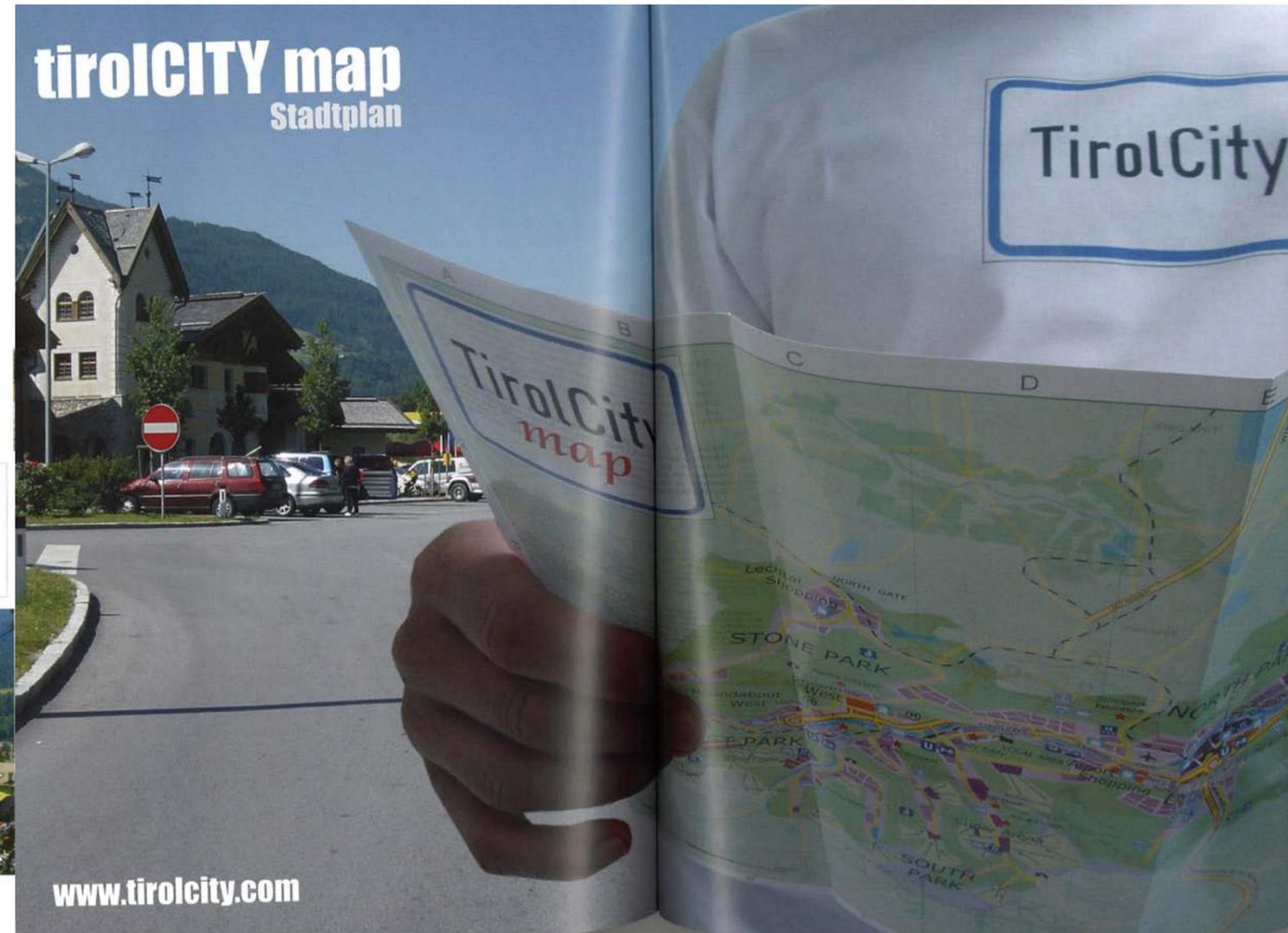
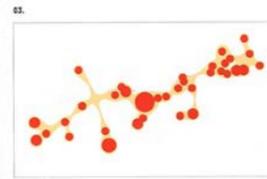
Tirolcity is a planning vision in the Inntal and its neighbouring valleys in North Tyrol, which describes the whole region as joined-up city. Developed by YEAN – Network for Research Studies, the project shows a scenario for the transformation of a predominantly rural area into an urban polymer network structure. The Alpine Space is one of the world's largest tourism regions and claims 17 % of European tourism. Moreover, North Tyrol plays an important part in north-south transit: 9.7 million vehicles travel annually over the Brenner Pass (1996). Another spatially defining parameter is the inhabitable area: 87 % of North Tyrol is mountainous land, which cannot be developed. In addition to tourism, traffic and geographical aspects, the administrative structure also has a role to play. North Tyrol has marked political subdivisions, and has 246 municipalities. Important decisions are reached on a municipal level without significant agreement from the regions. Tirolcity understands itself as an alternative to the current problems of urban sprawl, increasing local competition and uncontrolled growth, and the uniform, characterless landscape this creates, which also leads to a spatial structure without boundaries, ties or orientation. YEAN does not devise definitive visions for the region, but planning approaches and projects that are points of departure for in-depth analysis of spatial development potentials.

By networking 246 municipalities, the fragmented structure is transformed into an urban, polymer agglomeration – an urban landscape. The separate municipalities become parts of a network city, linked by complex transport and communication systems including, for instance, a metropolitan rail network. On the one hand, the term **Tirolcity** describes Tyrol's new urban character; on the other, it should facilitate the perception of the urbanised space as a unit. YEAN also describes **Tirolcity** as an elastic city, which adapts to the rhythm of tourism and expands or contracts according to the season. To realise the project, YEAN has selected a number of planning approaches: nature as a planning tool, living on plateaus, development of new infrastructure, development of centres as urban generators and branch specialisation. Accordingly, **Tirolcity** understands itself as a strategic concept, which overcomes the polarity of town and country. The **Tirolcity** project was initiated by YEAN and funded by the Federal Chancellery of Austria, the State Secretary for Arts and Media, the Netherlands Architecture Fund and the culture department of the Provincial Government of the Tyrol.

YEAN: Wolfgang Andexlinger, Pia Kronberger, Stefan Mayr, Kersten Nabielek, Cédric Ramière, Claudia Staubmann

108 109

POLYMERISATION



www.tirolcity.com

CoCo architecture
com@cocoarchitecture.fr
04 75 56 54 03
www.cocoarchitecture.fr

